"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."
Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

96. Chrysanthe et Darie.

TEMPS PROBABLE
DEMAIN
BEAU

VOLUME XXXVIII — No 246 — MONTREAL, SAMEDI, 25 OCTOBRE 1947 — Trois cents le numéro

# Entre l'écorce et l'arbre

La conférence du commerce qui vient de se terminer à Genève n'a guère fait parler d'elle. C'est à peine si les journaux nous ont fourni quelques informations à son sujet durant les mois qu'elle a duré. N'empêche qu'elle affectera d'une manière sensible la vie économique et, par voie de conséquence, la vie politique des pays qui y ont participé. Pour le Canada, elle aura pour effet de changer à la longue la nature de ses relations commerciales avec le Commonwealth et les Etats-Unis.

D'après ce que nous en savons à date, il semble bien que ce soient les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qui aient tenu les premiers rôles à Genève. C'est aussi l'antagonisme de leurs intérêts qui a fait se prolonger durant des mois une conférence qui aurait dû normalement durer quatre ou cinq semaines. Le fond du débat paraît avoir été la préférence britannique que les Etats-Unis veulent faire sauter et que la Grande-Bretagne désire à tout prix conserver.

* * *

Le tarif canadien, — la plupart de nos lecteurs le savent sans doute — est à trois paliers: tarif général, traités de commerce, préférence britannique. Pour une marchandise donnée, le tarif général pourra être disons de 50 pour cent *ad valorem*; les pays ayant un traité de commerce avec le Canada paieront un droit de 30 pour cent; les pays de l'Empire paieront un droit de 10 pour cent. Cet exemple tout à fait hypothétique fait voir que la même marchandise entrant en Canada sera soumise à un droit de douane différent selon qu'elle viendra 1° d'un pays n'ayant pas de traité de commerce avec le Canada; 2° d'un pays ayant un traité de commerce avec nous; 3° d'un pays du Commonwealth ou de l'Empire.

Ce qui est à noter c'est que les pays du Commonwealth et de l'Empire s'accordent entre eux un régime spécial désigné communément sous le nom de préférence britannique. De plus, en vertu des accords de 1932, cette préférence est toujours garantie par une marge incompressible. Par exemple le droit d'entrée sur la laine brute en provenance des Etats-Unis est disons de 25 cents la livre et celle d'Australie de 15 cents. Si le Canada signe un traité de commerce avec ses voisins et réduit à 15 cents le droit d'entrée sur la laine américaine, il devra automatiquement baisser à 5 cents son droit sur la laine australienne. En d'autres termes, les pays britanniques se sont accordé entre eux en 1932 un régime de préférence dont l'effet ne peut être annulé par la signature d'un traité de commerce avec un pays non britannique, parce qu'il est garanti par une marge incompressible.

* * *

Or les Etats-Unis n'ont jamais digéré la préférence britannique, parce qu'elle constitue un handicap à l'expansion de leur commerce. L'agriculture et l'industrie américaines doivent lutter contre un tarif défavorable quand elles exportent dans un pays britannique. Tant que Londres fut le centre mondial du commerce et de la finance, tant qu'elle commanda à un empire qui la faisait la première puissance politique du globe, Washington dut ronger son frein. Mais avec la dernière guerre les choses ont changé: les Américains sont aujourd'hui en état de parler haut et ferme.

A Genève les délégués des Etats-Unis semblent avoir ferraillé pour faire abolir la préférence. Ils n'y ont réussi qu'à moitié d'après les informations parues dans les journaux de la semaine. Ils ont cependant obtenu l'abolition de la marge de garantie. Cela veut dire en pratique que le Canada pourra à l'avenir accorder pour un ou plusieurs produits la même faveur à un pays non britannique qu'à un pays de l'Empire. Par exemple, nous pourrions faire bénéficier nos voisins du même droit de douane sur la laine que celui que nous accordons à l'Australie ou à l'Afrique du Sud. La marge de garantie qui depuis quinze ans accorde un traitement de faveur aux producteurs des pays britanniques se trouvera ainsi à disparaître graduellement par le jeu de traités particuliers. On calcule que cela pourra prendre une vingtaine d'années.

* * *

Il faut que la Grande-Bretagne soit terriblement assoiffée de dollars américains pour qu'elle fasse une telle concession aux exigences de Washington. Car la préférence impériale paraît être, dans l'état actuel de l'industrie anglaise, d'une nécessité presque absolue. D'un autre côté, le déficit constant de l'économie britannique rend nécessaire une injection prochaine de quelques milliards de dollars.

Les Américains ont reçu fraîchement la délégation anglaise qui est allée solliciter un autre emprunt à la fin d'août On répète qu'ils refusèrent d'entendre les doléances des Anglais à moins que les délégués de Londres à la conférence de Genève ne donnent leur assentiment à l'abolition de la préférence impériale. Maintenant que l'objectif est à demi atteint, on peut s'attendre à voir reprendre les négociations pour un nouvel emprunt anglais à Washington, peut-être même en dehors du plan Marshall.

* * *

De ce côté-ci de la frontière, l'agitation semble reprendre en faveur d'une aide nouvelle à la Grande-Bretagne sous une forme ou sous une autre. Notre délégation à Genève était à peine revenue que déjà la presse ministérielle commençait à rappeler tout ce qu'a valu à l'économie canadienne la politique des dons et des prêts de milliards à Londres. Cette campagne fait-elle partie d'un plan concerté en vue de préparer le vote d'un autre tribut déguisé par le Parlement canadien à sa session d'hiver? Ce n'est pas impossible.

Ce qui est sûr c'est qu'il se joue actuellement sur l'échiquier du commerce international une partie importante entre Londres et Washington. Le Canada, pays de l'Empire par sentiment, mais lié au sort des Etats-Unis par la géographie et le dollar, s'exerce à maintenir un équilibre qui l'empêcherait de choisir définitivement entre les deux parties. Y réussira-t-il longtemps? Le danger c'est qu'il finisse, s'il refuse à opter définitivement, par se faire serrer les doigts entre l'écorce et l'arbre.

25-X-47

Gérard FILION

# Le peuple américain doit sauver l'Europe

## Le président Truman demande des actes opportuns et immédiats

### Le problème de la faim et du froid pour les nations affligées de l'Europe est le problème no 1 — L'hiver sera une époque décisive — Le danger est imminent en Italie et en France

Washington, 25 (A. P.). — Le président Truman a demandé aux Américain, hier soir, de prendre "des mesures opportunes et immédiates", afin de soulager "la faim et le froid à l'étranger" au moyen de fonds de secours. Il a également demandé le refrènement immédiat de l'inflation dans leur propre pays.

Dans un discours radiodiffusé au pays tout entier, le lendemain de la convocation d'une session spéciale du Congrès, session fixée au 17 novembre, M. Truman a dit: "La hausse des prix chez nous et la faim et le froid à l'étranger" sont "un défi au peuple américain".

"L'inflation doit être arrêtée avant qu'il ne soit trop tard", a-t-il dit.

"La hausse des prix chez nous et l'urgent besoin d'aide à l'étranger sont des obstacles qui doivent être surmontés par une action prompte et courageuse.

"Une législation par le Congrès est essentielle. Le besoin est trop pressant — les résultats de tout délai sont trop graves — pour que l'action du Congrès ne se fasse attendre jusqu'à la prochaine session régulière de janvier prochain."

Avant le discours de M. Truman, trois hauts personnages républicains ont dit que le président "faisait de la politique" en rattachant l'élévation du coût de la vie à l'aide à l'étranger, dans sa convocation d'une session spéciale.

Parlant de la situation à l'étranger, M. Truman a dit:

"C'est le problème de la faim, du froid et de la souffrance humaine à l'étranger. C'est le problème d'hommes, de femmes et d'enfants qui cherchent à obtenir de l'aide en ce moment critique".

Il a dit que la "période de crise est maintenant à portée de la main" et que les "dangers de la faim et du froid en Europe font de cet hiver une époque décisive de l'Histoire".

"Tout le progrès de la reconstruction et toutes les promesses de projets futurs sont mis en danger", continua-t-il.

"Si les nations européennes doivent continuer leur relèvement, elles doivent passer à travers cet hiver, sans avoir été estropiées par la paralysie économique et la confusion qui en résulte.

"Avant l'adoption de notre résolution d'un projet de relèvement européen à longue portée, nous devons aider quelques nations à traverser cette crise immédiate. Le danger le plus imminent existe en France et en Italie.

"Si l'économie de ces pays s'écroule et si le peuple succombe à des pressions totalitaires, il n'y aura aucune chance, pour eux comme pour nous, d'envisager leur relèvement si essentiel à la paix mondiale".

Le président a dit que le "premier besoin était la nourriture" et que l' "autre disette importante était celle du combustible".

Sans dire quelle législation il se proposait de recommander plus tard au Congrès, M. Truman

(Suite à la troisième page)

**L'actualité**

### Un ignoble esclavage

*Les journalistes aimeraient bien n'avoir à parler que de sujets dorés sur tranche, où il est d'autant moins nécessaire d'élever la voix que l'on se meut sur un plan plus élevé. Mais il est nécessaire parfois, sans insister plus que raison, de souligner les problèmes les moins édifiants de notre société.*

*Ce préambule est une "précaution" pour vous raconter qu'à la veille de l'orageuse assemblée que tiennent les Nations Unies, des femmes représentant vingt-deux pays ont participé, du 7 au 12 septembre, à la conférence de Philadelphie du Conseil International des Femmes, et que cet organisme qui n'avait pas siégé depuis 1938, a discuté entre autres choses un programme de guerre à la prostitution et au commerce des femmes et des enfants, en utilisant les armes que comporte le principe de l'"abolition".*

*La question a été exposée au Comité du bien-être moral, par Mme W. Grabinska, qui a passé les deux dernières années comme fonctionnaire de l'U.N.R.R.A. dans les camps de personnes déplacées en Allemagne.*

*Il s'agit d'une guerre ancienne contre un fléau qui ne respecte pas les frontières politiques. Déjà des conventions internationales ont été conclues pour cette offensive: 1904, 1910, 1921 et 1923. Le comité en a demandé une cinquième, plus rigoureuse.*

*Quant à la lutte contre les maladies vénériennes qu'engendre ce fléau, Mme Grabinska reconnaît la nécessité d'une réglementation médicale, policière et pénale, qu'elle juge d'ailleurs peu efficace. Mais elle nie carrément l'opinion trop répandue que le "red-light district" soit un "mal nécessaire" où que ce soit dans le monde entier.*

*En 1945, le Souverain Pontife disait à une délégation féminine: "Seule une femme saura comment tempérer de bonté, sans nuire à l'efficacité, une législation destinée à réprimer la licence. Elle seule peut trouver les moyens de sauver de la dégradation et d'élever à l'honnêteté, et aux vertus religieuses et civiles la jeune délinquante. Elle seule pourra rendre efficace le travail de protection et de réhabilitation de celles qui sont libérées de la prison et de celles qui sont tombées."*

*Ce témoignage peut s'étendre aussi à l'intervention des femmes sur les aspects internationaux de ce problème. Ce conseil féminin mondial avait dû interrompre ses réunions depuis neuf ans. Souhaitons que les accusations parfois injurieuses qu'échangent les délégués, pour la plupart masculins, dans les grandes réunions de l'O.N.U. ne viennent pas paralyser de telles entreprises de restauration morale.*

*C'est dans les domaines sociaux et culturels que l'ancienne Société des Nations avait accompli le plus de bien. Les Nations Unies ont recueilli cet héritage et doivent continuer ces offensives pacifiques. La revue "america", qui commence ce débat de Philadelphie, note que si les accords internationaux peuvent être utiles, les femmes savent mieux que les hommes que cette "industrie" de la prostitution vit de la rupture des liens familiaux dont la préservation dépend surtout des épouses et des mères; que les femmes peuvent faire beaucoup pour remédier à cette plaie en s'attaquant de concert à la solitude et à l'anonymat qui règne dans les grandes villes, ainsi qu'au salaires féminins trop modiques.*

*En tout cas, ce comité du bien-être moral est au moins parti du bon pied dans son offensive, avec ce rapport fondé sur le principe fondé de l'"abolition" d'un ignoble esclavage.*

Luc ALBIN

# Courrier de France

### Conclusions que l'on peut tirer de récents festivals internationaux — Les tendances actuelles du cinéma dans le monde — Art, divertissement ou industrie?

(par Pierre de Grandpré)

Une chronique sur le cinéma, datée de Paris, présente pour les Montréalais un intérêt contestable. A quoi bon entendre parler de films ou que l'on ne verra pas, ou dont on entendra bien assez disserter en temps utile? Aussi me serais-je abstenu de vous communiquer les impressions d'amateur qui suivent, si je n'avais acquis cette certitude: l'on n'envisage pas le cinéma à Paris tout à fait de la même façon qu'en Amérique. Les producteurs, le public, la critique, tout diffère par des traits plus ou moins accusés, d'un côté à l'autre de l'océan. Il sera peut-être instructif, à la lumière des enseignements qui se dégagent des récents festivals internationaux, de comparer une fois de plus des points de vue.

#### Cinéma "artisanal"?

Et d'abord le cinéma n'atteint pas en France un public aussi nombreux, aussi empressé. Les clients de Paris préfèrent volontiers pour se distraire une soirée de théâtre ou de flânerie entre amis; quant à la clientèle de province, elle est dispersée et clairsemée. Le nombre des salles de projection dans les petites villes ne dépasse guère 5,000. Ajoutons à cela une pauvreté relative de moyens techniques, qui suggérait récemment à un publiciste de comparer les studios européens à des boutiques d'artisans, en regard des centres d'usinage ultra-modernes que sont les studios californiens. Et puis, le grand personnage dans la confection d'un film n'est pas ici le producteur, la firme productrice; c'est le metteur en scène. On lui attribue le "style" d'un film. Et c'est de ce style que discutera une critique pas toujours indépendante, mais très souvent et fort heureusement impitoyable et, si je ne me trompe, intéressée en général au cinéma considéré comme un art qui évolue et cherche ses lois.

Cet ensemble de conditions contribue à rendre précaire, et momentanément presque désespérée, la situation du cinéma français, en tant qu'industrie. Il est nécessaire d'ajouter à ces raisons la formidable concurrence, facilitée par les accords de juillet 1946, des films américains, dont le prix de revient est déjà amorti quand ils pénètrent en France.

#### ... ou simplement "artistique" ...

Mais les résultats des quatre grands festivals de l'année montrent que les cinémas italien, français, mexicain, anglais, ont su, de la pauvreté même de leurs moyens matériels, tirer vertu. La nécessité de compenser certaines pénuries physiques par plus de densité intellectuelle constitue, à n'en pas douter, une contrainte utile. Et puis le fait d'oeuvrer sur une matière rebelle, de se battre avec les difficultés, de s'ingénier, de se tenir tout près de son ouvrage, de donner beaucoup de soi-même, voilà qui présente, en définitive, un côté sain et revigorant, sous l'angle de l'art.

Cela ne va pas sans quelque paradoxe. Il est certain que les mêmes créateurs, s'ils conservaient la rigueur et les exigences que leur inculque l'obligation de tirer le meilleur rendement possible de mauvais instruments, pourraient avec des moyens matériels plus puissants, produire plus et mieux. Mais combien de temps résisteraient-ils au ramollissement? Nous aurons retenu, d'expériences récentes, que, dans le monde du cinéma, où se mêlent et s'affrontent si inextricablement les besoins de l'art et ceux du commerce, trop de facilité entraîne presque à coup sûr la médiocrité artistique... Et le pire, c'est justement que, de cette médiocrité, ne se soucie pas le moins du monde le producteur qui fait bien ses affaires. Votre naïveté l'amusera sans doute quelque peu, et il vous servira sa définition à lui du cinéma, qu'il vaut mieux ne pas imaginer!

#### L'expérience des festivals

Les résultats si révélateurs des festivals de Locarno, de Venise, de Bruxelles et de Cannes, le passage sur les écrans de Paris de quelques films primés dans ces compétitions internationales, provoquent de telles réflexions.

Ces festivals sont trop multipliés? L'attribution de plusieurs premiers prix, par catégories, décèle trop ostensiblement les motifs publicitaires? Très certainement. Mais il se trouve que ce médium de publicité constitue, par voie d'incidence, une indispensable occasion de confrontation entre les divers efforts nationaux. Une occasion aussi, pour les gens du métier, de se poser des questions, d'établir des comparaisons, d'accueillir des influences, en définitive de promouvoir les progrès de ce moyen de délassement international, ainsi haussé à la dignité d'un art véritable, socialement reconnu comme tel.

Si ces festivals répondent au but qui, seul, aux yeux des honnêtes gens, les justifierait, l'idée se repandra dans le public qu'il existe une vaste et nombreuse sous-production, superficiellement "belle", qui reste en deça de l'art; que certains "grands films", tapageusement annoncés et ayant battu des records de recette, peuvent faire piètre figure quand ils sont examinés sous l'angle de la réussite esthétique.

#### Italie, France, Angleterre, Mexique

Les festivals récents nous auront ainsi révélé, avec *Maria Candelaria*, la simplicité, la fraîcheur du jeune cinéma mexicain. L'on aura appris que l'Italie, avec *Rome, ville ouverte*, *Un jour dans la vie*, *Quatre pas dans les nuages*, *Sciuscia*, et surtout *Païsa*, apporte du neuf plus que toute autre nation, se place à l'avant-garde d'un nouveau cinéma dépouillé le plus possible d'artifices, visant à l'authenticité, à la familiarité avec le réel. L'on saura que le cinéma anglais se plie merveilleusement à cette nouvelle tendance: *Brief Encounter* nous avait déjà avertis, du reste, que les Anglais sont capables d'un cinéma aussi intense, aussi humain que l'est leur roman. L'on saura que la France, en dépit de la crise aiguë qui rend sa production presque moribonde, conserve dans ses meilleurs films, dans *Antoine et Antoinette*, dans *Le Silence est d'or*, dans *Le Diable au corps*, dans *Quai des Orfèvres*, dans *Farrebique*, dans *le Café du cadran*, dans *Le Corbeau*, cette haute valeur intellectuelle, ces raccourcis lapidaires, ce soin donné au contenu de chaque scène aussi bien qu'à l'ensemble, qui avaient solidement établi sa réputation dans

(Suite à la deuxième page)

# Qu'est-ce qu'une Ecole d'hôtellerie?

### Comment les Parisiens répondent à cette question — Programme et durée des études — Comme quoi l'hôtellerie n'est pas une science infuse

La fermeture de l'Ecole d'Hôtellerie, à St-Paul-l'Ermite, a suscité de nombreux commentaires et l'on se demande toujours quelles raisons impérieuses ont poussé le gouvernement provincial à ne pas saisir l'occasion magnifique qui lui était offerte de poursuivre une oeuvre déjà commencée.

Personne ne niera l'importance du tourisme dans la province de Québec : elle nous rapporte, cette année, la jolie somme de $90,000,000. Or, la bonne ou la mauvaise tenue de nos hôtels est un facteur d'une grande importance dans le développement de l'industrie touristique. Que fait-on cependant pour donner aux futurs hôteliers la formation nécessaire à la poursuite efficace de leur travail ? Par grand'chose encore, que nous sachions.

Le gouvernement provincial, nous dit-on, connaît bien l'étendue et la gravité du problème. Il a laissé passer l'occasion de St-Paul l'Ermite mais il serait disposé, semble-t-il, à prendre d'autres mesures, adaptées aux conditions du tourisme dans la province.

On attend donc avec impatience les initiatives heureuses des autorités sur cette question. Pour le moment, et à titre de renseignement, signalons de quelle manière le problème a été abordé et résolu en France. Là-bas, la nécessité de maintenir une école d'hôtellerie a été reconnue depuis longtemps. Dans cette intention, on a fondé l'Ecole hôtelière de Paris, dont voici le fonctionnement:

#### Qui soutient l'Ecole?

L'Ecole hôtelière de Paris a été créée par arrêté ministériel avec la participation de l'Etat (pour l'enseignement technique), de la ville de Paris, et de l'Association professionnelle dans la corporation des hôteliers, restaurateurs et limonadiers.

Cet établissement, situé dans l'un des plus beaux quartiers de Paris, est installé dans un immeuble d'une conception résolument moderne. L'aménagement intérieur, l'installation des divers services ont été étudiés pour servir à l'enseignement de toutes les professions de l'hôtellerie et de la restauration. Ils servent également de modèles aux futurs hôteliers.

#### But de l'Ecole

L'Ecole hôtelière a pour but de former le personnel qualifié de la corporation des hôteliers, restaurateurs, limonadiers, et plus particulièrement celui de la cave, de la cuisine, de la salle, des étages, de la réception. Aucune spécialisation n'est faite à l'école. Toutefois, les études y sont organisées de façon qu'il soit possible à tout ancien élève de donner, par la suite, toute sa mesure et d'accéder, s'il en a l'étoffe, aux situations de premier plan de l'hôtellerie; ceci bien entendu après un séjour plus ou moins prolongé dans les emplois subalternes.

L'école se recrute par concours. Peuvent y prendre part les candidats âgés de 14 ans au moins et de 17 ans au plus, s'ils possèdent le certificat d'études primaires ou s'ils justifient des connaissances équivalentes.

#### Le programme

Le programme des études réparti sur trois ans comporte: 1) un enseignement général: français, géographie, histoire, calcul, sciences, éducation morale, civique et sociale, dessin; 2) un enseignement commercial: comptabilité générale, sténo-dactylographie, économie, législation commerciale; 3) un enseignement des langues: anglais, espagnol, allemand; 4) un enseignement technique hôtelier: comptabilité hôtelière, législation hôtelière, alimentation, hôtellerie, cuisine, hygiène alimentaire, oenologie, arts et sciences appliqués à l'hôtellerie; 5) un enseignement pratique: travaux pratiques de chimie, l'électricité, de cuisine, de sommellerie, tirage de bière, service de restaurant, services divers de l'hôtellerie, ainsi que quelques travaux manuels (bois, fer, métal en feuilles, etc., etc.).

Chaque jour, une équipe d'élèves prépare le repas de midi. Le menu, établi par le chef, est particulièrement soigné; il est exécuté, sous sa direction, avec des matières premières d'excellente qualité. Il est suffisamment varié pour que les différentes équipes soient appelées à effectuer, au cours de l'année, les préparations culinaires les plus courantes.

Le service de restaurant et les services divers de l'hôtel sont organisés de la même façon, sous la direction du maître d'hôtel, au restaurant et à l'hôtellerie aménagés à cet effet. L'enseignement pratique est complété chaque année par des stages obligatoires organisés dans des hôtels convenablement choisis.

A la fin de la troisième année d'études, les élèves subissent les épreuves théoriques et pratiques du brevet d'enseignement hôtelier (1er degré). Après un stage d'un an dans un établissement hôtelier de l'étranger et sur rapport favorable de l'employeur, ils peuvent obtenir le brevet d'enseignement hôtelier (2ème degré).

#### Les qualités d'un bon hôtelier

Les professions hôtelières exigent, de celui qui veut s'y consacrer, des aptitudes très précises, décrites de la manière suivante par les autorités de l'Ecole:

Au point de vue physique, l'enfant doit être robuste, jouir d'une vue excellente (le port des lunettes n'est pas toléré), d'une ouïe fine, d'un goût et d'un odorat très développés, surtout dans les services de la cave et de la cuisine. Il ne doit pas être trop sensible à la chaleur. Une maladie de coeur, une excitation nerveuse exagérée, une sudation abondante- une prédisposition aux hernies et aux varices sont autant de contre-indications pour les professions de l'hôtellerie. Aucun vice de constitution n'est toléré. L'employé, surtout s'il est en contact avec la clientèle, doit avoir une allure et un maintien élégants.

Au point de vue intellectuel, il doit avoir l'esprit très vif, saisir rapidement ce qu'on lui demande, jouir d'une mémoire excellente et sûre, faire preuve de goût dans l'arrangement, l'installation, être travailleur.

Enfin, les qualités morales suivantes sont particulièrement précieuses chez l'apprenti hôtelier: politesse sans obséquiosité, tenue et propreté parfaites, langage soigné, patience, tempérance, souci de l'ordre et de l'économie, enfin et surtout, honnêteté absolue.

#### Un simple exemple

Voilà ce qui se fait en France. Des personnes renseignées sou-

(suite à la 2ème page)

# Blocs-notes

### M. Richard Pattee

Nos lecteurs ont pu remarquer en dernière page du *Devoir* de samedi passé un article sur l'Espagne portant la signature de M. Richard Pattee. Un deuxième paraît aujourd'hui sur le même sujet. D'autres suivront chaque samedi pendant quinze ou vingt semaines: ils traiteront de problèmes politiques, économiques, sociaux, religieux, culturels de différents pays européens.

M. Pattee est un Américain. Il est au service du département d'action sociale de la *National Catholic Welfare Conference* de Washington, groupe d'action sociale formé des archevêques et évêques de la république voisine. Il connaît sur le bout de ses doigts tous les pays latins d'Amérique. Il a fait des enquêtes et publié des études remarquées sur les conditions sociales et religieuses des populations d'Amérique latine pour le compte de la N. C. W. C.

M. Pattee est en Europe depuis plusieurs mois. Il en a passé trois ou quatre en Espagne. Il a déjà fait ou se propose de faire des séjours prolongés en Hollande, en France, en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse, aux fins d'étudier la vie religieuse et sociale des populations de ces pays. C'est le fruit de ses observations qu'il donnera aux lecteurs du *Devoir*.

Il est à peine besoin d'ajouter que M. Pattee — ses articles sur l'Espagne le prouvent abondamment — est un témoin désintéressé, qui ne se laisse pas prendre par les bobards de la propagande officielle, américaine ou autre. Il cherche à se faire une opinion honnête et il l'exprime. Au surplus, cette opinion est celle d'un catholique qui voit les choses du point de vue catholique.

La collaboration de M. Pattee est une aubaine pour les abonnés du *Devoir*. Conseil pratique: on ferait bien de retenir son numéro chez le dépositaire pour ne manquer aucun des articles de notre nouveau collaborateur.

### M. Vigeant à Ottawa

Depuis le départ de M. Léopold Richer, qui tint d'une façon si brillante la chronique fédérale dans le *Devoir* durant six ou sept ans, nous étions en partie à découvert du côté d'Ottawa. Notre représentant à la galerie de la presse, M. Pierre Vigeant, ne couvrait que le temps des sessions du Parlement. Le reste de l'année, notre information sur la politique fédérale était nettement déficitaire.

A partir de lundi prochain, notre camarade Vigeant habitera en permanence à Ottawa. Il pourra donc fournir à nos lecteurs une information personnelle et des commentaires appropriés sur les événements qui se déroulent à Ottawa à l'année longue.

### A propos de tirage

Puisque nos deux confrères du matin se taquinent à propos de leur tirage, l'occasion est peut-être bonne de parler du nôtre. Après une baisse saisonnière de quelques centaines de copies, comme il s'en produit en été dans la plupart des journaux, le tirage du *Devoir* s'oriente résolument vers la hausse depuis le début de septembre. Le mouvement est si général et si régulier que nous avons la certitude que le *Devoir* connaîtra d'ici un an le plus haut tirage de son histoire. Décidément ceux qui prédisent depuis quelques mois que les attitudes de la nouvelle direction tueront le *Devoir* d'ici un an ou deux en seront quittes pour leurs sombres présages.

G. F.

### On nous prophétise un grand avenir

Les revues américaines font grand état, ces mois-ci, d'un philosophe de l'histoire, M. Arnold J. Toynbee. Un ami nous signale de lui ces remarques, parues dans *The Atlantic:*

"Si l'avenir de l'humanité dans un monde unifié est destiné dans l'ensemble à être heureux, alors je prophétiserais que dans le Vieux Monde il y a un avenir pour les Chinois, et dans l'île nord-américaine pour les Canadiens. Quoi qu'il advienne de l'espèce humaine en Amérique du Nord, j'ai grande confiance que *ces Canadiens de langue française, en tout cas, seront présents à la fin de l'histoire.*"

C'est nous faire beaucoup d'honneur, et le premier mouvement nous porterait au scepticisme. Mais à y réfléchir, c'est vrai que les petits peuples bien accrochés à leur sol ont à travers l'histoire des destins étonnants. Je n'évoque jamais sans émotion le sort de l'Irlande, ou encore cette Alsace coincée entre le Rhin et les Vosges, et qui, sur son mince espace de terre, a résisté aux vagues les plus redoutables. Le Saint-Empire romain, Charles-Quint, la royauté de Louis XIV, Napoléon et Bismark, la Troisième République et le Troisième Reich de Hitler, tout a déferlé sur l'Alsace sans l'anéantir et sans la courber. Et tandis que ces ambitieuses constructions politiques s'écroulaient l'une après l'autre, elle demeurait avec son peuple distinct, sa religion et sa langue, son tempérament et sa vision particulière des choses. Elle restait enracinée.

La perspective de Toynbee n'est pas tellement aventureuse. Pourvu que nous sauvions nos racines.

### L'opinion d'une progressiste

Roosevelt aimait à dire que sa politique se situait un peu à la gauche du centre. Eleanor Roosevelt siège probablement un peu à la gauche de feu son mari. Elle veut se tenir à l'avant du progrès, au moins de ce qui lui apparaît comme le progrès.

Aux Etats-Unis comme au Canada, l'éducation relève des Etats locaux, — même si la plupart d'entre eux n'ont pas nos raisons vitales de tenir à cette prérogative.

Voilà ce qui donne son prix au témoignage de Mme Roosevelt. Elle accorderait à l'Etat central le privilège de fixer les normes — ce qui est dangereux et inconséquent —, mais elle opte carrément pour la décentralisation:

"Je pense, déclare-t-elle en substance, que ce serait une pitié que d'enlever l'éducation aux Etats... L'unité la plus petite est importante, puisqu'elle en sait bien plus sur les professeurs et les enfants de l'Etat, que le gouvernement national... Livrer le contrôle entier au gouvernement fédéral ne serait pas, je pense, un progrès."

Je donne la phrase à méditer à tous nos assoiffés "d'unité nationale".

André L.

# Pour l'Université

**"Le Devoir" publie aujourd'hui quelques pages spéciales en hommage à l'Université de Montréal, qui lance demain sa grande campagne de souscription. L'objectif fixé est de $11 millions. Nos lecteurs trouveront en pages 7, 8, 9 et 10 quelques notes sur l'Université, des témoignages de personnalités éminentes dans le monde professionnel, des affaires et autres, ainsi que le texte de l'allocution prononcée hier par Mgr Maurault, recteur de l'Université, devant les représentants d'un grand nombre d'associations cmamerciales et nationales, réunis à l'hôtel Windsor.**

# LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

**Abonnement par la poste :**

EDITION QUOTIDIENNE

| | |
|---|---|
| Canada (sauf Montréal et la banlieue) | $ 6.00 |
| Montréal et banlieue | 9.00 |
| Etats-Unis et Empire britannique | 8.00 |
| Union postale | 10.00 |

EDITION DU SAMEDI

| | |
|---|---|
| Canada | 2.00 |
| Etats-Unis et Union postale | 3.00 |

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BElair 3361.


## Courrier de France

*(Suite de la première page)*

le cinéma mondial d'avant la guerre. L'on saura que Hollywood, champion mondial et hors catégorie du cinéma commercial, prend le rang, peut même recevoir des leçons de concurrents infiniment plus humbles, lorsqu'il s'agit de cinéma artistique.

### L'échec américain

On le voit, ce qui semble surtout avoir frappé les jurys des festivals, ce sont des qualités de vérité, vérité d'ailleurs obtenue par la stylisation inhérente à la notion même de l'art. Les Etats-Unis ont obtenu des prix dans les catégories: interprétation, dessin animé, comédie musicale. Dans la course au "vérisme" — appelons ainsi la tendance du cinéma de notre second après-guerre — les Etats-Unis ont subi ce qu'il faut bien appeler un échec. Echec momentané, n'en doutons pas. Un film comme *The Best Years of Our Lives*, récompensé à Bruxelles, manifeste une recherche consciencieuse de cet accent de vérité. Et d'autre part, on sait que la littérature américaine ne le cède à aucune autre pour la plongée large et fructueuse dans le riche quotidien. Mais le grand reproche que l'on entend présentement en France à l'égard du cinéma américain, c'est son caractère artificiel, comme si personnages et milieux, dès qu'ils sont portés à l'écran, s'entouraient d'un nimbe, d'un halo, d'une "pellicule" d'irréalité. Tout paraît trop soigné, trop "luisant". Et cette espèce de conformisme puéril, dit-on, ne fait pas que recouvrir des figures et des récits par trop maquillés, il s'étend au sens même des films, à la morale convenue qu'ils dégagent. On reproche par exemple à un Frank Capra ses tendances à la prédication, — en l'occurrence démocratique. Et l'on n'a pas fini de s'impatienter de la naïveté des fins inéluctablement heureuses. Nous reviendrons, à propos du *Diable au corps*, sur ce débat que soulève le cinéma, lorsqu'on le considère en tant qu'art: ses rapports avec la morale.

### Le dernier mot

Pour l'instant, contentons-nous de prendre texte de ce jugement européen, ratifié par les jurys, sur une forme de cinéma dont des circonstances de voisinage veulent que nous fassions au Canada notre principale pâture. Mais il n'est pas dit que les exigences du vérisme représentent le dernier mot en art cinématographique. Et pourquoi ne supposerions-nous pas possible l'éclosion de manières de chefs-d'oeuvre, dans l'artificiel poussé à son extrême limite? Mais je plaisante. L'artificiel n'est pas la fantaisie. N'empêche qu'il y aurait à parier que c'est dans la fantaisie artistiquement conduite que l'art cinématographique, quand il aura atteint cette parfaite illusion du réel que lui donneront le relief et la couleur, pourra trouver son meilleur refuge..

Si, oubliant le rôle commercial et la valeur de divertissement populaire du cinéma, nous l'envisageons, ainsi qu'on nous engage à le faire, comme un art, une série de questions se posent, qui constituent en réalité des objections... Conçoit-on un art pour les foules? Qui, parmi tous les collaborateurs d'un film, est l'artiste principal, celui qui met sa marque et assure l'unité en même temps que l'originalité du produit? Quels sont les rapports de cet art à large diffusion et de la morale? Ne faudra-t-il pas beaucoup en rabattre? Et le septième "art" n'a-t-il pas à se frayer une voie fort difficile? Ces questions, plusieurs des films primés les posent, et l'on me permettra de me les poser en traitant plus particulièrement de quelques-uns d'entre eux.

(suite la semaine prochaine)

## Qu'est-ce qu'une Ecole d'Hôtellerie

*(suite de la 1ère page*

lignent que rien, toutefois, nous oblige à copier ce programme. Il est évident que la question hôtelière ne se pose pas chez nous de la même manière qu'en Europe. Mais ceux à qui il incombe, par mandat populaire, de veiller aux intérêts de la province auront sans doute profit à connaître ce qui se passe ailleurs.

François ZALLONI

## Un congrès d'associations catholiques

Dimanche, le 26 octobre, Fête du Christ-Roi, aura lieu à l'université de Montréal le troisième congrès annuel des associations catholiques du diocèse, sous la présidence de S. E. Mgr l'Archevêque. Une question d'importance vitlae aux points de vue religieux et national y sera discutée: LE CINEMA.

Ce congrès groupera les représentants de tous les mouvements d'Action catholique et les associations religieuses, éducatives, professionnelles et nationales; chacune de ces oeuvres y aura deux représentants ainsi que l'aumônier.

Pour la matinée, les participants au congrès se diviseront en commissions d'étude et les rapports de leurs délibérations leur seront communiqués au cours de l'après-midi. Me Eugène Simard et Mme Willie Major, respectivement président et présidente du comité diocésain d'Action catholique, y prendront la parole et S. E. Monseigneur l'Archevêque clôturera la réunion en donnant ses directives.

## Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, demain, à l'église Saint-Louis de France, angle des rues Roy et Berri.


ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est, STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

le jeudi Ecoutez C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél.: CRescent 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres. Expert Embaumeur.

6603, rue ST-LAURENT

Arthur Landry Enr'g.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

SALONS MORTUAIRES MODERNES

SERVICE D'AMBULANCE

G. GODIN, prop., conseiller municipal.

Salons : 518, RACHEL EST — Bureau : 528, RACHEL EST

FAlkirk 3571

Derniers devoirs . . .

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES — SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDEE EN 1890 — LIMITEE

G. Vandelac Jr. — Alex. Gour

120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717


# A travers champs

### par Roland Laporte, agronome

## La pomiculture en amateur (fin)

### FERTILISATION

Le sol où pousse le pommier n'est pas un réservoir inépuisable de fertilité. Il faut lui restituer, de temps à autre, des éléments nutritifs essentiels que les récoltes ont enlevés. Cette restitution se répétera d'autant plus souvent que le sol sera naturellement plus pauvre. Le pommier utilise, durant les 25 à 30 années de sa vie, principalement le magnésium, le potassium, le phosphore et l'azote. Ce dernier a tellement d'importance qu'il limite en quelque sorte, la croissance du jeune bois et la production des fruits. Si le pommier pouvait exprimer verbalement ses besoins, voici ce qu'on pourrait entendre : "Je peux me plier aux exigeances d'une production intense mais il me faut des matières premières, surtout de l'eau et de l'azote, ce dernier sous la double forme d'engrais chimique et de fumier."

Il est difficile d'édicter une règle précise concernant l'engrais qu'on doit fournir à tel ou tel groupe de pommiers. "Tot capita, quot sensus". En principe, cependant, une application printannière tous les 7 ou 8 ans, d'un engrais de la formule 9-5-7 à raison de ½ livre par pouce de diamètre de tronc, peut être suffisante. Il importe d'épandre l'engrais uniformément sur la surface s'étendant en dessous des rameaux et jusqu'à 3 pieds en dehors de l'extémité des branches. Pour bien profiter des engrais artificiels, le pommier doit être bien pourvu d'humus. Les pailles de fumier ou de mousse de tourbe distribué sur les racines à l'automne, tous les 3 ans, maintiendra une bonne réserve de matière humifère.

### ENNEMIS DU POMMIER

Chacune des plantes cultivées que l'homme a réussi à améliorer possède ses ennemis dont plusieurs sont propres à certaines espèces. Le pommier n'échappe pas à cette règle inéluctable, tant s'en faut. Il doit sans cesse lutter contre insectes et maladies. Le verger familial tout comme son grand frère, le verger commercial, ne peut seul se défendre contre ces envahisseurs. Il est inutile de songer à produire des fruits sains et bien conformés, sans faire un usage sérieux des insecticides et fongicides. L'attirail défensif indispensable comprend un vaporisateur à jet continu et les ingrédients chimiques suivants: bouillie soufrée, sulfate de nicotine, arséniate de plomb, cryolithe, elgétol. Nous avons déjà vu quand et comment employer ces diverses substances.

MALADIES:

Nous connaissons bien la tavelure du pommier pour avoir traité de cette maladie majeure il y a quelque temps. Nous n'y reviendrons point. D'autres maladies, d'une importance relative moins grande, peuvent aussi, à l'occasion, s'attaquer au pommier. Ce sont la brûlure bactérienne et le chancre de la pourriture. Le traitement chirurgical s'impose dans chaque cas.

INSECTES:

*Attaquant les feuilles*

Chenilles à tente: elles se multiplient sur les cerisiers et les cenelliers sauvages. Leurs oeufs forment des bagues autour des branches et quand les chenilles apparaissent, elles tissent leur toile (tente) blanchâtre par-dessus les feuilles qu'elles dévorent. Les arrosages réguliers (arséniate de plomb) les tiennent en échec.

Chenilles arpenteuses : Leur nom provient de leur mode de locomotion bien caractéristique. Elles attaquent les jeunes feuilles au printemps. Détruites par l'arséniate de plomb.

Pucerons (verts ou roses): Incroyablement prolifiques, les pucerons s'attaquent aux jeunes rameaux qu'ils peuvent couvrir littéralement de leur masse. Les jeunes feuilles si lourdement grevées cessent de croitre et s'enroulent. Cette infection peut s'étendre d'arbre en arbre sans une rapide intervention au sulfate de nicotine.

*Attaquant tronc et rameaux*

Kermes à coquille d'hultre: insecte recouvert d'une carapace et vivant sur les branches des jeunes pommiers. Ils enfoncent leur suçoir pour soutirer la sève. Arrosage à l'huile émulsifiée durant la morte saison.

Cicadelle buffle: cet insecte vert pâle pond entre le bois et l'écorce produisant de petites cicatrices qui s'étendent d'année en année. On le détruit aussi par des arrosages à l'huile émulsifiée.

Vers tarière à tête ronde: peut causer de sérieux dégâts par les galeries qu'il creuse à l'intérieur du tronc. Il trahit sa présence par la sciure de bois brunâtre qui s'accumule au pied de l'arbre. En visitant les troncs à l'automne et au printemps on découvre facilement son repaire. A l'aide d'une broche on écrase la larve ou encore on l'asphyxie à l'aide du cyanure de calcium mélangé à l'huile de lin qu'on peinture sur le tronc de façon que les gaz puissent pénétrer à l'intérieur.

Ce dernier mélange peut endommager l'écorce, employons-le prudemment.

*Attaquant feuilles et fruits*

Enrouleuse: chenille jaune verdâtre dont l'adulte, un papillon gris, pond sur l'écorce et sur la partie supérieure des rameaux au temps de la période dite du bouton rose (voir le calendrier d'arrosage déjà paru). A peine écloses, les larves s'enroulent de feuilles, en englobant nombre de boutons à fleurs dont elles se nourrissent. Cet insecte n'a cure des arrosages ordinaires. Il faut l'atteindre avec un ingrédient spécial qu'on achète tout préparé dans le commerce.

Pique-bouton: comme son nom l'indique, cette chenille à tête brune, pique la base des boutons et des fleurs qui ne tardent pas à manifester des signes de faiblesse. Un arrosage à l'elgétol pratiqué à l'état dormant, ainsi que les pulvérisations ordinaires du calendrier, assurent une bonne protection.

Charançon: cet insecte apparaît surtout dans les arbres négligés. De couleur brun rougeâtre et muni de 4 bosses dorsales, il s'en prend aux minuscules fruits après la tombée des pétales. Les fruits attaqués restent petits, se déforment et peuvent même tomber prématurément. On combat cet indésirable en maintenant un verger propre et en vaporisant à la cryolithe selon les directions du manufacturier.

Pyrale de la pomme: il vous est sûrement arrivé d'avoir croqué dans une pomme véreuse. Ce minuscule petit vers est la larve de la pyrale et un des insectes les plus détestables de nos pommiers. Il se nourrit de la chair de la pomme en creusant des galeries internes. Pour bien lutter contre ce parasite, il importe d'arroser à temps, c'est-à-dire lorsque 75% des pétales sont tombés, et avant que le calice ne se referme. Le poison utilisé est toujours l'arséniate de plomb.

Mouche de la pomme: cet insecte constitue un danger tellement grand depuis quelques années, qu'il a fallu prescrire des arrosages spéciaux pour le tenir en échec. La femelle jouit d'une organisation lui permettant de pondre sous la peau du fruit. Certaines variétés comme la Wealthy et la Fameuse l'attirent plus que d'autres. On arrose à l'arséniate de plomb durant le mois de juillet et le commencement d'août.

Cette impressionnante liste des assaillants du pommier ne doit pas vous effrayer. Elle vous rappellera que votre pommier réclame des soins vigilants et constants. En suivant les recommandations du *Guide d'arrosage des Pommiers* vous ne rencontrerez pas de difficultés.

### DEGATS PAR LES MULOTS

Les mulots causent de sérieux ravages aux pommiers laissés sans protection durant l'hiver et le printemps. Ils grugent l'écorce des jeunes sujets et leur causent parfois des torts irréparables. Ces rongeurs nichent sous les débris végétaux et particulièrement sous le paillis qui entoure les arbres. On prévient les dégâts de la façon suivante: à partir du sol et jusqu'à une hauteur dépassant l'épaisseur éventuelle de la neige, entourer le tronc d'un treillis métallique à mailles serrées ou d'une enveloppe de papier goudronné. On accomplit le travail à l'automne et le printemps venu il faut s'empresser d'enlever le papier goudronné parce qu'il pourrait nuire, en empêchant la circulation libre de l'air. Quant au treillis métallique, on le laisse en permanence.

### TRAITEMENT PROPHYLACTIQUE ET CHIRURGICAL

*Chaulage:*

Consiste à blanchir les troncs pour prévenir l'insolation et la pourriture qui peut en découler. Sur les pommiers âgés (15 ans et plus) il faut gratter l'écorce avant d'appliquer la chaux. Le lait de chaux se prépare ainsi: 2 onces de caséine, 1 chopine de lait et 2 livres de chaux vive. Appliquer au pinceau.

*Comment renforcer les branches faibles:*

Pour empêcher l'éclatement en deux morceaux d'une branche surchargée, visser un boulon aussi haut que possible sur ladite branche en veillant à l'incruster suffisamment dans le bois pour permettre à l'écorce de le recouvrir.

Pour renforcer les composantes d'une fourche faible on a recours au brochage. On dispose des yeux à vis de 3 pouces de long dans chacune des branches. On les relie au moyen d'une broche de calibre 9 qu'on tord ensuite à la tension voulue. Le brochage n'est jamais qu'un palliatif à une taille antérieure défectueuse.

*Blessures et plaies:*

Les blessures ouvertes produites par la taille de grosses branches ou par d'autres causes le plus souvent accidentelles, peuvent servir de porte d'entrée aux maladies cryptogamiques. Il faut les désinfecter pour assurer une cicatrisation normale. On recommande à cette fin l'application de la pâte bordelaise ou d'un mélange fait de blanc de plomb et d'huile de lin. Les produits à base de goudron vendus dans le commerce, retardent en quelque sorte la cicatrisation, parce qu'ils forment un enduit imperméable à l'air.

La peinture ordinaire par la térébenthine qu'elle renferme n'est pas plus recommandable. Les blessures plus étendues nécessiteront le greffage en pont qui rétablira la circulation de la sève au-dessus des plaies.

*Traitement des cavités:*

Ce travail ressemble à celui que le dentiste accomplit sur une dent carriée. Il nettoie et gratte la cavité jusqu'aux tissus sains, il désinfecte ensuite et procède au remplissage. Sur l'arbre il faut faire disparaitre tout le bois pourri, mettre à nu le bois intact, désinfecter et remplir la cavité non pas de ciment qui se fissure et tombe avec le temps, mais d'un mélange asphaltique qu'on peut acheter tout préparé. A la base du trou il serait bon de ménager une ouverture pour l'écoulement des eaux.


Rés. : CHerrier 9360

GARCIA POULIN, A.P.A.

Auditeur Public Accrédité de Québec
Accredited Public Auditor of Quebec

SPECIALITES : Impôt sur le revenu et Installation système comptabilité.

Suite 524
EDIFICE CANADA CEMENT
(Carré Phillips) PL. 5900

DÉTECTIVES PRIVÉS

INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL

Haney Detective Bureau

28 ST-JACQUES OUEST

Tél. : Jour, HA. 6823 - Soir, CR. 2937
Maurice-L. JULIEN, directeur

Peinture et décoration
Intérieur — Extérieur
Réparations — Tapisserie
Travail soigné

GEORGES-S. DE-BER

ENTREPRENEUR-PEINTRE

6541, rue Chambord — DO. 6259


A Saint-Lambert

# La grève des Travailleurs-unis est maintenant finie

### Le ministre du travail, M. Antonio Barrette, l'a déclarée illégale — Les officiers de la Commission des relations ouvrières ont commencé leur enquête — Echange de correspondance entre les parties en cause

St-Lambert, 25. (Spécial au *Devoir*) — L'incident qui s'est produit jeudi à l'Abestonos Corporation de St-Lambert a donné lieu à tout un échange de correspondance et de messages télégraphiques entre le ministre du travail, les autorités de la compagnie, le Syndicat national de l'amiante et l'union des Travailleurs-unis de St-Lambert incorporée.

A la suite de cet échange de messages, les dirigeants de l'union des travailleurs-unis ont cru bon de faire retourner leurs membres au travail tandis que les officiers de la Commission des relations ouvrières de la province sont à mener une enquête à l'usine même dans le but, semble-t-il, de décider qui sera l'agent négociateur.

Voici donc quelques-uns de ces messages qui expliquent très clairement la situation:

Honorable Antonio Barrette,
Ministre du Travail,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Membres Syndicat national des employés de l'amiante de St-Lambert Inc. retournés au travail ce matin à 8.15 heures a.m. stop A 8.30 heures a.m. Comité de boutique est sorti en grève en signe de protestation et contre le fait que membres du Syndicat ont repris travail selon entente convenue à Québec stop A 8.35 heures compagnie Asbestos Corporation a demandé aux membres du Syndicat de sortir de manufacture prétextant que membres du Syndicat pas assez nombreux pour opérer manufacture stop S'agit en l'occurrence pour Comité de boutique de grève illégale et pour compagnie de lock-out stop Demandons intervention du procureur général pour faire respecter entente intervenue à Québec avec vous et faire respecter lois des relations ouvrières.

(Signé) P.-E. PETIT, président
Syndicat Nat. de l'amiante.
A. Forte, organisateur,
1231 est, Demontigny,
Montréal.

Votre télégramme re-Asbestonos Corporation reçu (stop) Ai envoyé télégramme suivant Jos. Poulin: Me Robert Lafleur m'a informé ce matin de grève des travailleurs unis de St-Lambert Inc. (stop) Cette grève est illégale et met en péril l'Association des travailleurs unis de St-Lambert Inc. (stop) Prière d'ouvrir votre manufacture et de faire appel à tous les ouvriers de se rendre au travail en tenant compte des dispositions de l'entente signée devant mi-même.

Télégramme suivant adressé Armand Burguignon, secrétaire Travailleurs unis de St-Lambert Inc.: Suis avisé par Me Robert Lafleur que les membres des Travailleurs unis de St-Lambert Inc. ont quitté le travail ce matin (stop) Cette grève est illégale car elle constitue une cessation concertée du travail (stop) Vous conseille amicalement de retourner au travail et de ne faire aucune discrimination (stop) L'entente survenue entre la Compagnie, le Syndicat et moi-même doit être respectée (stop) Elle protège vos droits comme ceux du Syndicat (stop) Commission relations ouvrières verra à déterminer démocratiquement agent négociateur dans plus bref délai.

(signé) Antonio BARRETTE,
ministre du travail.

Hier, MM. Emery Roy et Armand Bourguignon, respectivement président et secrétaire de l'union des Travailleurs unis faisaient tenir le message suivant au ministre du Travai : "Sommes retournés au travail ce matin selon teneur de votre télégramme (stop) Comptons sur vous pour protéger nos droits en autorisant vote dans le plus bref délai possible (stop) Cette attitude seule empêcherait tous nouveaux ennuis."

* * *

Voici l'avis affiché le 22 octobre 1947 à l'*Asbestonos Corporation de St-Lambert Ltd.* :

22 octobre 1947.

AVIS A TOUS LES EMPLOYES

Nous désirons confirmer officiellement aujourd'hui que l'augmentation de .07½ de l'heure sur vos salaires spécifiée sur le dernier contrat, augmentation qui a été refusée par le Syndicat d'une façon catégorique, et qui a été accordée par la Compagnie depuis déjà plusieurs semaines, vous sera payée quand même à partir du 6 octobre.

Le département du payroll fera tout ce qui est humainement possible de faire pour payer les augmentations et les ajustements à la paie de vendredi. Si le temps ne le permet pas, les ajustements vous seront faits vendredi de la semaine prochaine.

(signé) P.-E. POULIN

* * *

Il est à remarquer que, contrairement à ce qui est écrit sur cet avis, le Syndicat national n'a pas refusé l'augmentation mais il exigeait la rétroactivité des augmentations.

## Six stagiaires à l'O.A.C.I.

Des stages spéciaux de durée limitée à l'Organisation de l'aviation civile internationale sont offerts à six jeunes hommes, a annoncé aujourd'hui M. Albert Roper, secrétaire général. Les candidats nommés viendront d'Argentine, de Bolivie, de France, de Grèce et des Pays-Bas.

M. Roper a expliqué que "ceci constitue la mise en application d'un plan d'entraînement conçu pour faire entrer au secrétariat de l'OACI du personnel désigné par les Etats-membres pour un stage d'entrainement de durée limitée. Le but de ces nominations est de familiariser les stagiaires avec les activités de l'OACI. Plus tard, lorsqu'ils retourneront au service de leur gouvernement ou des entreprises de transport aérien de leur pays, ils pourront tirer un excellent parti de l'expérience qu'ils auront acquise en maintenant la liaison entre leurs propres organisations et la nôtre."

Le premier groupe de stagiaires sera nommé pour une période de six mois. Le secrétariat de l'OACI établira un programme spécial pour chaque stagiaire et tiendra compte des intérêts et de l'expérience qui leur sont propres tout en les guidant et en les aidant pendant la durée de leur stage.


HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

Stanfold Furniture Co. Ltd.

Disposée à prendre sous-contrat articles en bois non peinturés.

ADRESSE :

P. 220, Princeville, P.Q.

BATTERIES

DE TOUTES MARQUES
PNEUS ET ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES
HUILE A MOTEUR
GROS et DETAIL

Essayez notre spécial :
La caisse de 6 gallons en bidons scellés d'une pinte $5.50

GEO. DESLAURIERS
840 BEAUBIEN E. — DO. 7177

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS

HARBOUR 2528

Appelez S. LAMOTHE, prop. 429 ST. VINCENT

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES EXCELSIOR WINDOW CLEANING Co. Ltd.

L'ALGEBRE EXPLIQUEE

Cours par correspondance
sur le calcul algébrique

Nouvelle méthode d'enseignement de l'algèbre.

Tout est prouvé, justifié et expliqué.

Vous comprenez le pourquoi de chacune des opérations.

Ce cours satisfait l'intelligence.

Augmentez vos chances de devenir plus compétent en étudiant le calcul algébrique.

Pour plus de détails, demandez la circulaire explicative en indiquant votre profession, à M. l'abbé Jean-Claude Champigny, Collège Jean-de-Brébeuf, 3200 Chemin Ste-Catherine, Montréal, 26, P.Q.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

Charles Duquette propriétaire

HA. 7251

Le Service de santé parle à Montréal

Les abus de l'alcool qui conduisent à l'ivresse sont une offense à la dignité de l'individu et une faute contre la santé.

De plus, les personnes en état d'ivresse n'ont plus la volonté agissante qui est nécessaire pour éviter des imprudences regrettables.

Le Service de santé met la jeunesse en garde contre l'usage abusif des liqueurs alcooliques. L'enivrement peut conduire à des maladies graves comme la syphilis et la blennorragie. De fait, l'ivresse est responsable des maladies vénériennes dans plus de cinquante pour cent des cas.

En conséquence, nous attirons tout particulièrement l'attention des jeunes gens et des jeunes filles sur le danger qu'ils courent, en buvant des liqueurs enivrantes au point de ne plus savoir ce qu'ils font.

Qu'ils ne l'oublient pas, la moitié des maladies vénériennes pourraient être évitées si les intéressés n'abusaient pas de l'alcool. Il faut que notre jeunesse comprenne cette vérité bienfaisante.

La femme moderne peut-elle s'adonner à une carrière tout en demeurant fidèle à ses obligations d'épouse et de mère? Cette chose semble possible en effet puisque des milliers de Canadiennes pratiquent aujourd'hui les professions les plus diverses. Tel est le problème exposé dans le documentaire *Carrières et berceaux*, une réalisation de l'ONF ce national du film.

Avez-vous . . .
un problème de décoration intérieure ?

Consultez des diplômés de l'Ecole du Meuble

Marcel-G. COUTLÉE & Fernand MALOUIN

Ebéniste-décorateur — Décorateur

MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS
TENTURES, RIDEAUX, TAPIS
REMBOURRAGE

5126 av. Papineau — CH. 1868

DECOUVERTE D'UN NOUVEL APPAREIL DE SURDITE

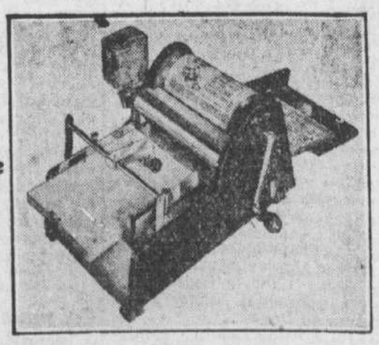
Western Electric vient de terminer la fabrication du plus petit appareil auditif compact, au plus bas prix qui soit, suffisamment puissant pour que 90% des gens atteints de surdité puissent s'en servir. (Modèle compact spécial pour les personnes atteintes de très grande surdité) Essayez ce nouvel appareil (sans obligation) et vous constaterez un regain de vie !

Batteries fraiches et moules réguliers et invisibles pour convenir à toutes les marques d'appareils auditifs.

REYNOLDS EARPHONE CO.

1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal
LA. 0594

Pas de stencil
Pas d'encre
Pas de gélatine
Pas de caractères



Epargnez temps et argent sur tout travail de copie en vous servant du nouveau

DUPLICATEUR WOLBER MASTER COPY-RITE

Alimentation, impression, emplage entièrement automatiques. Imprime directement de la copie maîtresse.

Attrayant, solide, économique, simple à opérer, d'emploi facile.

Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte de 3" x 5" jusqu'à celle de 9" x 14" grandeur régulière.

Imprime de 25 à 120 copies à la minute directement, et plus de 200 avec la même matrice. Imprime aussi jusqu'à quatre couleurs à la fois avec une matrice.

La copie originale peut être dactylographiée, dessinée ou calligraphiée.

STENCILS LIMITED

300, rue St-Sacrement - Montréal - Téléphone : MA. 6607

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

# LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 25 OCTOBRE 1947

7up "Ça ravigote"

A l'O.N.U.

## Vishinsky répond aux attaques

### Le débat sur "les fomentateurs de guerre" est plus violent que jamais — Le délégué soviétique emploie un langage exceptionnellement violent contre les Etats-Unis

Lake Success, 25 (C.P.) — Le débat sur les "fomentateurs de guerre" est plus violent que jamais. L'O.N.U. entend plus que jamais des accusations et des contre-accusations aux séances des différents comités où cette question d'incitation à la guerre est débattue.

Depuis les derniers trois jours de ce débat d'inspiration soviétique, l'atmosphère est plus tendue, et l'on croit que d'autres délégués prendront la parole pour définir leur attitude.

Hier soir, M. Andrei Vishinsky, chef de la délégation soviétique, a répondu aux attaques lancées au comité politique, et s'est servi d'un langage exceptionnellement violent contre les délégués américains Austin et Dulles. Il les a accusés de nouveau d'être des "instigateurs de guerre".

Il y a eu un peu de confusion, par suite des difficultés de traduction. La traduction officielle en langue anglaise rapporte les paroles suivantes de M. Vishinsky: "C'est plus qu'une négligence criminelle, c'est là un encouragement; c'est un appel à la guerre; c'est un appel à la haine."

Mais la délégation soviétique a émis plus tard un communiqué officiel selon lequel M. Vishinsky n'aurait pas utilisé ce langage spécifique. Ce communiqué prétend que M. Vishinsky a dit: "C'est plus qu'une insouciance criminelle. Une telle attitude ne peut être qualifiée que d'instigation à l'hostilité et à la haine, et d'instigation à la propagande de guerre."

Plus tôt dans la journée, la Turquie, qui avait accusé Vishinsky de "fomentateur de guerre", a accusé aussi la Russie de s'immiscer dans les affaires turques et de favoriser la guerre civile.

M. Vishinsky, à la session du soir, est revenu dire que les deux provinces turques, Kars et Ardhan, faisaient actuellement partie de la Georgie, et que les Russes avaient droit d'insister pour qu'elles se rallient à la République georgienne de l'Union soviétique.

## Enquête dans cette affaire

### Une organisation polonaise communiste serait à l'oeuvre au Canada — A propos des émigrées polonaises

Ottawa, 25 (C.P.) — Deux ministres fédéraux font actuellement enquête sur un rapport venant d'un haut officier judiciaire, voulant qu'une employée de la légation polonaise, ici, ait influencé deux jeunes émigrées polonaises, pour qu'elles quittent leur emploi non politique, à Ottawa, pour aller travailler pour un journal communiste de Toronto.

La plainte a été formulée par M. Armand Sylvestre, C.R., du bureau des commissaires du transport du Canada, qui prétend que cette employée de la légation polonaise est venue chercher la domestique polonaise qu'il avait engagée chez lui, et que cette même employée était entrée en contact avec une autre jeune Polonaise, amie de la famille Sylvestre.

Cette plainte touche de près l'enquête diplomatique entreprise depuis quelque temps, par le ministre des affaires extérieures, et qui a fait des progrès depuis un mois. Le ministère du travail est entré dans l'affaire aujourd'hui, après que cette nouvelle eut été connue.

M. Sylvestre craint fort "qu'une organisation polonaise communiste, dont les ressources financières ne manqueraient pas, est en train de mettre tout en oeuvre au Canada pour que les jeunes émigrées polonaises soient sous le contrôle de l'organisation afin de les amener dans la sphère communiste".

Ces jeunes émigrées soutiennent que Mlle Ludwika Rzepiennik, une sténographe à l'emploi de la légation polonaise, leur aurait conseillé d'aller travailler pour le journal *Kronika*, de Toronto, que l'on considère comme un journal polonais communiste.

Mlle Rzepjiennik, canadienne de descendance polonaise, ne jouit pas du statut diplomatique.

Le ministère des affaires extérieures a confirmé le fait que M. Sylvestre a formulé une plainte, et s'occupe de la question. On croit que M. Z. R. Bielski, éditeur du journal polonais nié toute l'affaire.

Les loyers commerciaux

## La régie prend fin le 8 mars 1948

### La nouvelle a été annoncée hier par le ministre des finances, M. Abbott — Quelques amendements aux règlements concernant la location de certains genres d'établissements domestiques — Contrôle prolongé jusqu'en 1949 pour les maisons domestiques

Ottawa, 25 (C.P.) — La régie fédérale sur la location d'établissements commerciaux, et sur l'éviction des locataires de tels établissements, prendra fin le 8 mars 1948, a annoncé hier le ministre des Finances, M. Abbott. Peu après, la Commission des Prix annonçait quelques amendements aux règlements concernant la location de certains genres d'établissements domestiques.

Les modifications n'affectent cependant pas les immeubles de rapport construits ou loués depuis le 1er janvier 1947. Quoique M. Abbott n'ait pas fait allusion à la régie des loyers domestiques, plusieurs membres du cabinet ont laissé entendre que l'on s'efforcerait d'obtenir le prolongement des contrôles à tout le moins jusqu'au 31 mars 1949.

Sont libérées de la régie des loyers toutes les maisons de pension servant quotidiennement deux repas ou plus, et les immeubles appartenant au gouvernement et que gère la Société centrale de prêts et d'hypothèques, également propriété de la Couronne. La Commission a souligné que ce dernier changement n'était pas nouveau parce que les entreprises de construction du gouvernement, comme la Wartime Housing Ltd., ont toujours été exemptes de cette régie.

Les maisons construites et les nouvelles maisons louées depuis le 1er janvier 1947, ont été libérées du contrôle des prix le 19 juin dernier.

La Commission a expliqué que l'on avait effectué cette modification aux règlements afin de permettre à des locataires de se libérer de loyers excessifs payés pendant une période de un à six mois lorsque le propriétaire négligeait de faire fixer ses loyers par la Commission, comme il est requis de le faire sur les établissements construits avant le 1er janvier dernier.

Si un propriétaire néglige de soumettre sa demande de fixation de loyers dans les trente jours suivant la location des prémisses, le locataire, en avisant la Commission, peut cesser de payer son loyer jusqu'à l'établissement légal de ces loyers par la Commission.

## Le Conseil des Métiers

### Il a célébré avec éclat, hier soir, le cinquantenaire de sa fondation

Le Conseil des métiers et du travail de Montréal a célébré avec éclat, hier soir, son jubilé par un grand banquet en la salle Cardy de l'hôtel Mont-Royal. Cette fête groupait les principaux dirigeants du mouvement et plusieurs centaines de membres. Les ministres fédéral et provincial du travail, tous deux membres de la Fédération américaine du travail, ont tenu à assister personnellement à ces fêtes.

M. Antonio Barrette, ministre provincial du travail, a vivement félicité la Fédération américaine du travail et le Conseil des métiers et du travail de Montréal de leur belle conduite en général. La plupart de vos chefs sont des hommes éclairés qui tiennent à faire respecter les lois. Malheureusement, comme dans les autres organisations ouvrières vous avez vos fauteurs de désordres mais chez vous on ne les compte que dans la minime proportion de 5 pour cent environ.

M. Barrette a rappelé qu'il était membre en règle de l'Union internationale des mécaniciens depuis 31 ans.

Ce jubilé marque une étape dans le monde ouvrier canadien, a dit le ministre, et je suis heureux de vous transmettre les voeux du premier ministre de cette province, M. Maurice Duplessis. Il a lu avec intérêt la déclaration que vous avez faite il y a quelque temps contre les agitateurs, les pires ennemis du monde ouvrier.

M. MITCHELL

Le ministre fédéral du travail a aussi félicité les dirigeants et les membres du Conseil des métiers et du travail de l'oeuvre magnifique qu'ils accomplissent. Il a rappelé qu'il avait été, par le passé, président du Conseil de Hamilton durant trois ans et secrétaire de ce même conseil pendant 22 ans.

M. Mitchell a transmis aux ouvriers le message de félicitations de M. Mackenzie King et au nom du premier ministre il leur a souhaité plein succès dans l'avenir.

## 52 morts dans un désastre aérien

### Un appareil DC-6, de la United Airline, s'écrase en feu près de Bryce Canyon, Utah — Pas de survivant

Bryce Canyon, Utah, 25. (A.P.) — Un avion de la United Airlines, transportant 52 personnes, s'est écrasé sur une colline, ici, hier. Les cadavres déchiquetés et les débris de l'avion ont été projetés sur une grande distance, près du lieu du désastre.

Il n'y a pas un survivant au désastre.

L'appareil à quatre moteurs, d'où s'échappaient les flammes et le feu, depuis une dizaine de milles environ, avant qu'il ne s'écrasât, a été virtuellement réduit en pièces. Une lisière de buisson de plus de 100 verges de longueur et 50 verges de largeur est en feu, où l'accident est survenu.

Les quatre moteurs, tordus et écrasés, ont été projetés à quelque 200 à 300 pieds plus loin. La plus grosse pièce de l'appareil qui soit reconnaissable, est une partie de la queue de l'avion. Cette partie mesure de 15 à 20 pieds. Elle a été trouvée près de l'endroit de l'accident. Tous les corps sont calcinés et déchiquetés. La plupart sont méconnaissables.

L'appareil était en route de Los Angeles à New-York. Il devait faire un seul arrêt à Chicago. Peu avant la tragédie, le pilote de l'avion a rapporté par radio, que le feu avait éclaté dans le compartiment à bagages. Il a dit qu'il retournerait et qu'il ferait un atterrissage forcé à un aéroport d'urgence, ici, à quelque 275 milles au sud de Salt Lake City.

L'avion a évité de justesse l'un des précipices de Bryce Canyon. Il a ensuite heurté une colline. L'explosion a suivi et le feu s'est déclaré. Les corps ont été projetés sur une longue distance. Quelques-uns sont même tombés dans le canyon.

L'avion, un appareil DC-6, transportait 47 voyageurs, dont deux enfants, et un équipage de 5 personnes.

Au nombre des victimes, on signale M. Jack Guenther, âgé de 33 ans, éditeur-gérant du magazine *Look*. Il retournait à ses bureaux de New-York, après un séjour de trois semaines sur la côte du Pacifique. Une autre victime est M. Clement-D. Ryan, président de "Whitney's Department Store", à San Diego, et ancien président de Montgomery Ward.

Les autorités des United Airlines ont déclaré que la cause de l'accident ne serait pas connue avant que l'enquête ne soit complétée.

## 15 morts à Bar Harbor

### Les dommages causés par les flammes s'élèvent à plusieurs millions de dollars

Bar Harbor, Maine, 25 (A.P.) — Semblables à des réfugiés de guerre, des milliers de personnes fuient cet endroit de villégiature dévasté par les flammes, afin de ne pas avoir à passer une autre nuit de terreur attribuable aux feux de forêts qui ont causé la mort de 15 personnes aux Etats-Unis et des dommages évalués à $26,000,000 pour la Nouvelle-Angleterre.

L'armée, la marine, la garde-côtière, la Croix Rouge sont venus en aide aux populations cependant que toutes les personnes disponibles de l'endroit aident à évacuer 3,500 personnes chassées de Bar Harbor et de d'autres îlots. Le transport se fait au moyen d'embarcations.

Des feux de forêts se sont également déclarés dans l'Etat de New-York, dans le New-Jersey et dans le Michigan ainsi qu'au nord de l'Etat du Maine, jusque dans la province canadienne du Nouveau-Brunswick. On a ordonné la fermeture des forêts dans l'Etat de Pennsylvanie et dans l'ouest de la Virginie.

C'est la 5e journée de durs travaux pour ceux qui combattent avec acharnement les feux de forêts. Ils comptent beaucoup sur la disparition prochaine d'un vent de 20 milles à l'heure pour les aider dans leur tâche. La pluie n'est encore qu'un espoir dans cette région des Etats-Unis qui comprend six Etats, où pas une goutte d'eau n'est tombée depuis 24 jours. Le bureau météorologique a dit que seulement une ondée était prévue pour samedi soir.

## Décès de M. Dupont-Hébert

### Il était âgé de 60 ans

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Alexandre Dupont-Hébert, survenue hier soir, à 8 heures, à l'âge de 60 ans et 5 mois, après une cruelle maladie. Le défunt était né aux Trois-Rivières, le 8 mai 1887 et il avait fait ses études à l'Académie de LaSalle de cette ville, et ensuite à l'école Polytechnique de Montréal. Ingénieur civil et arpenteur, il était à l'emploi du gouvernement provincial depuis près de 35 ans, et en 1936, il avait été nommé directeur du bureau du cadastre au Palais de justice, à Montréal. Il fut pendant huit années consécutives, président de la section Côme-Cherrier de la Saint-Jean-Baptiste. Il était aussi président-animateur des concours scolaires de chansons canadiennes et françaises, qui chaque année, réunissent des centaines d'écoliers et d'écolières.

Il laisse dans le deuil, sa femme (Blanche O'Shaughnessey), sa mère, Mme Chs Dupont-Hébert (Corinne Berlinguet), ses cinq fils, Jacques, comptable, Roger, comptable, André, officier à la Commission d'assurance-chômage à Montréal, Pierre, comptable, et Guy, assistant de département.

Ses frères, MM. Calixte, Dionis Dupont-Hébert, des Trois-Rivières, Arthur, de Québec, et Jean-Baptiste, de Montréal; ses soeurs, Mlles Blanche et Angéline Dupont-Hébert, des Trois-Rivières, Mme Marcel Bellefeuille (Cécile), de Shawinigan. Ses brus, Mmes Jacques, Roger, André et Pierre Dupont-Hébert.

La dépouille est exposée aux salons Eugène Desjardins, 4545, St-Denis. Le service funèbre aura lieu en l'église Saint-Louis-de-France, mardi matin, à 9 h. Le départ du salon se fera à 8 h. 45.

Le *Devoir* prie la famille en deuil d'accepter l'expression de *ses condoléances*.

## Le président Truman...

*(Suite de la première page)*

a fait remarquer que, même avec l'aide proposée de ce pays, le peuple de l'Europe vivra, cet hiver, de "maigres rations".

"Ils auront froid et ils devront se passer de plusieurs nécessités", a-t-il dit.

"Mais notre aide d'urgence donnera l'assurance bien déterminée que notre pays continue d'aider les peuples libres de l'Europe."

M. Truman a souligné que la session spéciale ne réduit d'aucune façon "la nécessité d'activer notre programme d'économie volontaire de la nourriture".

"Les dollars consacrés par le Congrès ne peuvent pas nourrir un peuple affamé s'il n'y a pas de nourriture à acheter avec ces dollars", a-t-il dit. "Il n'y aura pas suffisamment de nourriture à moins que nous — le peuple américain — n'épargnions de grandes quantités de grain."

Il a dit que les Etats-Unis pourraient choisir "le courant de l'inaction" en attendant "jusqu'à ce que la dépression nous ait atteint, jusqu'à ce que notre *standard* de vie ait sombré, et que notre peuple vagabonde à travers nos rues, en se cherchant de l'emploi".

"Ce serait suivre", dit-il, "le courant du défaitisme et de la lâcheté", incitant les autres nations démocratiques à "perdre espoir et à devenir des victimes faciles de l'agression totalitaire".

"Je sais que c'est le désir sincère du peuple américain que des mesures soient prises en vue de surmonter les obstacles à la paix et à la prospérité qui confrontent cette nation", a dit le président.

"Il est en notre pouvoir de conduire le monde à la paix et l'abondance.

"Nous sommes résolus, et avec l'union des sefforts, nous atteindrons notre but."

## Grève imminente dans l'industrie du textile

La Dominion Textile, dans une lettre qu'elle a fait tenir à tous ses employés des moulins de Magog, Granby, Drummondville et Montmorency vient d'annoncer qu'elle était dans l'obligation de rejeter les recommandations du tribunal d'arbitrage qui vient d'accorder des augmentations de 15 cents de l'heure à tous ses ouvriers.

La compagnie dit que le refus du tribunal de lui accorder la permission de procéder à une reclassification des tâches la met dans l'obligation de rejeter la décision de ce tribunal.

Nous avons appris par ailleurs que les dirigeants des locaux concernés du Syndicat du Textile se sont réunis hier après-midi pour tenter de trouver une solution qui amènerait la compagnie à accepter la décision du tribunal qui a dû siéger pendant 10 longs mois avant d'en venir à une décision.

La Fédération nationale catholique du Textile, à laquelle sont affiliée les Syndicats, convoquerait les ouvriers la semaine prochaine pour leur faire prendre un vote de grève.

## Walt Disney témoigne

**Washington, 25. (A.P.) — M. Walt Disney a dit hier aux enquêteurs du Congrès, que M. Herbert-K. Sorrell, chef ouvrier de Hollywood, qu'il "croit" être communiste, s'était vanté de se servir du Conseil des relations nationales du travail "comme il lui plairait".**

Le créateur au cinéma de *"Donald Duck"* et de *"Mickey Mouse"*, a témoigné à l'enquête, sur les activités communistes à Hollywood, par le Comité de la Chambre sur les activités anti-américaines.

## Fin d'une grève dès lundi

### Certification d'une union chez "C. P. Ouimet Shoe"

La Commission des relations ouvrières de Québec vient de reconnaître l'Association des travailleurs en chaussures incorporée comme agent négociateur pour tous les employés manuels de la *C. P. Ouimet Shoe*.

Me. René Champagne, le président de l'A.T.C., a déclaré, en annonçant la nouvelle, que le travail reprendrait dès lundi matin à la *C. P. Ouimet*. "Nous invitons, a-t-il ajouté, tous les employés de cette maison à se rendre au travail, comme d'habitude, lundi matin. Au cours de la semaine prochaine, nous négocierons un contrat avec la *C. P. Ouimet Shoe*. Les employés des deux sexes qui ont des griefs à formuler voudront bien, soit se rendre au Café Saint-Jacques lundi soir prochain pour les soumettre au comité exécutif, soit les soumettre mercredi prochain à M. Champagne, qui se rendra lui-même chez *C. P. Ouimet*.

Le président de l'Association a terminé en disant que nul ouvrier ne devait molester ses compagnons. "L'amnistie a été accordée et le passé doit être oublié.

## Au congrès de l'Union des municipalités

### Amendements aux règlements — Le fonds de dotation — Les élections

A leur congrès, qui s'ouvrira à Hull lundi après-midi, pour se terminer jeudi, les membres de l'Union des municipalités de la province de Québec seront saisis d'un important rapport sur les amendements à apporter aux règlements de l'Association. La question a été étudiée par un comité spécial, dont les conclusions seront rendues publiques par M. Aimé Parent, membre du Comité exécutif de la ville de Montréal et directeur de l'Union des municipalités. M. Parent traitera, également, de la situation du fonds de dotation de l'Union.

Plusieurs questions de la plus grande actualité seront étudiées au cours du congrès, qui se terminera par l'élection des officiers pour le prochain terme. Les délégués seront appelés à élire un nouveau président; trois vice-présidents, ainsi que cinq directeurs devant remplacer ceux sortant de charge cette année. Il s'agit du Dr A. Paradis, maire de Rivière-du-Loup; M. A. Rousseau, maire des Trois-Rivières; M. R. Quesnels, ex-maire de Montebello; M. Alcide Côté, maire de St-Jean, et M. Charles Aubry, maire de St-Jérôme.

Sortiront également de charge à l'issue du congrès, à moins qu'ils ne soient désignés à de nouvelles fonctions, le président, M. Paul Pratt, maire de Longueuil; le 1er vice-président, M. Raymond Brunet, maire de Hull; le 2ème vice-président, M. Edward Wilson, maire de Verdun; et le 3ème vice-président, M. Robert Cauchon, maire de Valleyfield.

## Six boursiers du Service de santé

### Six employés suivent des cours universitaires de perfectionnement

Dans sa causerie d'hier soir prononcée à la radio, le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal de la Santé, a fait part au public des succès obtenus récemment par les 8 boursiers de la ville et de la *Rockefeller Foundation* qui font partie de son département.

Ces boursiers sont: le Dr G. Charest, Mlles B. Laliberté, G. Dallaire, C.-A. Lessard et B.-M. Leroux, le Dr J.-M. Filiatrault, le Dr R. Mallé et le Dr F. Dussault.

Cette année, pendant la session universitaire 1947-1948, six autres employés du service de santé bénéficient de bourses d'étude.

Le premier, le docteur Bertrand Primeau, médecin à la division de l'hygiène de l'enfance, bénéficie d'une bourse de la *Rockefeller Foundation;* il est allé se spécialiser en hygiène publique à l'Ecole d'hygiène de l'Université Harvard, Boston, Mass. Il était déjà spécialisé et diplômé en pédiatrie de l'Université de Philadelphie.

Les boursiers de la ville sont le Dr Roland Lamquin, médecin à la division des districts sanitaires, qui étudie actuellement à l'Ecole d'hygiène de l'Université de Montréal; M. Roméo Mondello, ingénieur à la division de l'inspection sanitaire, qui est allé également se spécialiser en génie sanitaire à la *Graduate School of Engineering* de l'Université Harvard; Mlles R.-A. Lemay, J. Beaulieu et C.-M. Dubé, toutes trois infirmières à la division des districts sanitaires, suivent les cours d'infirmières hygiénistes dans nos deux universités locales, Montréal et McGill.

## M. Asselin de retour d'Ottawa

### Le président du Comité exécutif a eu une nouvelle conférence avec M. Howe

M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de Montréal, s'est rendu à Ottawa, hier, pour y rencontrer MM. Howe et St-Laurent et discuter le problème de l'habitation au nom de la Fédération nationale des maires et des municipalités.

A son retour à Montréal, sur la fin de l'après-midi d'hier, M. Asselin n'a pas voulu faire tout de suite de déclaration sur son entretien. Auparavant, il communiquera avec le comité de l'habitation de la Fédération des maires et des municipalités.

Toutefois, M. Asselin note que les autorités fédérales sont très désireuses d'obtenir la coopération des municipalités en vue de la construction d'un plus grand nombre de maisons pour les anciens soldats. A ce dernier égard, à Montréal seulement, on compte que 8,000 vétérans attendent pour se loger.

Au cours de la semaine prochaine, M. Asselin retournera dans la capitale fédérale pour conférer de nouveau avec M. Howe.

## Le problème du logement

### Il sera de nouveau étudié à Hull

Dans une entrevue accordée à H. Léo-Paul Turcotte, responsable de la Commission nationale de l'habitation ouvrière, le maire Paull Pratt, de Longueuil, a bien voulu acquiescer à sa demande d'être le porte-parole de la Commission nationale de l'habitation ouvrière au sujet du logement unifamilial à prix modique, au congrès de l'Union des municipalités de la province. Ce congrès se tiendra à Hull, de lundi le 27 octobre à jeudi le 30.

Le maire Paul Pratt est le président de cette Union des municipalités et c'est en cette qualité qu'il dirigera ces importantes assises.

Les principales revendications de la Commission nationale sont, comme on le sait,

1. L'amendement de la loi nationale du logement en faveur de logements unifamiliaux à prix modique;

2. La préférence aux coopératives d'habitations qui sont le grand moyen pour l'ouvrier d'éviter les dangers d'exploitation.

M. Turcotte se dit enchanté de cette entrevue avec le maire Pratt et espère que l'intervention du congrès des municipalités, dans cette question de l'habitation ouvrière, sera d'un grand poids pour l'obtention du crédit à l'habitation, réclamé depuis si longtemps.

## Montréal compte des "habitants"

Il y a des *habitants* dans la ville de Montréal, à moins que ce ne soit des maraîchers.

Suivant le dernier rapport du service municipal des estimations, le nombre des "terres en culture" est de 173. Les plus nombreuses se trouvent dans le quartier Ahuntsic: 58. Le quartier Mont-Royal vient ensuite avec 47 fermes. L'arrondissement de Notre-Dame-de-Grâce arrive en troisième avec ses 26 terres. Rosemont et Mercier en possèdent 12 chacun pour leur part. Le quartier Préfontaine n'en a que 2, celui de Ville-Marie, 5 et le secteur de Saint-Paul, 4. Montcalm arrive en dernière ligne: 1 seulement.

Dans les 29 autres quartiers municipaux les estimateurs n'ont relevé aucunes traces de terres en culture. On ne rencontre que des "lots bâtis et non bâtis".

## Les obsèques du cardinal Salotti

Rome, 25. (AP)—Les obsèques de Son Eminence le cardinal Carlo Salotti, décédé hier, à l'âge de 77 ans, auront lieu lundi, en l'église *St. Andrea Della Valle*. Mgr Alfonso Carinci, archevêque titulaire de Séleucie en Isaurie ainsi que le secrétaire de la Congrégation des Rites officieront.

Le distingué prélat avait une longue carrière ecclésiastique et avait rempli les fonctions d'"*Avocat du Diable*" et de "*Fabricant de Saints.*" Il était malade depuis plusieurs mois.

La mort de Son Eminence réduit à 62 membres le Collège des cardinaux. Le nombre maximum est de 70.

## 18 personnes blessées dans une explosion

**Philadelphie, 25 (A.P.) — Une explosion a fait sauter trois étages d'un laboratoire pharmaceutique, hier, a causé des brûlures à au moins 18 personnes. Les autorités de l'hôpital ont rapporté que deux des victimes sont si gravement brûlées qu'on garde peu d'espoir de leur sauver la vie. Selon les premiers rapports, quelque 300 personnes étaient emprisonnées sous les débris, mais les autorités de la compagnie ont déclaré qu'il n'en était rien.**

## L'Ecole des Hautes Etudes

### Le directeur, M. Esdras Minville, indique son rôle dans la vie économique de notre province

Le rôle de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales dans la vie économique de notre province, ainsi que les services que peuvent rendre aux hommes d'affaires les professeurs de cette école, ont été soulignés, hier soir, par M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole, au cours d'une causerie prononcée devant les membres du comité de commerce et d'industrie de la Chambre de commerce des jeunes.

M. Minville brosse d'abord un tableau rapide des activités de l'Ecole depuis sa fondation en 1907 et il constate qu'en ce moment, l'édifice du carré Viger est devenu trop exigu pour les 1,400 élèves qui le fréquentent. Le directeur de l'Ecole suggère donc que celle-ci soit déménagée sur le flanc de la montagne, près de l'université de Montréal, de manière à ce que les étudiants soient mêlés plus intimement à la vie de leurs confrères des autres facultés.

Le conférencier fait l'éloge de la bibliothèque des Hautes Etudes, l'une des plus complètes du pays (elle contient 70,000 volumes) et il annonce pour bientôt l'ouverture du musée commercial, entièrement transformé de manière à donner une idée complète des ressources économiques de notre province.

M. Minville invite les hommes d'affaires du Québec à venir puiser dans la bibliothèque et au musée les renseignements qui les aideront à diriger leurs entreprises vers des succès plus marqués. Il leur propose particulièrement de demander aux professeurs de l'Ecole certains travaux de recherche et de documentation, dont les hommes d'affaires seraient les premiers bénéficiaires et ensuite les professeurs eux-mêmes, qui trouveraient ainsi une occasion de comprendre plus efficacement les problèmes nombreux de la vie économique.

## Ambassadeur russe changé de poste

Londres, 25. (A.P.) — La Russie a annoncé hier un changement dans ses ambassadeurs aux Etats-Unis, un geste qui laisse les diplomates locaux et ceux de Washington incertains sur sa signification.

La radio de Moscou a dit que l'ambassadeur Nikolai Novikov, qui occupait ce poste diplomatique à Washington depuis l'an dernier, succédant à Andrei Gromyko, a été relevé de ses pouvoirs pour être remplacé par Alexander S. Panyushkin, ancien ambassadeur en Chine.

## M. Duplessis cherche à mettre la main sur les Caisses populaires

### Conflit entre le premier ministre et son ministre de l'agriculture, Laurent Barré — Les dirigeants des Caisses populaires refusent de souscrire aux exigences du gouvernement — Les coopérateurs commencent à s'inquiéter

Québec, 25 (*Spécial au Devoir*). — On chuchote dans l'entourage du premier ministre depuis quelque temps qu'il existe une divergence d'opinions assez sérieuse entre M. Duplessis et son ministre de l'Agriculture, M. Barré. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'un tel conflit s'élève entre ces deux hommes au tempérament vif et au verbe tranchant. Sans remonter à la fidélité que M. Barré n'a jamais cessé de vouer à son grand ami, M. Camillien Houde, et que le premier ministre ne lui a pas complètement pardonnée, il y a eu ces dernières années la fameuse question de la betteraverie de Saint-Hilaire. Tous les ministres de l'Union nationale étaient résolus à liquider cette entreprise, mais Barré tint tête à la meute et réussit à la maintenir, au grand contentement des cultivateurs de la vallée du Richelieu.

L'objet du litige serait cette fois-ci l'octroi annuel du ministère de l'Agriculture à la Fédération des Caisses populaires.

Depuis 1932, la Fédération des Caisses populaires reçoit de l'Agriculture un subside pour lui aider à la propagande et à l'inspection des caisses. Il fut à l'origine de $20,000 et fut graduellement porté à $80,000 avec l'accroissement du nombre et de l'actif des caisses. Avec le produit de cet octroi et les sommes beaucoup plus considérables souscrites par les caisses elles-mêmes, la Fédération paie les services d'une équipe de vérificateurs qui surveillent les opérations des caisses locales, recherchent les erreurs, dépistent les fraudes. Sans service d'inspection, les Caisses populaires n'offriraient pas la sécurité qui est le fondement de la confiance que leur accordent les épargnants.

Comme ministre de l'Agriculture et comme cultivateur, M. Barré sait tout le bien que les Caisses populaires accomplissent dans les campagnes. Elles complètent merveilleusement l'oeuvre de l'Office du Crédit agricole. Il est donc favorable à l'attribution d'un subside qui a rendu d'éminents services dans le passé et qui a été accordé sans discussions par l'un ou l'autre des partis.

Mais M. Duplessis est chef de l'Union nationale et, accessoirement, premier ministre. Il est naturellement soupçonneux, comme le sont tous les politiciens à l'égard des mouvements qui échappent à l'influence des partis. Il est, lui aussi, favorable à l'attribution d'un subside aux Caisses populaires, mais à la condition que celles-ci acceptent certaines conditions qui les mettraient sous la coupe des politiciens. Nous avons là un spécimen de l'infiltration de l'Union nationale dans tous les groupements, associations et institutions qui, normalement, ne devraient avoir rien à faire avec la politique. C'est un régime Taschereau qui est en train de s'implanter au bénéfice de l'Union nationale.

Il va de soi que les dirigeants des Caisses populaires sont unanimes à repousser cette tentative de mainmise sur leur mouvement. Bien qu'ils soient en grande majorité des partisans de l'Union nationale, ils sont avant tout des hommes d'oeuvre; quoi qu'il arrive, leurs convictions sociales passeront avant les exigences mesquines de la politique.

Chez les membres des Caisses populaires, la nouvelle commence à circuler que le gouvernement essaie de mettre la main sur leur mouvement. Des coopérateurs du Bas de Québec de passage au Parlement au début de la semaine ont cherché à connaître le fond de l'affaire. Il paraît que des délégués qui assisteront demain à l'assemblée annuelle de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires se proposent de soulever la question devant les représentants des 160 caisses affiliées.

Chez les gens en contact avec le mouvement des Caisses populaires, on affirme que toutes seront unanimes à repousser les liens avec lesquels on veut les étrangler et à voter une hausse de leur cotisation annuelle afin de se libérer de toute emprise politique. Entre la liberté et la servitude, le choix serait fait depuis longtemps.

Pour ce qui est du conflit qui met aux prises le premier ministre et son ministre de l'Agriculture, ceux qui connaissent l'entêtement de M. Barré sont portés à croire qu'il ne cédera pas facilement. Il n'est pas homme à se plier à des pressions indues, d'où qu'elles viennent. Il possède à la fois la patience et la détermination propres aux habitants. Dans son entourage on affirme qu'il restera sur ses positions et qu'il ne fera rien plutôt que d'accomplir une malpropreté sous la dictée de son chef.

REPARATIONS DE MONTRES
SERVICE RAPIDE
Garanti d'un an
Alphonse ROY
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
6725, St-Hubert CA. 2622
Au Nord de St-Zotique

## CHOPIN

*Chopin, nom merveilleux que sans cesse on acclame,*
*Tendre éblouissement du moi sentimental;*
*Poète de l'amour et poète de l'âme,*
*Quand on omet ta lyre au cours d'un récital,*
*Il manque cette part toujours impondérable,*
*Qui fait sourdre des pleurs au bord des yeux humains;*
*Cette idéalité, cette grâce adorable*
*Qui naissaient de tes doigts, qui vibraient sous tes mains.*

*Quel artiste jamais aux heures douloureuses,*
*Empoigna son clavier avec de tels accents,*
*Et dota la Pologne ardente et malheureuse*
*D'un tel trait de génie immense et fulgurant!*

*Chopin, âme multiple, à la fois tendre et forte,*
*Qu'une gloire éphémère a laissé pantelant,*
*Génie insurpassé dont la foi n'est point morte,*
*La souffrance t'apprit que, par delà le temps,*
*Il est une autre vie et plus saine et meilleure,*
*Un chant d'éternité qui s'ouvrait sous tes pas,*
*Et qu'entendit ton coeur, à cette dernière heure*
*Où ton être épuisé sombrait dans le trépas.*

*O Chopin, l'art profond qui t'exaltait toi-même,*
*A franchi l'univers en fils prédestiné.*
*Il a ce charme exquis des choses que l'on aime:*
*La gravité des soirs et l'ardeur des étés.*

*Marie LEMIEUX*

Québec.

# Les progrès sans valeur humaine et ceux qui en ont

Un savant professeur, directeur du British Institute of Engineering Technology, vient de publier un non moins savant ouvrage intitulé: *Your World Tomorrow*, dans lequel, après avoir analysé les progrès de la mécanique au cours de la dernière guerre, il annonce des tas de merveilles que l'on trouvera dans la vie courante de demain, à la seule condition de consacrer à ces trouvailles scientifiques du temps de paix, une fraction des sommes dépensées pour les engins de mort du temps de guerre.

Ainsi il y aura, entre autres choses, des avions particuliers, (hélicoptères probablement), des dactylographes sans ruban, des rayons ultra-violets à la cuisine pour rendre tendre la viande dure, des portes qui s'ouvriront toutes seules, des murs amovibles dans les maisons, des rues et des vêtements chauffés à l'électricité, des radios qui fourniront des nouvelles-éclairs, des briquets à cigarettes avec des mèches de verre qui dureront plus longtemps que les briquets, des stores qui se lèveront automatiquement par l'action de cellules photo-électriques, et ceci et cela plus merveilleux encore. Fortunés seront-ils, les mortels qui verront tout cela!

Seulement, si la vie courante de demain continue à se dérouler dans les mêmes conditions économiques et sociales que celles d'aujourd'hui et d'hier, il y a bien des risques pour que toutes ces merveilles ne soient encore à la portée que du petit nombre.

Tous ces travaux de recherches et de réalisations pratiques pour la commodité et le luxe de quelques-uns coûtent cher, très cher. Et que peuvent-ils apporter pour la solution des problèmes politiques et la guérison des plaies sociales? Très peu de choses. Est-ce que les peuples fraternisent davantage depuis que leurs hommes d'Etat et leurs délégués voyagent par avions? Est-ce que les taudis sont disparus et tout le monde bien logé depuis qu'il existe des pelles mécaniques et des matériaux à l'épreuve du feu? Hélas!

Mais s'il y a des domaines où c'est intéressant pour tous de voir engloutir, même d'énormes sommes, pourvu, bien entendu, qu'elles soient administrées judicieusement, c'est bien ceux des services sociaux de la santé publique et de l'éducation populaire.

Savez-vous, par exemple, qu'il existe un remède que l'on a tout lieu de croire souverain contre plusieurs formes de tuberculose sinon contre la tuberculose tout court, mais que ce médicament n'est pas employé parce que trop cher, trop dispendieux? Les médecins ne le prescrivent pas, les hôpitaux ne l'emploient pas; seuls, quelques laboratoires l'ont en réserve pour d'éventuelles demandes. Ce médicament, qui se nomme streptomycine ou moisissure de terre, a pu être expérimenté à l'hôpital américain Battey State, grâce à une souscription publique à laquelle participa la population de l'Etat de Georgie. Et c'est un succès d'après le rapport du docteur Payne, directeur de cet hôpital; 435 patients ont été traités avec ce médicament, et sur une période de trois mois, il n'y eut aucun insuccès, toujours d'après le rapport du docteur Payne. On a même réussi à sauver 37 patients sur 40 jugés sans espoir et ces convalescents ont aujourd'hui de bonnes chances de guérir.

La tuberculose est presque un mal national dans plusieurs pays, dont le nôtre en particulier. Quand donc les gouvernements se décideront-ils à mettre la streptomycine à la disposition des hôpitaux et des services de santé pour enrayer la tuberculose? Le traitement des syphilitiques est bien gratuit et les tuberculeux sont, pour le moins, aussi intéressants que les syphilitiques. Sans compter que la facilité de contagion est encore plus grande chez les tuberculeux que chez les autres. Le coût ne serait pas le même? Une chose certaine, c'est qu'actuellement notre système de défense contre la tuberculose est tellement dispendieux que nous n'arrivons même pas à avoir le nombre de lits proportionnel à nos cas. Depuis des années on nous répète que nous manquons de lits. Nos enfants tuberculeux n'ont aucun endroit où se faire traiter et le nombre d'enfants contaminés par les adultes de leur foyer est effarant. Le B.C.G. existe pour la protection des nouveau-nés. Que ne lui ajoute-t-on pas la streptomycine? S'il continue de nous être impossible d'augmenter le nombre de nos lits, pourquoi ne pas tenter de diminuer le nombre de nos cas? De là peut-être viendrait l'équilibre dans les frais de notre lutte jusqu'ici sans victoire décisive contre la terrible tuberculose.

**Germaine BERNIER**

## ACTIVITES FEMININES

**AUX ANCIENNES DE L'ACADEMIE SAINT-LEON**

Les anciennes élèves de l'académie St-Léon (maintenant école des Arts et Métiers), donneront la partie de cartes annuelle de leur amicale Notre-Dame-de-Bonheur, lundi, le 27 octobre, à 2 h. 30 de l'après-midi, à l'école des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion. Cordiale invitation à toutes les anciennes et aux amies. Renseignements: CL. 4473 ou AT. 4700.

**AMICALE NOTRE-DAME DE LA PRIERE**

Dimanche, le 9 novembre, à 2 h. 30, aura lieu au pensionnat de Joliette, la réunion annuelle des anciennes élèves. Le R.P. Gérard Chaput, P.S.S., sera le conférencier du jour.

Prière de considérer cette annonce comme une invitation personnelle.

**SOUPER AUX HUITRES**

Les Soupers aux huîtres de l'institution des Sourdes-Muettes auront lieu les 5 et 7 novembre prochain.

On peut se procurer des billets au No 3725, rue Saint-Denis. Renseignements: MArquette 7416.

**CHEZ LES EMPLOYEES DE BUREAU**

Dimanche, le 26 octobre, à 4 h. de l'après-midi, aura lieu l'assemblée générale de l'Association des employées de bureau à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 353 est, rue Sherbrooke. Il y aura conférence intitulée: "Le coeur et la femme", programme musical et prix de présence. Un appel est fait à toutes celles qui désirent apprendre la sténographie anglaise; le cours commencera le 30 octobre. Entrée libre.

**CONFERENCE LITURGIQUE**

Dimanche prochain, le 26 octobre, à 2 h. 30, dans la salle des Oeuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est rue Laurier, aura lieu, sous les auspices du Cercle Missionnaire Liturgique, la conférence liturgique mensuelle, donnée par le R.P. Germain-Marie, O.F.M.

Les membres du Cercle Missionnaire Liturgique, les dames et demoiselles de Montréal, sont cordialement invitées.

**VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE**

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R.P. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Sainte-Croix, Cartierville, Tél. BY. 1776.

Du 31 octobre au 2 novembre, jeunes filles; novembre: 7-9, employées de bureau; 11-14, retraite de vie intérieure, sujet: "Vous êtes le corps du Christ"; 21-23, employées de bureau; 28-30, jeunes filles; décembre: 5-8, retraite de vie intérieure, sujet: "A l'exemple de la Vierge Immaculée, préparez les voies au Seigneur"; 12-14, employés de bureau.

**HOPITAL DU SACRE-COEUR**

Les membres de l'Association des gardes-malades graduées de l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, sont invitées à assister à une assemblée générale, qui aura lieu à l'hôpital, lundi, le 27 octobre à 8 h. du soir.

**AU PROFIT DES MISSIONS**

Partie de cartes, au profit des missions, jeudi, le 30, à 8 h., au Gesù, 1200, Bleury.

La princesse Margaret Rose est ici photographiée en compagnie du roi. Le souverain salue la foule qui se rassemble à chaque apparition d'un membre de la famille royale.

## CARNET MONDAIN

**PROCHAIN MARIAGE**

Le mariage de Mlle Solange Clairmont, fille de M. et de Mme Wilfrid Clairmont, de Saint-Jean, avec le Dr Gérard Charland, de Montréal, fils de M. J.-D. Charland, décédé, et de Mme Charland, sera célébré, dans l'intimité, en la cathédrale de Saint-Jean, lundi, le 27 octobre, à 9 h. 30. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Exc. Mgr Anastase Forget. Il y aura réception au Club Social. Les nouveaux mariés partiront ensuite pour un séjour au Lac Beauport. A leur retour, ils habiteront Montréal.

**DINER**

Le Dr et Mme J.-Henri Charbonneau ont reçu à dîner, jeudi soir dernier, en l'honneur de MM. Pasteur Valery-Radot, Henri Simonet et André Prévot, de Paris.

**CHEZ LES SOURDES-MUETTES**

Les soupers aux huitres de l'Institution des Sourdes-Muettes auront lieu, cette année, les 5 et 7 novembre prochain.

Le Comité de réception qui accueillera les convives, lors de ces soupers se compose de: Mme Albert-H. Renaud, présidente; Mme Lucien Giguère, vice-présidente; Mmes S.-A. Baulne, Valéda Baulne, Léopold Beaudry, Ernest Boileau, J.-A. Contant, R. Daigneault, René Dastous, Paul de Guise, Roméo Desjardins, Laura Deslongchamps, Georges Doyon, Bernard Dubreuil, H.-P. Fabien, W. Favreau, Rita Forget, Alphonse Hébert, E.-J. Jodoin, DeLigny Labbé, H. Lesage, J.-H. Lespérance, J.-A. Péloquin, Maxime Raymond, Marie Reid, Mélina Robert, Edith Roy, A. Sabourin, Mariette Saint-Jean, Emile Vanier, Ludovic Verner.

**REVUE DE MODE**

Une revue de mode sous les auspices du "Montreal Women's Club" aura lieu à la Terrasse Normandie de l'hôtel Mont-Royal, jeudi, le 30 octobre, à 3 h. de l'après-midi. Mme Doreen Day sera la commentatrice de cette revue présentée par la maison T. Eaton & Co. Ltd. Le thé sera servi.

*En Bonne Santé*
et Plein d'Entrain

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Rognons et le Foie

## Consécration de trois églises

**Papineauville, Wendover et St-Philippe d'Argenteuil de l'archidiocèse d'Ottawa seront à l'honneur**

Ottawa, (D.N.C.) — Les églises de trois paroisses du diocèse d'Ottawa auront l'honneur d'être consacrées par Son Excellence Mgr Vachon d'ici la fin du mois. Ces sont les églises de Papineauville, de Wendover et de St-Philippe d'Argenteuil.

La première église à être consacrée est celle de Papineauville. Erigée en 1853, la paroisse a été placée sous la protection de sainte Angélique. Le curé actuel est M. l'abbé Elzéar Racand, assisté de M. l'abbé Charles-Edouard Gougeon, vicaire. La cérémonie de consécration a eu lieu ce matin.

La paroisse de Wendover, dont le patron est saint Benoit-Joseph-Labre, sera consacrée par Son Excellence Mgr Vachon, mardi, le 28 octobre. La paroisse a été canoniquement érigée en 1883. Antérieurement, Wendover était une desserte de Plantagenet. L'église actuelle a été construite après l'incendie de 1912, par M. le chanoine Joseph-Alphonse Séguin, curé actuel de St-Isidore de Prescott, qui libérait la fabrique de toute dette dès 1928. Il a été remplacé par M. l'abbé René Chené, curé de Rockland, qui a été remplacé par M. l'abbé Josaphat Hamelin, actuellement à Embrun. Le curé actuel de Wendover est M. l'abbé Réal de Varennes qui a succédé à M. l'abbé Hamelin au mois de mai 1946. Ce dernier invite cordialement les anciens paroissiens et les membres du clergé à assister aux cérémonies de consécration qui commenceront à 8 h. du matin, mardi prochain.

La troisième église à être consacrée sera celle de St-Philippe d'Argenteuil. Fondée en 1840, la paroisse est actuellement sous la direction de M. le chanoine André Bazinet, curé, et de M. l'abbé Carmel Corbeil, vicaire. Le programme des fêtes sera annoncé plus tard.

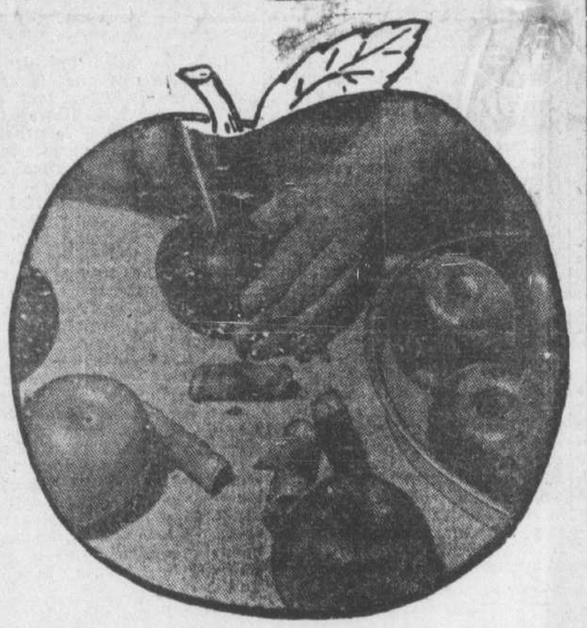
## La princesse Elisabeth lancera le plus gros paquebot d'après-guerre

B.I.R.U. — Les chantiers maritimes de la Clyde, si renommés, se hâtent pour terminer à temps le nouveau paquebot *Caronia*, de 30,000 tonneaux.

La date-limite, soit le 30 octobre, sera remarquable pour deux raisons. Ce sera, d'abord, la date du lancement du plus grand navire en voie de construction dans le monde aujourd'hui. Ce sera aussi une date mémorable dans le calendrier de la princesse Elisabeth, qui a été invitée à effectuer la cérémonie du lancement. Quand elle lancera le *Caronia* à la mer, la princesse Elisabeth fera l'une de ses dernières apparitions en public en sa qualité officielle avant son mariage, qui doit avoir lieu trois semaines après.

# Les délicieuses pommes de chez nous

**Ce qui nous incite à vous parler de ces fruits pleins de santé, c'est qu'on obtient d'eux de savoureux desserts et de succulentes préparations. A l'heure du goûter, tous les enfants aiment à mordre dans une belle pomme aux coloris si gais. Et quand vient le temps des repas n'hésitez pas à les servir soit en tarte, soit au four, soit en compote, etc.**



POMMES A LA REGENCE

Peler des pommes, les vider sans les percer, après en avoir ôté une tranche; les remplir de marmelade d'apricot, ou autre fruit, remettre le morceau enlevé, les passer dans l'oeuf battu. Préparer une pâte feuilletée, l'étendre très mince, la découper en petites bandes, en envelopper les pommes. Arrêter le bout avec un petit morceau de cannelle. Cuire au four sur une tourtière beurrée. Lorsqu'elles sont cuites, les glacer au sucre et servir chaud.

POMMES CREMEES

Cuire 6 pommes dans le sirop vanillé: 1 tasse de sucre, 1 tasse d'eau, 1 c. à t. de vanille; lorsqu'elles sont cuites, remplir la cavité de gelée de raisin; napper de crème pâtissière; saupoudrer de miettes de gâteau; arroser de beurre fondu et gratiner au four. — *Crème pâtissière*, 1½ tasse de lait, ½ tasse de sucre, 3 c. à tab. de farine, 2 jaunes d'oeufs, ½ c. à t. de vanille. Chauffer le lait au bain-marie, le verser sur les jaunes battus avec le sucre et la farine. Remettre sur un feu doux pour épaissir. Aromatiser, refroidir légèrement avant de verser sur les pommes.

PATE AUX POMMES

1¼ tasse de farine, ½ c. à t. de sel, 7 c. à tab. de crisco ou autre végétaline, 3 c. à table d'eau glacée, 4 à 5 tasses de pommes tranchées 1-3 tasse de sucre granulé, 1-3 tasse de cassonade, ¼ c. à t. d'épices mélangées ou ½ c. à t. de cannelle, ½ tasse de crème claire.

Tamiser et mesurer la farine, la tamiser de nouveau avec le sel, y émietter la moitié de la graisse assez finement pour obtenir la texture d'une farine grossière (ce qui donne une pâte plus tendre). Couper le reste de la graisse, jusqu'à ce que les morceaux aient la dimension d'un gros pois, (la pâte est ainsi plus feuilletée). Faire la détrempe et laisser reposer la pâte.

Ranger les pommes dans un plat rectangulaire allant au four ou un pyrex. Mélanger le sucre, la cassonade et les épices, les saupoudrer sur les pommes. Abaisser la pâte de la grandeur du plat. Avec la roulette à pâtisserie, tracer (sans les couper) 6 ou 8 carrés, au milieu de chacun faire une petite ouverture. Déposer la pâte sur les pommes; égaliser le bord; badigeonner le dessus d'un mélange de lait et sucre, ou d'oeuf battu avec du lait ou de l'eau, ou simplement de la crème claire.

Cuire au four chaud 425° F., 30 à 40 minutes. A la fin de la cuisson, faire entrer la crème par les petites ouvertures du dessus du pât.

(Recettes tirées du livre "La cuisine raisonnée", de la C. N. D.)

## Du nouveau en ornementation

L'unique "beabec trimming" que les créateurs de mode appliquent maintenant sur les robes et les blouses, ajoute à la mode d'automne une note joyeuse. Cette nouvelle ornementation est en somme une chaine de petites perles en plastique insérées dans le tissu même et qui ont offertes en différents modèles.

Jusqu'à date, ce genre d'ornementation n'était employé que sur les robes et les blouses, mais, grâce à un nouveau procédé déjà en marche, souliers, bourses, gants et chapeaux pourront être parés de cette garniture.

L'application du beabec ne cause pas d'effets périssables au tissu et celui-ci pourra subir tout lavage, nettoyage à sec, ou repassage sans en détériorer la couleur ou en raccourcir la durée.

Ce procédé est aussi applicable aux vêtements de crêpe, satin ou laine. Ce nouveau genre de garniture qui fut découvert en Angleterre pour être ensuite présenté au Canada, élimine, en plus, agrafes et oeillets.

La paillette qui est très en vogue, peut maintenant être appliquée sur le tissu par le moyen d'une série de perles en plastique placées dans le centre du motif, et fixées par le nouveau procédé.

## Une rente viagère de douze melons

Voici une lettre qu'écrit, en 1864, Alexandre Dumas père à un conseiller municipal de Cavaillon, pour lui proposer l'échange de ses oeuvres complètes contre une rente viagère de douze melons du pays:

Monsieur,

Aussitôt votre lettre reçue, je me suis empressé de m'entendre avec mon libraire, M. Michel Lévy, pour qu'il vous envoyât les deux ou trois cents volumes déjà parus de mes oeuvres et qu'au fur et à mesure qu'ils paraîtront, il vous fît passer les autres, trop heureux de répondre au grand honneur que vous me faites.

Mais ayez la bonté de dire à M. Toutel, votre aimable maire, que je mets à cet envoi une condition.

Si la ville et les autorités de Cavaillon estiment mes livres, j'aime fort leurs melons, et je désire qu'en échange de mes trois ou quatre cents volumes, il me soit constitué par arrêté municipal, une rente viagère de douze melons par an; les frais d'envoi demeureront, bien entendu, à ma charge.

Veuillez agréer, Monsieur, et faire agréer à votre aimable maire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Ce texte est bien digne de figurer au palmarès du melon!

## Sous le régime soviétique

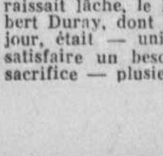
*(Récit d'un jeune Ukrainien)*

Le rideau de fer est toujours tendu sur la Russie et les pays qu'elle a conquis. Malheur aux représentants des autres pays, surtout aux journalistes, qui s'y aventureraient et voudraient raconter ce qui s'y passe. Il arrive cependant parfois que par telle ou telle fissure la vérité perce. Et alors ce sont des récits presque invraisemblables de mauvais traitements, de procédés barbares, d'actes inhumains qui nous parviennent. Telle est la lettre qu'un jeune Ukrainien vient d'adresser à son frère établi au Canada. Il lui raconte en termes simples mais émouvants sa terrible odyssée qui commença à Léopold (Lemberg)) pour se terminer en Angleterre. Cette chronique de guerre ne se résume pas. Il faut la lire en entier, dans les phrases mêmes dont s'est servi le jeune prisonnier, pour comprendre la barbarie dans laquelle peuvent tomber certains hommes. L'Ecole Sociale Populaire a eu la bonne idée de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts ce récit qu'on lui a transmis. Ornée d'une carte géographique, cette plaquette, qui se lit comme un roman, se vend 10 sous au Secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

Produits de la ferme:
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4974-5 - Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

ALFRED ALLARD, Président et gér. gén. — J.-N. CHARBONNEAU, Vice-président
COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE
BISCUITS — GATEAUX — TARTES
A.-D. PLANTE, Sec.-trés.
MARCEL ALLARD, Chef de la production — JEAN ALLARD, Directeur
235 LAURIER O., (MONTREAL) — Tél. CRescent 2167

LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE
BACON MORIN




Lorsque vous mangez du bacon Morin et des oeufs pour déjeuner, vous obtenez les vitamines A. G. D. et niacine en plus du fer et du calcium, éléments essentiels à une bonne nutrition. Insistez pour avoir du bacon Morin préparé au sucre d'érable, d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Salaison Maisonneuve Limitée, à Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

# PAS DE BONHEUR SANS TOI!

par Pierre CHANLAINE

8. (Suite)

Bien entendu, il avait la certitude qu'il plairait à la jeune fille et que le mariage se ferait sans difficulté. Pauvre Clarisse serait-elle assez sotte pour écarter un parti aussi inespéré? Parce qu'il allait lui faire une vie heureuse, elle ne pouvait, c'était sûr, que l'aimer. De son côté, il sentait qu'il serait facilement épris d'elle. Dans ces conditions, un bonheur solide et durable se préparait pour eux.

Pendant qu'entre deux danses l'orchestre se taisait, il s'approcha de la jeune fille et l'invita.

— Je suis retenue pour la prochaine... Mais je vous accorderai bien volontiers celle qui suivra.

Comme il ne savait que faire, comme ses jambes lui semblaient lourdes, ses bras encombrants, il poussa jusqu'au buffet, grignota quelques petits fours et demanda une coupe.

Il y demeura longtemps et arriva en retard auprès de sa danseuse. L'orchestre avait déjà attaqué plusieurs mesures d'un fox-trot et la jeune fille l'attendait debout, les muscles du visage légèrement contractés par l'impatience.

Il s'excusa la bouche pleine d'un dernier petit four qu'il n'avait pu finir de mâcher. Exprimées avec esprit, ces excuses eussent été charmantes. Elles se réduisirent, hélas! à quelques mots plats, sans relief. Clarisse se rendit compte, alors, de l'étendue de la sottise de ce partenaire, et ce fut avec résignation qu'elle se laissa entraîner par lui dans la foule des danseurs.

Alors, un lent et terrible supplice commença pour elle. Pour répondre aux questions qu'il lui posait, elle était obligée de lever le menton. En se voyant ainsi devant lui, elle avait l'impression de monter à la corde lisse. Par ailleurs, Denis ne se tenait pas droit. Il s'inclinait à ce point sur sa gauche qu'il avait l'air de tomber. Malheureusement, en cédant à l'attraction que la terre exerçait sur lui, il entraînait sa cavalière, imprimant à son sveltette les contorsions les plus bizarres, sans la moindre pitié pour les courbatures qui pouvaient en résulter. Enfin, comme il dansait, à coup sûr, rarement, ses jambes n'étaient pas automatiquement asservies aux pas à exécuter. En d'autres termes, ce n'était pas inconsciemment qu'il les faisait. Dans ces conditions, il était obligé de réfléchir, de calculer. Et toujours il se trompait. Bien entendu, à chaque erreur commise, il marchait sur les pieds de sa danseuse. Quel que fût son désir de ne pas manifester sa déception — et peut-être sa colère — Clarisse, chaque fois que se produisait pareil incident, ne pouvait retenir un tressaillement et une contraction des muscles de son visage. Denis, en effet, appuyait de toute la largeur de son pied sur les métatarsiens de la jeune fille. Et ce contact n'avait, en rien, le caractère d'une caresse.

Avant que le fox-trot fût terminé, Clarisse, n'y tenant plus, lâcha son cavalier.

— Décidément observa-t-elle, ça ne va pas, monsieur. Revenons, si vous le voulez, au buffet, pour prendre une coupe de champagne.

Elle éprouvait un visible mécontentement à penser qu'un exercice qu'elle considérait comme un plaisir prit, à cause de la maladresse de son cavalier, le caractère d'une corvée. Par surcroît, elle était disposée à en finir avec les périls auxquels cette maladresse l'exposait.

Elle remarqua qu'en buvant sa coupe — était-ce l'émotion ou la gaucherie? — son cavalier en renversait une grande partie sur le plastron de sa chemise et sur son gilet. Toutefois, comme elle n'était pas cruelle et qu'elle n'avait aucune intention de mettre à la torture ce grand niais, elle ne parut pas s'en apercevoir.

Il faisait un temps magnifique; le ciel obscurci se constellait d'étoiles; la brise qui secouait mollement les arbres du parc, incitait à y chercher une fraîcheur que l'atmosphère surchauffée du salon faisait intensément désirer.

Elle lui proposa d'y faire une courte promenade. Pour exprimer sa joie, il étira sa bouche jusqu'aux oreilles et balbutia quelques mots sans suite, qu'elle ne chercha même pas à comprendre.

Ils marchèrent côte à côte, en silence. Clarisse, qui avait pressenti les intentions de sa tante, bien que celle-ci n'eût pas estimé opportun de lui en faire part, attendait de son compagnon un de ces mots aimables que les jeunes gens ont coutume de dire aux jeunes filles.

Mais l'héritier des Montebarre se murait dans un mutisme intégral.

Soudain, levant le nez et regardant un chêne étique que la foudre avait lacéré, quelques années auparavant, il s'écria:

— Ils sont bien beaux, les arbres de votre tante!

Parce qu'elle se mordait les lèvres pour ne pas s'esclaffer, il crut qu'elle souriait, et que son sourire décelait la satisfaction.

Alors, encouragé, il poursuivit:

— Et puis, la lune, là dedans, c'est épatant!

Indulgente, elle supposa que cette niaiserie n'était que la regrettable manifestation d'une timidité intense. Aussi résolut-elle, pour mettre son compagnon plus à l'aise, de se montrer vis-à-vis de lui aimable et compatissante.

Un banc s'offrait à quelques pas d'eux. Elle l'invita à s'y asseoir à côté d'elle. Parce qu'il était troublé, parce que, dans son thorax de salsifis, le coeur battait à un rythme inaccoutumé, il se borna à s'asseoir sur le bord, sans s'abandonner.

— Et maintenant que vous avez passé votre examen des Sciences politiques, cher monsieur, quelle voie avez-vous décidé de suivre?

Il haussa les épaules avec indécision.

— Je ne sais pas, mademoiselle. Maman et papa me poussent à me présenter au conseil d'Etat. Je ne crois pas, toutefois, que cela soit possible, car je suis à la limite d'âge. J'avais pensé, à un moment, entrer dans la carrière diplomatique. Malheureusement, il faut, la plupart du temps, quitter la France.

Elle observa avec philosophie:

— Toutes les carrières ont leurs inconvénients.

— Je sais très bien. Seulement, des inconvénients comme ceux-là me semblent énormes, et me laissent hésitant. Etre livré à soi-même, dans une ville perdue d'Asie ou d'Afrique, me paraît une calamité.

— Vous pourriez y emmener votre femme;

Il se montra sceptique.

— Consentirait-elle à me suivre dans un bled lointain et dangereux?

— On connaît mal les femmes. Elles sont autant capables de petites lâchetés que de grands héroïsmes.

— Peut-être.

Il se tut un instant, fit avec le bout de son escarpin quelques dessins sur le gravier, et reprit:

— Je ne recherche pas l'argent. J'en ai assez. J'en ai même trop. Alors, pourquoi se donner de la peine?

Cette tendance à la paresse choqua visiblement la jeune fille.

— Beaucoup d'hommes, dans votre cas, répondit-elle, cherchent, par leur courage, à se faire pardonner la chance dont le Ciel, à leur naissance, les a comblés.

Et malgré elle, elle comparait à ce jeune sot, qui, en outre, paraissait lâche, le lieutenant Hubert Duray, dont la vie, chaque jour, était — uniquement pour satisfaire un besoin obscur de sacrifice — plusieurs fois exposée. Et elle se disait que si elle acceptait d'abandonner le compagnon de sa croisière pour épouser Denis, elle ne serait qu'un être méprisable, digne d'être voué à toutes les gémonies.

Il poursuivit:

— Je n'aime pas beaucoup m'agiter, moi, mademoiselle. Je suis un calme. J'aimerai vivre à la Pommeraye, à Caen ou à Paris, avec une femme qui partagerait mon désir d'inaction. De préoccupations matérielles? Nous n'en n'aurions pas...

Il paraissait à ce point candide que, cette fois, elle éclata de rire.

— Il est toujours possible, observa-t-elle, de faire des projets. Dieu seul nous permet de les réaliser. Sait-on s'il ne nous impose pas des soucis que nous cherchons à éviter? Bien que fort jeune, j'ai connu déjà beaucoup de gens riches qui, brusquement, se sont trouvés obligés de renoncer au luxe et de gagner leur vie, avec d'autant plus de peine qu'ils n'y étaient pas habitués. La vérité, voyez-vous, c'est qu'on ne fait pas sa vie: on trempe son âme.

*(à suivre)*

# LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

**Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle**

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 851 — Samedi, 25 octobre 1947

## L'état-major

Samedi, le 18 octobre dernier, l'état-major des C.J.N. a passé la journée en conférence. Oui, nos naturalistes, de doctes et dignes personnes ont quitté des occupations absorbantes pour se rendre à Montréal, et se mettre au travail dès 10 h. a.m. pour n'arrêter qu'à 5 h. du soir. Vous me répondez: tout cela c'est bien beau, mais qu'est-ce que l'état-major? que vient-il faire parmi nous? Je réponds à vos légitimes questions.

L'état-major est un groupe d'officiers d'où émane la direction d'une armée, dit le dictionnaire. C'est l'instrument direct du commandement. Le mouvement des C.J.N. a pris maintenant une telle ampleur, qu'il faut décentraliser — n'est-ce pas à la page? — et nous avons un état-major des C.J.N. (que vous connaissez maintenant un peu). Comment est-il constitué? Voici. Le mouvement déborde les frontières de notre Province et de notre pays; il franchi les mers et s'épanouit sous d'autres climats. Il faut tenir compte de tous ces "marcottages" et étendre à tous la "tendre sollicitude". (Plus on fait de parts à son coeur, plus il en reste, dit un poète).

Les C.J.N. se partagent en deux vastes groupes: les C.J.N. nationaux et les C.J.N. étrangers. Ces derniers, qui comprennent des groupements aux Etats-Unis (Maine et Alaska); en France (métropole et colonies); Antilles, Indes, etc. ont une administration locale, et sont représentés à l'état-major par un délégué. Les C.J.N. nationaux se fractionnent en trois faisceaux les secteurs géographiques, les secteurs psychologiques et les secteurs anglais. Chaque région forme un secteur et a comme chef le *coordonnateur* chargé de la mise en train et de toute autre besogne dans son territoire. Je suis heureux de vous présenter votre coordonnateur ou votre coordonnatrice, suivant le cas.

### Secteurs géographiques

Les Cercles qui ont une direction laïque (instituteur ou institutrice) sont groupés sous un chef qui n'est autre qu'un directeur ou une directrice de la région, élu démocratiquement pour un temps déterminé (1 ou 2 ans). Ces secteurs sont dits géographiques. (Ils ne sont pas encore tous complètement organisés; un de Montréal et celui de Rimouski sont pratiquement constitués).

### Secteurs psychologiques

D'autres cercles sont sous la direction d'une communauté enseignante. Ces cercles relèvent d'un chef nommé par la direction des études de la province de la communauté. Ainsi se forment les secteurs dits psychologiques.

### Secteurs anglais

Les secteurs anglais seront constitués dès que nous serons prêts à faire la distribution des tracts anglais.

Quand vous lisez en haut de cette chronique: "samedi, le 18 octobre dernier, l'état-major des C.J.N. a passé la journée en conférence", vous comprenez maintenant de quoi il retourne. Les chefs des secteurs psychologiques et des secteurs géographiques, c'est-à-dire ceux que l'on appelle les *coordonnateurs*, ont fait une journée d'études à l'université de Montréal. Outre ces chefs dévoués, nous étions heureux de l'honneur que nous ont fait de leur active présence une assistante-générale, deux maîtresses générales des études, etc.

Dorénavant, votre coordonnateur communiquera avec votre cercle et vous visitera, au moins une fois l'an, travaillera avec vous, soit sur le terrain, soit au "local", etc., etc. Il n'a qu'un but, qu'une devise: *servir*.

### Manuel

L'une des grandes décisions de votre état-major est celle de vous composer au plus tôt un manuel du cercle. Il y a actuellement un sous-comité qui fonctionne à ce sujet et vous en aurez des nouvelles bientôt. Une autre grande décision... mais je suis tenu au silence jusqu'au Jour de l'An. Une autre..., mais ... surveillez bien les chroniques, cette année, pour prendre connaissance des directives, des nouvelles, de tout ce qui se passe.

Votre état-major n'a qu'un désir, c'est que vos activités comme jeune naturaliste comptent parmi les meilleures sources de votre mérite devant Dieu et devant la Patrie. Continuez d'aimer votre cercle, de vous dévouer pour lui comme votre état-major l'aime et se dévoue pour vous. C'est votre coeur qui doit d'abord s'intéresser à la vie du cercle. Quand le coeur est pris, le dévouement et l'effort deviennent faciles, les initiatives, les sacrifices surgissent, naissent d'eux-mêmes, et l'on ne sait comment expliquer le phénomène autrement que par la réflexion qui n'explique rien: "Ça marche tout seul". Le temps est à l'action, vous y êtes?

*O. F.*

## Les activités du cercle Saint-Jérôme

Cette année, le Cercle des Jeunes Naturalistes a repris ses activités avec plus d'ardeur que jamais. Les cent trois membres inscrits en septembre 1946, ont inséré, parmi leurs devoirs de normaliennes, celui de chercher Dame Nature dans ses plus intimes secrets.

Le programme des réunions fixées au deuxième dimanche de chaque mois comporte deux parties: l'une culturelle et l'autre professionnelle. Ainsi, après avoir traité pour notre propre avantage, une question de botanique ou d'une tout autre branche des sciences naturelles, nous illustrerons une manière d'approprier ces connaissances à la capacité de nos futures jeunes élèves.

Les membres partagés en cinq équipes, auront à tour de rôle, la tâche de préparer les réunions... sous la direction du grand conseil.

Comme avant-goût, nous avons en octobre dernier, grâce à M. le principal, le privilège d'admirer sur l'écran un magnifique film en couleurs tourné au collège de l'Assomption: "L'âme fleurie de la vie étudiante".

Et notre première séance s'ouvre par un hommage public au cher Frère Marie-Victorin: mise en scène d'un sketch présenté au concours de Radio-Collège, oeuvre de l'ancienne présidente de notre Cercle, Mlle Edith Houle, élève de 45-46.

Pour les réunions ordinaires, les équipières se groupent autour des types d'oiseaux ou de poissons à étudier, utilisant ainsi les richesses du musée de l'Ecole normale et la science de Claude Melançon.

Notre cercle de janvier a pour thème: la neige. Chant, poésie, causerie instructive sur la composition de la neige et la cause de sa blancheur, projections sur l'écran de magnifiques paysages canadiens; tout concourt à enchanter les yeux et à charmer l'esprit.

A l'époque des sucres, causerie sur l'eau d'érable, le sirop, la tire et le sucre du pays et qui mieux est, tournée délectable à la "sucrerie" du collège.

Dans l'attente du printemps qui se fait désirer, les dernières réunions sont consacrées à l'étude des différentes parties de la plante.

Enfin les beaux jours sont arrivés! nous pouvons reprendre nos excursions au petit bois ou au domaine Parent pour la leçon sur place et, pour la joie du retour, les bras chargés de Trilles, d'Erythrones, de Sanguinaires et de tous ces charmants sourires du printemps qui s'appellent les fleurs des sous-bois.

Une conférence et une leçon-type d'Histoire naturelle données par le Révérend Frère Adrien, C.S.C., complètent notre acquis, pour la présente année, en cette science qui nous introduit dans la belle nature de Dieu pour nous faire trouver Dieu dans la belle nature.

Hermane HOULE,
secrétaire.

## Les funérailles de M. Jean Raynauld

Mercredi matin, en l'église de St-Gérard-de-Magella, a été chanté le service de Jean Raynauld, décédé accidentellement à Coteau-du-Lac, le 19 octobre, à l'âge de 21 ans. Il était le fils de Blanche Gauthier et de Léopold Raynauld, agronome.

La dépouille mortelle a quitté la demeure de ses parents à 7 h. 45 pour se rendre à St-Gérard où le service a été chanté par M. l'abbé Henri Raynauld, son oncle, assisté de MM. les abbés Gustave Gauthier, son cousin, et Lucien Brien. M. l'abbé Henri Raynauld est curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de La Salle, à Montréal.

Au choeur, on remarquait la présence de MM. les abbés Henri Bellemare, Marcel Beaudry, Victor Savaria, Alexandre Vallée, Hector Bonin, Joseph Coderre et Gérard Riopel, tous du collège de l'Assomption, ainsi que du frère Bélanger de l'Institution des Sourds-Muets.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, ses frères: Guy, de Plessisville; André et Marcel, étudiants au collège de L'Assomption; ses soeurs: Mme Georges Lemieux, Jacqueline, de Plessisville; Thérèse et Mariette, de Montréal; son beau-frère, M. Georges Lemieux, de Plessisville.

Suivaient le cortège: son grand-père, M. Damase Gauthier; ses oncles et tantes, M. Armand Raynauld, M. et Mme J.-L. Raynauld, M. le notaire Paul Gauthier, le Dr René Gauthier et son épouse, M. et Mme Omer Boudreau, M. et Mme Eddy Boosammara, Mme C. Dandurand, de Montréal; M. et Mme Roger Raynauld, M. et Mme Raoul Raynauld, M. et Mme Hector Raynauld, Mlle Hortense Raynauld, de St-Gérard. Un grand nombre de cousins et cousines suivaient aussi, de même que Mme J.-A. Forand, M. et Mme Willie Timmermans, M. Chs-Eugène Gosselin, notaire, et son épouse, Mme F. Leclerc, M. Florentin Béliveau, M. Armand Rioux, de Plessisville, M. et Mme J.-L. Milot, M. Raoul Bergeron, M. J.-M. Côté, de Victoriaville, ainsi qu'un grand nombre d'amis de Montréal. Il faut ajouter les délégations de Coteau-du-Lac et de l'institution des Sourds-Muets.

## Un bilan de la situation espagnole

*(suite de la dernière page)*

### dans l'ordre spirituel et culturel

On a souvent critiqué l'Espagne parce qu'elle a maintenu une union étroite entre l'Etat et l'Eglise. Il faut se rappeler que cette union est conforme à une tradition séculaire. Toutes les fois que cette union a été rompue, les relations entre l'Eglise et l'Etat ont dégénéré en lutte ouverte. L'Etat espagnol offre actuellement une protection absolue à l'Eglise. La réforme du Concordat qui est en train de s'effectuer a réellement valu une liberté d'action plus large à l'Eglise. L'Espagne, pays foncièrement catholique où les minorités religieuses ne comptent guère, a franchement reconnu que le catholicisme est le fondement de toute oeuvre sérieuse de restauration nationale. L'Eglise manifeste aujourd'hui une vitalité remarquable. Les écoles, les collèges et les universités surgissent dans tous les coins du pays; les vocations sont plus nombreuses que jamais; la culture catholique est plus florissante que jamais; les revues et journaux d'inspiration chrétienne donnent l'impression d'une vaste renaissance. En un mot, les préoccupations religieuses constituent l'une des caractéristiques les plus frappantes de la nouvelle Espagne. Même si l'Eglise doit dépendre de l'Etat pour son relèvement matériel, le régime n'a pas réduit l'épiscopat et le clergé comme certains observateurs superficiels ont prétendu le constater.

### L'Espagne, pays monarchiste

En rétablissant enfin la monarchie comme système de gouvernement, le régime Franco a normalisé l'organisation de l'Etat. Le referendum du 6 juillet dernier a confirmé l'opinion de ceux qui estiment que l'Espagne est un pays foncièrement monarchiste où le républicanisme n'est qu'un article d'importation. Quand on a étudié scrupuleusement le passé espagnol, on ne saurait douter que la population est monarchiste et qu'elle désire la restauration comme élément naturel de stabilité. On peut discuter tant qu'on voudra pour savoir si la monarchie doit être dirigée par don Juan ou un autre prétendant, mais il n'en reste pas moins que l'Espagne n'a jamais connu de gouvernement stable ou de progrès normal que sous la monarchie. Le moment de mettre fin au régime actuel, qui est essentiellement provisoire, et de rétablir le roi sur le trône, n'est pas encore arrivé. On a cependant fait un grand pas en avant en proclamant que l'Espagne est un royaume.

### Régime autoritaire et centralisé, mais non totalitaire

Il importe enfin de souligner le fait que le régime de Franco n'a jamais copié la doctrine et la pensée de l'Allemagne hitlérienne ou de l'Italie fasciste. C'est un régime autoritaire, même centralisé, mais en aucune façon totalitaire dans le sens fasciste du mot.

La reconnaissance de l'intégrité de la famille et de son droit suprême sur l'éducation des enfants, qui a été proclamée à plusieurs reprises, notamment dans le *Fuero de los Espanoles*, démontre bien que l'Espagne n'a jamais suivi servilement les directives promulguées par les régimes fascistes classiques.

### Qu'on laisse l'Espagne libre

L'Espagne a beaucoup évolué au cours des huit années qui se sont écoulées depuis la fin de la guerre civile. Elle aurait évolué encore bien davantage si les nations étrangères, notamment la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, lui avaient permis de s'orienter à son gré. Les pressions, les menaces, les efforts tentés pour provoquer un changement de gouvernement, la reconnaissance accordée au gouvernement républicain en exil, voilà autant de facteurs qui ont contribué au maintien du statu quo. La seule solution convenable, logique et possible, c'est de laisser les Espagnols résoudre eux-mêmes leurs problèmes. Le pays ne menace personne, il ne constitue pas un danger pour le monde, il n'est animé d'aucun esprit de vengeance, de conquête ou d'impérialisme maladif. Les Espagnols ne demandent qu'une chose: c'est que les autres pays, qui ont déjà suffisamment à faire chez eux, leur laissent choisir la bonne voie en toute liberté et en toute indépendance.

## Quatrième causerie de M. A. Barrette

Continuant sa série de cinq causeries, à la radio, sur les lois ouvrières du Québec, M. Antonio Barrette, ministre du travail, exposera ce soir, au poste CKAC, à 9 h. 30, la politique du gouvernement provincial sur l'apprentissage.

La même causerie de M. Barrette sera ensuite irradiée par les postes suivants: dimanche soir, CBJ, Chicoutimi, à 7 h., et CHRC, Québec, à 9 h. 30; lundi, CHLT, Sherbrooke, à 7 h. 15; mardi, CHAD, Amos, CKRN, Rouyn, CAVD, Val-d'Or, à 7 h. 15, et CHLN, les Trois-Rivières à 8 h. 15; mercredi, CKCH, Hull, à 7 h. 15, et CJBR, Rimouski, à 8 h. 30; jeudi, CHEF, Granby, à 8 h.

## CHRONIQUE DU BRIDGE

— B-32 —

**BON RENSEIGNEMENT !**

Un contre de pénalité est parfois pour le déclarant un précieux renseignement sur la distribution des atouts.

DONNEUR SUD.
Nord-Sud, vulnérables.

| | NORD | | |
|---|---|---|---|
| Pi | D-8-3 | | |
| Co | V-2 | | |
| Ca | V-6-2 | | |
| Tre | A-V-8-6-2 | | |
| **OUEST** | | **EST** | |
| Pi | 5 | Pi | A-V-9-4 |
| Co | R-10-9-7-6-4 | Co | A-D-8-5-3 |
| Ca | 10-5-4 | Ca | 8 |
| Tre | R-7-4 | Tre | 10-9-3 |
| | SUD | | |
| Pi | R-10-7-5-2 | | |
| Co | — | | |
| Ca | A-R-D-9-7-3 | | |
| Tre | D-5 | | |

| SUD | OUEST |
|---|---|
| 1 carreau | Passe |
| 2 piques | 3 coeurs |
| 4 piques | Passe |
| Passe | Passe |
| Passe | Passe |
| NORD | EST |
| 1 S-A | 2 coeurs |
| 3 piques | Passe |
| Passe | Contre (1) |
| Surcontre (2) | Passe |

(1) Est peut espérer prendre quatre levées mais n'est assuré que de deux. Sud profitera de ce précieux renseignement pour la conduite du jeu.

(2) Nord ayant annoncé 1 S-A au premier tour d'enchères considère sa main comme relativement forte.

Ouest entame du roi de coeur. Après avoir coupé, le déclarant se dit que probablement le contre de pénalité d'Est était justifié par la possession de quatre atouts à l'as. Jouer immédiatement atout amènerait un retour à coeur et forcerait Sud à se raccourcir à l'atout; Est en aurait alors la majorité. Sud joue donc carreau vers le valet mais le retour du dix est arrêté par le quatre atout. Un coeur est ensuite coupé par Sud, qui joue atout vers la dame qui est captée par l'as. Quoi que joue maintenant Est le déclarant ne perd rien: Un trèfle est tenté et le roi d'Ouest est pris par Nord. La finasse du dix de pique réussissant, après le roi de pique, Sud réclame la balance des levées.

Si après avoir coupé un premier coeur, Sud joue atout; forcé de couper un autre coeur il ne pourra réussir son contrat si Est attend pour ne couper que le troisième carreau car les communications N-S seront rompues...

NOEL DUCHESNE

## Le D.D.T. n'est pas répulsif

Le DDT est un produit chimique extrêmement efficace pour tuer un grand nombre d'insectes, mais il n'est pas en soit un produit repoussant et ne tiendra pas à distance les mouches, les moustiques et autres insectes nuisibles. En fait, c'est là un avantage, car les insectes ne sont pas empêchés de venir en contact avec les produits chimiques et d'y trouver la mort. Le DDT ne tue pas les oeufs des insectes, bien que les dissolvants employés dans certaines pulvérisations qui le contiennent puissent les tuer, mais à cause de la période de temps pendant laquelle le DDT demeure actif après l'application les jeunes larves seront vraisemblablement tuées lorsqu'elles émergeront des oeufs et viendront en contact avec le dépôt de ce produit chimique.

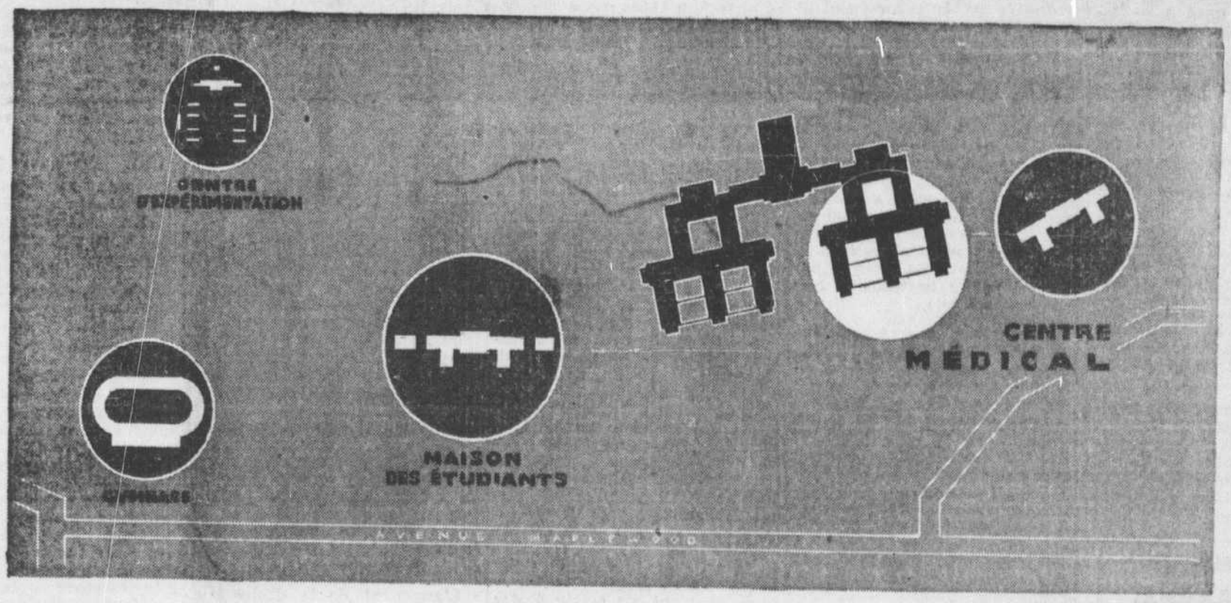
(Publié par le Service de presse et de publicité,

APPRENEZ À CONDUIRE
AUTO — DOUBLE CONTROLE
DAMES ET MESSIEURS
Cours pratique et théorique
ECOLE FEDERALE
Vingt-cinq ans d'expérience au service du public.
1621, St-Denis, Montréal - HA. 5518
de 8 a.m. à 9 p.m.

AVIS DE DEMENAGEMENT
DROITS SUCCESSORAUX FEDERAUX
Le Bureau de la Division des Droits successoraux fédéraux
du
Ministère du Revenu National
occupera, à compter du 27 octobre 1947,
"l'Edifice Maisonneuve"
situé à 55 ouest, rue St-Jacques, HA. 9151
Toutes communications concernant le règlement de successions (Formule S.D.1), déclarations d'impôt sur le revenu de personnes décédées (Formule T-1) et déclarations de successions et de fiducies (Formule T-3) devront, à compter de lundi prochain, le 27 courant, être adressées à cette nouvelle adresse au lieu qu'à l'ancienne — 634 ouest, rue St-Jacques.

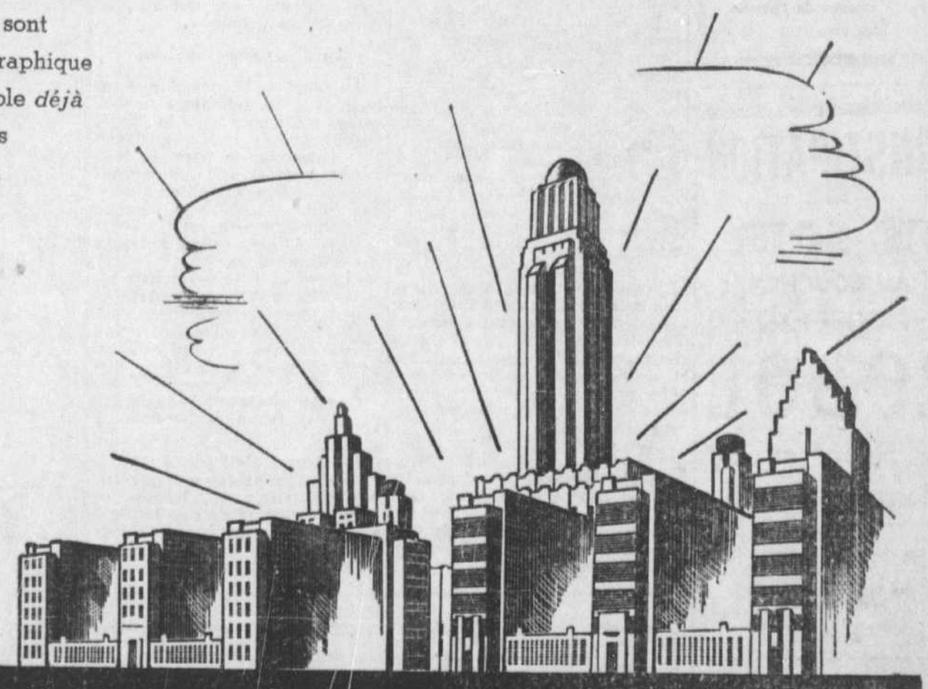
L'assortiment le plus complet de surplus des armées canadiennes et américaines
Attention toute spéciale aux institutions.
FILIERES METALLIQUES, format légal et lettres.
FERRONNERIE
Chaudières sanitaires, cadenas, outillage divers.
Limes, grandeur assortie, brosses à limes.
Sciottes, Center Punch.
Brosses à planchers.
Réflecteurs (reflet 1500 pi.)
Poêles électriques, 2 ronds.
TEXTILES pour hommes et garçons.
Sous-vêtements d'hiver.
Chemises kaki neuves.
Chandails (laine) manches longues, bleu foncé.
Beaux complets de tweed pour garçons, 2 pantalons, de 8 à 16 ans.
Uniformes de soldats, teintes bleues.
Bottes d'aviateurs doublées en mouton.
Coupe-vent, parkas, pour hommes et garçons.
Habits-neige pour enfants (à partir de $2.50).
Vestes de laine, $0.90.
Pantalons bleu noir pour religieux.
Chemises sans collet, $0.90.
Mitaines de cuir doublées.
Foulards de laine, etc., etc.
COMMANDES C.O.D. REMPLIES AVEC SOIN.
LIVRAISON IMMEDIATE
Maison essentiellement canadienne-française.
UNITED TRADERS CORP'N LIMITED
480, rue Sherbrooke est (3ème étage) Montréal 24 - HA. 0819
FERME LE SAMEDI A 1 HRE

Il faut terminer
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL




Ce graphique donne une idée tant des immeubles à compléter qu'à ériger à l'Université de Montréal. Les édifices à bâtir sont dans des cercles gris. La partie du graphique dessinée en noir représente l'immeuble *déjà construit*, qui comprend quatre ailes (dans le cercle blanc) destinées à un hôpital. Il ne s'agit que de terminer les murs intérieurs des quatre ailes et de les équiper pour doter la ville de Montréal d'un hôpital général dont notre population a un si grand besoin.

L'UNIVERSITÉ A BESOIN DE $11,000,000.



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

# Victime de la querelle des "Grands"

## La Libye attend depuis quatre ans qu'on fixe son destin

par Pierre ARTIGUE

*La ratification récente des traités de paix par l'U.R.S.S. va permettre de rétablir des relations normales entre les grandes puissances et l'Italie. Toutefois le traité italien n'a pas réglé tous les litiges, en particulier cette question capitale de l'empire colonial italien. Le sort futur des colonies acquises par l'Italie doit être réglé par les quatre Grands dans l'année qui suivra la paix. Il est à craindre qu'on n'assiste à ce sujet à de nouvelles rivalités entre les Alliés. L'article que nous publions aujourd'hui est consacré à la Libye, colonie de l'époque préfasciste dont l'Italie désire garder la possession.*

L'état actuel des relations entre l'U.R.S.S. et les puissances occidentales ne permet pas de penser que des négociations puissent s'ouvrir sur les anciennes colonies italiennes avec, au moins pour l'instant, quelque chance de succès. Déjà l'an dernier le désaccord des quatre Grands sur cette question avait abouti à un renvoi de la décision à un an. La commission d'enquête qui doit visiter Libye, Erythrée et Somalie, entendre Italiens et autochtones n'a pas encore siégé. Pendant ce temps les anciennes colonies italiennes connaissent les périls coûteux de l'administration provisoire.

Les thèses en présence ont d'ailleurs évolué avec le temps. Les points de vue de Londres et de Washington se rapprochent de plus en plus du point de vue français qui a toujours été le plus favorable à l'Italie. Les Russes eux-mêmes, opposés l'an dernier au principe d'une tutelle de l'O.N.U. sur ces territoires l'accepteraient probablement aujourd'hui.

Nous ne nous occuperons ici que de la Libye (1). Voici les différentes propositions en présence:

*France:* rendre à l'Italie ses anciennes colonies; l'O.N.U. s'accordant un droit de regard sur l'administration (2).

*U.S.A.:* confier la Libye à l'O.N.U. avec participation de l'Italie à la gestion de ce territoire.

*U.R.S.S.:* administration des Nations unies sans participation italienne.

*Grande-Bretagne:* division de la Libye en Tripolitaine et Cyrénaïque. Impossibilité d'un retour à la souveraineté italienne. Tutelle de l'O.N.U. Reconnaissance éventuelle des intérêts italiens en Tripolitaine et certains des intérêts britanniques en Cyrénaïque.

Un principe guidera les quatre Grands: le libre droit des peuples à disposer d'eux-mêmes avec accès à l'indépendance aussitôt atteinte la maturité politique nécessaire. Deux conclusions paraissent impossibles: l'indépendance immédiate qui est réclamée par les Arabes de Tripolitaine sans qu'ils la croient possible; le retour à la souveraineté absolue de l'Italie qui est rêvée à voix haute par quelques fascistes impénitents.

Mais un nouveau facteur a fait son apparition: la Ligue arabe qui a suggéré — et qui naturellement appuie — le projet de l'unité libyque indépendante dans le cadre de la Ligue.

Si le sort de la Libye avait été décidé sans retard au moment de la libération de l'Afrique du Nord, il l'eût été probablement sans la Ligue arabe qui était à l'époque trop faible encore pour agir hors de ses frontières, mais il est impossible d'ignorer à présent ce qu'on ambitionne au Caire.

L'influence de la Ligue reste à peu près nulle à Benghazi (Cyrénaïque); en revanche elle est considérable en Tripolitaine. Beaucoup de Tripolitains la réclament comme puissance protectrice. S'appuyant sur un courant en sa faveur qu'elle a largement suscité, la Ligue a demandé à participer aux travaux qui décideront de la Libye. C'était tenter adroitement de se faire reconnaître le principe d'un droit de regard sur tous les problèmes touchant l'islam. Seule l'U.R.S.S. a émis un avis favorable.

Parce que l'Angleterre n'est pas parvenue en Palestine à une solution qui satisfasse les Arabes, parce que Londres est en conflit avec Le Caire sur les avoirs égyptiens en sterling et sur le Soudan, la Libye est élevée par la Ligue au rang de premier conflit sérieux avec la Grande-Bretagne. Ici on ne se contente plus de protester, de marquer sa sympathie aux adversaires de l'Angleterre, on va directement à l'encontre des intérêts britanniques. Le projet de former deux Etats, Tripolitaine et Cyrénaïque, est déclaré inacceptable; on fait grise mine au chef des Sénoussis, Sayed Idriss, en qui les Anglais voient pour la Cyrénaïque une sorte d'Abdallah dévoué comme celui de Transjordanie à la cause britannique.

Pas plus que l'U.R.S.S. ne s'intéresse à la Tripolitaine pour sa valeur économique — notoirement inexistante — la Ligue ne voit dans la Libye la satisfaction de compter un membre de plus: pour l'association des nations moyen-orientales la Libye est une étape vers l'Afrique du Nord, et c'est là que le problème touche directement les intérêts français.

### Il n'y a pas d'unité libyque

Dès leur installation dans le pays — au prix de trois années de durs combats — les Anglais ont procédé à la division administrative qu'ils recommandent aujourd'hui comme la solution la meilleure. Ils n'ont pas distingué Tripolitaine et Cyrénaïque seulement parce que cela servait leurs intentions mais parce que tout suggère cette séparation. Les décisions qui ont l'air le plus machiavélique sont souvent dictées par des motifs fort simples: les Anglais ont divisé la Libye parce qu'ils ont eu dès le début une solution pour la Cyrénaïque (leur allié Sayed Idriss) et qu'ils n'ont jamais eu la moindre idée de ce qu'ils feraient de la Tripolitaine si ce territoire devait leur être attribué.

Les administrateurs turcs n'ont pas unifié le pays; les Italiens non plus. L'effroyable désert de Syrte marque une frontière qui vaut bien celles dessinées par les hommes: d'un côté la Tripolitaine restée après quinze siècles une colonie romaine avec les ruines de Sabratha et de Leptis Magna, de l'autre côté la Cyrénaïque avec Cyrène, incontestablement fille des Grecs qui l'ont créée.

Du passage des Berbères et de cent tribus arabes il ne reste pratiquement rien.

Les Italiens, arrivés dans le pays en 1912, firent au début porter tout leur effort sur la Tripolitaine. En 1920 il y avait moins de 800 Italiens en Cyrénaïque pour 30,000 en Tripolitaine. La colonisation massive de la Cyrénaïque, — la fameuse installation des 20,000 familles, — date seulement de l'époque où le Duce vint à la frontière égyptienne brandir l'épée de l'islam; c'était l'année de Munich.

La loi différa dans les deux provinces aussi longtemps que l'armée italienne eut à lutter contre les Sénoussis; en 1930 on pendait encore des rebelles sur les places publiques de Cyrénaïque. Parce qu'ils trouvèrent à Tripoli une population qui ne demandait qu'à se soumettre, les Italiens associèrent rapidement les Tripolitains à la vie du pays; parce que les Sénoussis furent des ennemis, ils les rejetèrent dans le désert.

Conséquence: tandis que la Tripolitaine dispose d'un artisanat actif et d'ouvriers indigènes en nombre plus que suffisant, les Sénoussis sont des bergers nomades et il n'y a pas, les Italiens partis, de remise en marche possible de la Cyrénaïque sans l'appoint d'une main-d'oeuvre étrangère.

Autre différence: il y a un demi-million d'indigènes en Tripolitaine et 250,000 seulement en Cyrénaïque, alors que les terres productives ou susceptibles de produire sont deux fois en Cyrénaïque ce qu'elles sont en Tripolitaine.

Si tout était simple il suffirait d'ouvrir la frontière entre les deux provinces pour réaliser un début d'équilibre économique en Libye. Ce serait les tenants de l'unité qui auraient raison si les Sénoussis, — dont la zone d'influence religieuse coïncide avec les frontières de la Cyrénaïque, — n'étaient pas une secte rigoriste, hostile à la pénétration non seulement des étrangers (les Italiens en ont fait l'expérience), mais aussi bien des musulmans lorsqu'ils sont d'une autre obédience.

Il reste 38,000 Italiens en Tripolitaine; plus aucun en Cyrénaïque (3). On touche là à une grave erreur commise pendant la guerre par le commandement italien. Au moment de l'avance définitive de Montgomery vers la Tunisie, un général (dont l'histoire n'a pas retenu le nom) ordonna l'évacuation de tous les colons, craignant pour eux l'hostilité des nomades. Décision humainement concevable mais qui ne s'explique pas sur le plan national. 75,000 Italiens abandonnèrent la Cyrénaïque. Du coup les quatre Grands se trouvent devant un fait acquis: *il n'y a pas, il n'y a plus de problème italien dans cette partie de la Libye.* Au contraire les 338,000 Italiens qui restent à Tripoli — même si ce n'est que la moitié du chiffre de 1939 — font qu'une décision ne peut ignorer les intérêts italiens en Tripolitaine.

Les Anglais avaient promis au chef des Senoussis une Cyrénaïque "libérée des Italiens". S'en aller, c'était vraiment faciliter la tâche des Anglais. Si les Italiens étaient restés jamais les Britanniques n'eussent pu tenir intégralement leur promesse: ils ne disposaient pas des moyens matériels nécessaires pour évacuer 75,000 personnes.

### Le désert regagne du terrain

Le départ des Italiens a ruiné la Cyrénaïque pour longtemps. Le fascisme avait installé des colons d'une déplorable mentalité, mais qui avaient tout de même fourni un travail énorme. En Tripolitaine, où il reste pourtant des Italiens, *le désert a regagné dix kilomètres depuis 1940* faute de main-d'oeuvre. Cela a commencé le jour où les colons les plus jeunes sont partis pour la guerre; ceux-là n'ont pas eu l'autorisation de revenir; les relations entre Arabes et Italiens ne sont pas telles que ceux-ci puissent employer les indigènes, donc manque de main-d'oeuvre; manque aussi de capitaux: les comptes italiens sont bloqués, l'indigène, pauvre, ne peut pas se substituer au colon italien. L'inertie de l'administration provisoire fait le reste.

Un seul exemple: pour reprendre la culture sur plusieurs milliers d'hectares laissés en friche depuis la guerre, il faudrait remettre en état les éoliennes qui amènent l'eau à la surface. Les pièces de rechange pour ce matériel de fabrication italienne ne se trouvent qu'à Bologne: l'administration, bien que l'Italie siège à Paris sur pied d'égalité, continue de considérer qu'un territoire occupé ne peut pas avoir d'échanges avec un pays ennemi (l'Italie).

De l'effort commencé en Cyrénaïque, il ne reste pratiquement rien. De Benghazi à Derna le plateau de Barce est couvert à perte de vue de fermes d'un modèle unique (trois pièces et dépendances) avec pour chaque bâtiment trois hectares à cultiver. Le fascisme avait installé dans chaque ferme des familles de huit et quelquefois dix ou douze personnes. Aujourd'hui champs et fermes sont abandonnés. Une section agricole de l'armée anglaise fait ce qu'elle peut, aidée par quelques centaines de prisonniers allemands.

Le fascisme avait pratiqué en Libye une coûteuse politique de prestige. Nous ne saurons jamais si les sommes énormes qui furent dépensées pouvaient ou non, à la longue, amener un rendement normal, mais il est un fait: c'est que les frais étaient faits et qu'il est inconcevable qu'on ait laissé à l'abandon des terres qui, même provisoirement, auraient pu servir à des réfugiés et être entretenues par eux.

L'Europe est-elle donc si riche en céréales qu'elle puisse se payer le luxe de laisser mourir des terres rentables? Manque à utiliser d'autant plus déplorable qu'il a des raisons politiques: on veut prouver que le fascisme s'est trompé en Afrique; on craint surtout d'installer des Polonais, des Grecs dont la couleur politique risquerait un jour de créer un problème.

### La Cyrénaïque anglaise

Au début de l'occupation il entrait dans les intentions anglaises de s'attribuer toute la Libye. Depuis que la Grande-Bretagne est contrainte de jeter du lest, l'état-major est arrivé à la conclusion que la Tripolitaine n'est pas indispensable à la sécurité du Commonwealth. En revanche la stratégie britannique a besoin de la Cyrénaïque.

Comme base de couverture *aérienne* des convois entre Malte et Haïfa.

Comme base d'offensive *aérienne* en direction des Balkans, de la Turquie et de l'Italie méridionale.

Comme escale sur la route impériale *aérienne* de Londres à Nairobi (Kenya). Dans le même ordre d'idées la France voudrait pouvoir utiliser le Fezzan comme escale en direction du Tchad.

L'aérodrome type existe: c'est El Adem, à une trentaine de kilomètres au sud de Tobrouk, encore ceinturé par les champs de mines des batailles de Bir Hakeim, Knightsbridge et Acroma.

Les Anglais voudraient créer en Cyrénaïque un émirat sénoussi (avec Sayed Idriss) sur le modèle de la Transjordanie. Malheureusement ils s'abritent derrière une formule: *"care and maintenance"*, littéralement "maintenir et prendre soin" que la BMA (4) dément par étroitesse de vue. Elle ne maintient pas plus qu'elle ne prend soin. Cela porte tort au renom britannique. Quatre années après la fin des hostilités en Afrique, la Libye est encore paralysée par une monnaie d'occupation non exportable. Un journaliste a très justement parlé d'un véritable "rideau de sable" entre la Libye et le reste du monde. Le monopole de fait de l'activité commerciale avec l'extérieur est détenu par une firme — précisément anglaise — qui se comporte comme un comptoir vénitien du XVIe siècle.

Les Arabes et Italiens reprochent à la BMA de ne se préoccuper que de l'équilibre de son budget, de vendre inconsidérément les surplus d'une année... qui font défaut l'année suivante, de ne pas donner du travail par des travaux; en un mot de vivre en vainqueur sur le pays sans s'inquiéter de ce qu'il deviendra dans l'avenir.

### Le temps travaille pour les Italiens

Il y a encore une autre différence entre Tripolitaine et Cyrénaïque. Avant le fascisme l'Italie avait fait un essai de politique libérale. A Benghazi les Sénoussis avaient formé une Assemblée consultative qui fonctonna normalement pendant deux ans. A Tripoli cet essai d'autonomie n'avait abouti qu'à des désordres; il y avait eu auparavant une République tripolitaine qui n'avait pas survécu plus de trois semaines aux intrigues. Aujourd'hui encore la Cyrénaïque paraît avoir plus que sa voisine la possibilité de s'organiser en Etat. Cela est dû au prestige écrasant, à la fois religieux et temporel, dont jouit le Grand Sénoussi, Sayed Idriss, lequel dans sa rectitude et la connaissance de son bon droit pourrait un jour donner du fil à retordre aux Anglais. Son ambition est de réaliser l'unité libyque, mais de la réaliser à son profit; son point faible est d'être, à cinquante-six ans, sans héritier.

Réservons la Cyrénaïque où le souvenir laissé par le maréchal Graziani et l'invraisemblable exode de 1943 rendent décidément difficile le retour de l'Italie. En Tripolitaine la situation est autre: l'ouvrier délaissé par l'administration provisoire commence à regretter l'Italien qui donnait du travail. Il est difficile de lui faire comprendre que l'Italie d'aujourd'hui n'aurait pas les moyens de l'Italie d'hier, ni les mêmes ambitions; que Rome manquera d'argent pour ces routes, ces casernes, ces hôtels trop grands, ces portiques imposants et inutiles qui sont les fruits d'une politique de prestige. On a dit très justement que Mussolini avait fait de la Libye une foire permanente de l'italianité.

La position des Italiens d'aujourd'hui est curieuse: ils ont renoncé il y a un an à leurs colonies mais n'en posent pas moins leur candidature à l'administration de ces mêmes territoires. Ils ont raison puisque le temps travaille pour eux et que, moins que jamais, les puissances occidentales ont le désir de suivre l'U.R.S.S. dans une politique antiitalienne. Mais le gouvernement de M. de Gasperi n'a pas caché qu'il demandera à l'O.N.U. de bien vouloir assurer les frais de l'opération. L'O.N.U., dont les crédits sont minces — ou, si l'on veut, la bonne volonté très souvent sollicitée, — se laissera-t-elle faire?

L'argument de la diplomatie italienne est que, pour l'Europe, il est nécessaire que les Italiens demeurent en Afrique... Probablement pour que les Russes n'y viennent pas.

Pour l'Europe et aussi pour la France. On se félicite à Rome de l'attitude prise par Paris dans la question des anciennes colonies italiennes, mais on ajoute que c'est là l'intérêt de la France.

"Pour l'Europe, nous disait un jour le plus brillant des hommes d'Etat italiens, il est nécessaire que France et Italie conservent encore pour quarante ans la maîtrise de l'Afrique du Nord. Pour la France, l'Italie doit rester en Libye pour servir de tampon entre les susceptibilités française et anglaise et pour assurer la sécurité du tremplin Maroc-Algérie-Tunisie en face du dynamisme arabe."

On pourrait dire aussi que c'est l'intérêt des autochtones si la zénophobie ne venait pas rendre inutile tout appel au bon sens.

(1) En Afrique orientale le négus revendique un accès à la mer à travers l'Erythrée. Les Anglais réclament le retour au Kenya de la terre de Juba (extrême sud de la Somalie) cédée en 1924 au Duce dans un étonnant mouvement de générosité.

(2) Exception faite des oasis de Nalout, Zinaouen, Ghadamès et Ghat à la frontière Tunisie-Tripolitaine et du Fezzan revendiqués par la France. L'administration algérienne voudrait faire du Fezzan le grenier des populations touareg.

(3) Aucun n'est pas le mot; il reste en Cyrénaïque une quarantaine de religieux et trente-cinq laïcs; la plupart de ces derniers jouissant de permis de séjour spéciaux parce qu'employés par l'administration anglaise.

(4) *British Military Administration.*
(*Une Semaine dans le Monde*, Paris, numéro du 13 septembre.)

Impressions londoniennes

# Heurs et malheurs d'exilés

De *La Suisse*, de Genève, numéro du 21 septembre :

Kensington est un tranquille quartier de Londres situé au sud-ouest de la ville, à peu près entre le Hyde Park et la Tamise du côté de Kew Garden. Loin de Whitehall et de la Cité, ce quartier est pourtant le centr d'une activité politique intéressante à connaître. C'est là, en effet, que résident plusieurs personnalités qui, il y a quelques années à peine, jouaient un rôle de premier plan dans la vie internationale mais que la marche des événements semble avoir jetées dans l'oubli.

Au moment où la victoire paraissait sourire aux puissances de l'Axe, ces personnalités ont eu le courage et la clairvoyance d'épouser la cause des Alliés. Exilées à Londres, elles firent partie de ces gouvernements "du dehors" et de ces comités de libération autour desquels se cristallisa l'esprit de la résistance. Cependant, si ces hommes se dressèrent contre le totalitarisme hitlérien, ils se montrèrent tout aussi bien d'irréductibles adversaires du communisme. De là leur infortune.

Après Yalta et Potsdam le mot d'ordre fut à la collaboration avec les Soviets. Tito fut préféré à Mihaïlovitch et les ministres Choubachitch, Grol et Shute, pour ne citer que les plus connus, furent amenés à composer avec le chef des partisans croates. Mikolajczyk et ses amis furent invités à entrer dans le comité de Lublin "élargi" qui devint le premier gouvernement de la Pologne libérée. Ceux qui faisaient des réserves quant aux résultats de cette collaboration firent figure d'attardés. On oublia bien vite les services qu'ils avaient rendus à la cause des Nations unies et ils n'eurent bientôt plus droit à la parole dans les grandes chancelleries. Ils furent tout juste autorisés à demeurer en Grande-Bretagne où ils s'étaient réfugiés entre 1939 et 1941 et connurent un second exil encore plus dur que le premier. La conspiration du silence se fit autour d'eux.

### La Pologne du dehors

Au cours d'un récent séjour à Londres, nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs de ces hommes politiques de l'émigration. Les Polonais, quoique fort divisés, sont les plus nombreux et les mieux organisés. Ils possèdent un gouvernement national en bonne et due forme, fondé sur la constitution de 1935, et que reconnaissent encore le Vatican, l'Espagne, l'Irlande, ainsi que quelques Etats de l'Amérique latine et du Moyen-Orient. Après le décès de M. Raczkievicz survenu le 7 juin dernier, c'est M. Auguste Zaleski, ancien ministre des Affaires étrangères, qui est devenu le président de la République polonaise. Il "règne" sur plus d'un demi-million de Polonais, dont la moitié sont des personnes déplacées vivant dans les zones occidentales d'Allemagne, qui ne reconnaissent pas l'autorité de Varsovie.

Le 3 juillet dernier, le gouvernement de cette république "du dehors" a été réorganisé. Le général Bor-Komorovski, qui dirigea la fameuse insurrection de Varsovie encouragée par les Anglo-Saxons mais écrasée par les Allemands qui profitèrent de la passivité des Russes, est devenu président du Conseil. M. Adam Tarnovski a pris le portefeuille des Affaires étrangères, et le professeur Kukiel celui de la Guerre. Outre ces personnalités, qui n'appartiennent pas à un mouvement politique déterminé, le cabinet Bor comprend des représentants des partis national-démocrate (Endecja), chrétien-démocrate et socialiste dissident. Les autres socialistes de la tendance Arczisevski-Kvapinski se sont retirés et se tiennent sur la réserve — ni pour Londres, ni pour Varsovie — de même qu'une fraction dissidente du parti paysan de M. Mikolajczyk dirigée par M. Kunczievicz également réfugié à Londres.

D'autre part, le gouvernement polonais de Londres peut compter sur l'appui de puissantes organisations polonaises sans caractère politique comme l'Association mondiale des Polonais de l'étranger présidée par M. Rubinek, l'Union des Américains d'origine polonaise de M. Rozmarek, qui groupe plusieurs millions de membres, et l'Union catholique polonaise en France. Une dizaine de publications opposées par leur tendance au régime institué en Pologne paraissent notamment à Londres, Paris, Francfort et Bruxelles, où est édité l'*Aigle blanc*, organe de l'armée du général Anders.

Comme on le voit, le mouvement d'opposition au gouvernement de Varsovie n'est pas sans importance et l'on peut se demander jusqu'à quel point les adversaires du régime en Pologne — l'organisation W. I. N. notamment — entretient des intelligences avec ces groupes émigrés. Quoi qu'il en soit, au récent procès de Cracovie, le procureur de la République a accusé plusieurs dirigeants du parti de M. Mikolajczyk de collusion avec les milieux émigrés et même avec les puissances anglo-saxonnes qui, en dépit des apparences, les soutiendraient.

### Ukrainiens et Baltes

La situation des Ukrainiens et les Baltes est assez semblable à celle des Polonais, bien qu'ils n'aient que des comités et non pas un "gouvernement". Les nationalistes ukrainiens ont un observateur à Londres, M. Solovy, mais leur centre politique, l'U. H. W. R., se trouve près de Francfort, en zone américaine. Les principaux chefs en sont MM. André Livitsky et Mundry, qui fut avant 1939 vice-président du Sénat polonais. Il est significatif de constater que dans l'émigration Polonais et Ukrainiens travaillent de concert maintenant que la Galicie a été réunie à l'U.R.S.S. alors qu'auparavant, même si l'anticommunisme les réunissait, le problème de la Galicie et de la Volhynie les divisait.

En Grande-Bretagne, les Baltes ont un sort tout spécial. Si le Foreign Office pratique à leur égard la politique de l'holocauste, ce n'est pas sans nuances. L'incorporation des trois républiques soeurs à l'URSS n'a pas été reconnue officiellement et, 87 Eton Place, la légation de Lettonie demeure ouverte. Cependant, sur l'annuaire officiel, le ministre, comme ceux de Lituanie et d'Estonie, figure, sans son nom, comme "personnage jouissant des privilèges diplomatiques". Ajoutons que dans la zone britannique d'Allemagne les réfugiés baltes sont relativement bien traités et qu'une université estonienne et letto-lituanienne a été créée l'an dernier à Hambourg.

### Légitimistes yougoslaves

A Londres siège encore le comité national yougoslave qui groupe les Yougoslaves et principalement les Serbes fidèles au roi Pierre. A sa tête se trouve le vénérable professeur Slobodan Jovanovitch qui fut déjà premier ministre du cabinet yougoslave en exil de 1941 à 1942. Il est entouré par des représentants des partis radical, démocrate, démocrate indépendant et agrarien serbe dont le "leader", M. Milan Gavrilovitch, est l'un des signataires du manifeste adressé le 4 juillet au gouvernement américain par les chefs des partis paysans de l'Europe orientale. Résolument opposé au communisme, le comité national yougoslave défend le programme dit de Ravna Gora, élaboré en 1945 par les résistants groupés autour du général Mikhaïlovitch. Son caractère serbe dominant et sa tendance légitimiste ne lui ont pas permis de réunir tous les Croates et Slovènes opposés eux aussi au communisme. Les partisans de M. Matchek notamment demeurent dans l'expectative et le chef paysan croate, qui avait tout dernièrement l'intention de se rendre en Grande-Bretagne pour aplanir les différends qui subsistent encore entre son parti et le comité de Londres, n'a pu le faire, le visa anglais lui ayant été refusé. Il est alors parti de Paris pour les Etats-Unis.

### Les isolés

A côté des émigrés groupés autour des organisations dont nous avons parlé, il existe encore dans la capitale anglaise, des "isolés" trop peu nombreux pour former des comités. M. Matzankiev, l'un des lieutenants de Nicolas Petkov, le chef du parti agrarien bulgare récemment condamné à mort, continue à Londres, où il s'était réfugié en 1940, la lutte contre la régime institué dans son pays. Dernièrement il a été engagé par la B. B. C. dans le service des émissions en langue bulgare dont il s'était déjà occupé pendant la guerre. L'un des dirigeants du parti agrarien de Slovaquie, M. Rudinsky, de même qu'un chef d'une organisation de jeunes paysans tchèques se trouvent également parmi des "néo-résistants" qui résident sur les bords de la Tamise. Les Hongrois et les Roumains sont moins actifs, en revanche, et l'ancien ministre du roi Michel près la cour Saint-James a jugé préférable, dans les circonstances actuelles, d'ouvrir un restaurant que de faire de la haute politique.

### Musique d'avenir ?

Assurément, l'activité politique de ces exilés n'est pas très féconde ni toujours très heureuse. Ils vivent dans des conditions souvent très difficiles et sont tolérés par le gouvernement britannique. Eux-mêmes n'échappent pas d'ailleurs aux vices inhérents à toute émigration : la division et le manque de contact avec le pays. Néanmoins l'exil a été profitable à certains qui ont renoncé à leur magnifique entêtement. Les "leaders" des partis agrariens notamment se sont rapprochés et ont reconstitué sous une formule neuve la fameuse "Internationale verte" conçue au lendemain de la première guerre mondiale. D'autres hommes politiques ont échafaudé un vaste programme de fédération pour cette partie de l'Europe dite intermédiaire (Mittel Europa) allant de la Baltique à l'Egée. S'il s'agit pour l'instant de vues, de l'esprit sans possibilité de réalisation pratique immédiate, il n'est pas vain de s'intéresser à ces projets qui participent d'une autre évolution que celle que l'actualité nous offre.

Armand GASPARD

. . la marque de l'homme bien vêtu . . .

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
35c la boîte, 3 boîtes $1.00
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1966 rue Saint-Denis, Montréal
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....

Retraites fermées
Professionnels - L. I. C. ..... jeudi 30 oct. au dim. 2 nov.
St-Marc ..... jeudi 6 nov. au dim. 9 nov.
Marchands — Commission des Liqueurs dim. 9 nov. au merc. 12 nov.
Maisonneuve (T.-S.-Nom-de-Jésus) ..... jeudi 13 nov. au dim. 16 nov.
T.-S.-Rédempteur — N.-D.-du-Rosaire (Villeray)
— St-Eusèbe-de-Verceil ..... jeudi 20 nov. au 26 nov.
VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél. : BY. 2866

BULBES de HOLLANDE
pour
Plantation d'Automne
Tulipes, Narcisses, Jacinthes, Crocus ou Safrans, Lis, etc.
Nouveau
Catalogue d'Automne d'Oignons à Fleurs
Gratis 39
W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

L'élégance de la Saison
Il est temps de vous procurer une cape de renard argenté ou un tour de cou pour compléter votre toilette d'automne.
VENEZ CHOISIR LA VOTRE
CHEZ ASSELIN
AUTRES SUGGESTIONS :
• BOLEROS et PAIRE de RENARDS ARGENTES
• TOUR DE COU 3, 4, 5 et 6 peaux ECUREUIL GRIS ou BRUN MARTRE de la BAIE D'HUDSON VISON DOMESTIQUE ou SAUVAGE FITCHES
EN VEDETTE, CETTE SEMAINE.

RAT MUSQUE à partir de $260.00
MOUTON D'IRAN à partir de $345.00
FACILITES DE PAIEMENT
P. A. ASSELIN
1439 RUE AMHERST
PRES STE-CATHERINE * FA. 3517
HEURES D'AFFAIRES DE 9 HRS A.M. A 6 HRS P.M.

Où l'on s'habille bien
ENR.
Coupe spéciale à chacun
Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343

ANTIKOR-LAURENCE
Entère
CORS, VERRUES
et DURILLONS
FRANCO par la POSTE
PHARMACIE LAURENCE 25
MONTRÉAL
2001, rue St-Denis - HA. 7907

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

parce qu'ils font leur part.

EL Pietto
11c
Manufacturé ainsi que le cigare PULLMAN pur Havane à 18c par J.-L. PIETTE et frère, Montréal.

Analyses complètes
SANG-URINE
Détermination de la grossesse.
Prises de sang faites à la pharmacie. (Prière de se présenter à jeun).
Pas d'attente ennuyeuse — Rapport le jour même.
Nous garantissons toutes nos analyses.
SARRAZIN & CHOQUETTE
Pharmaciens — Chimistes — Analystes.
Bacheliers en Pharmacie de l'Université de Montréal.
Docteur de l'Université de Paris.
Les plus grands laboratoires de prescriptions et d'analyses.
921, rue Sainte-Catherine est — PL. 9622

BEURRE-OEUFS-PROVISIONS
TOUSIGNANT
FRÈRES LIMITÉE
BEURRE 61c
Première qualité
CR. 2135
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MASSON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2934 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2309 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue Wellington
FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

A l'honneur du Canada

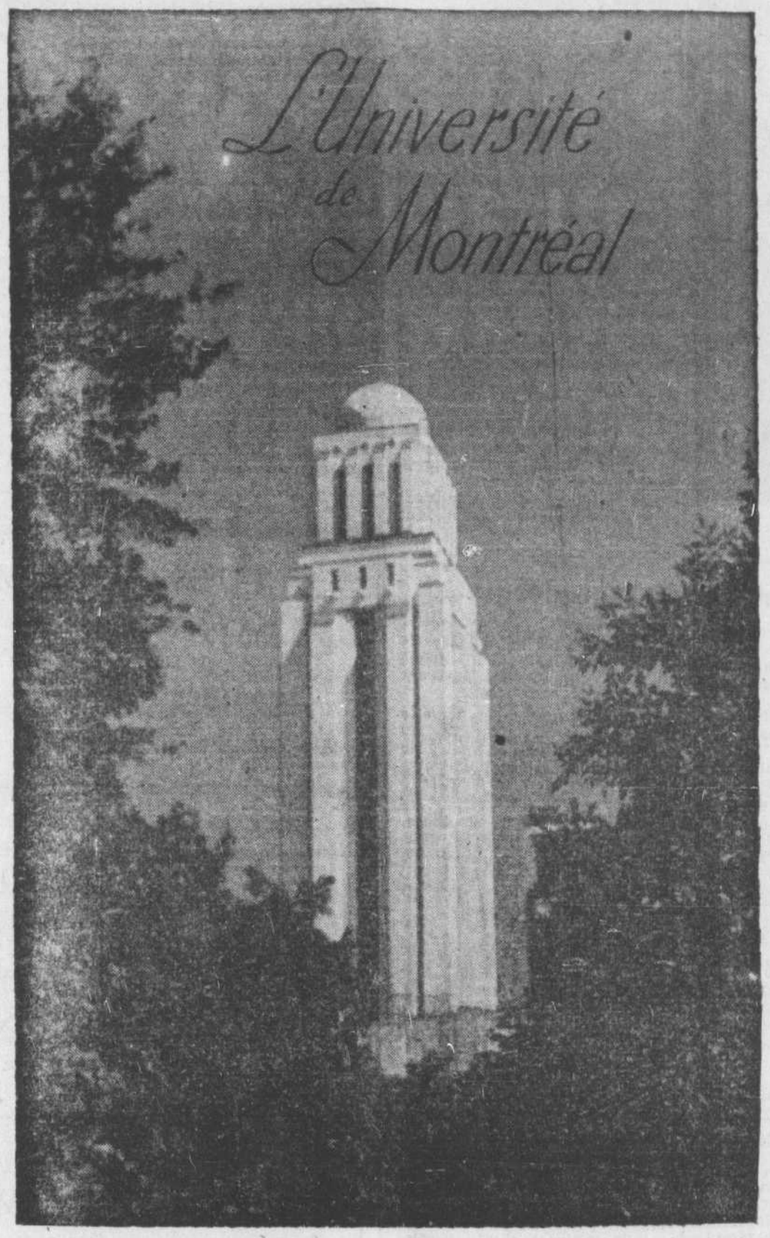
# Aidons notre centre culturel

## APPUYONS LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION DE L'UNIVERSITE

A l'honneur du Canada

Nous, Canadiens français, avons conservé notre foi, notre langue et nos moeurs. Nous sommes restés fidèles au doux parler de France. Durant de longues et pénibles années, nous avons dû lutter pour notre survivance. Seule, autant dire, la tradition a transmis le verbe français. Et, petit à petit, nous avons consolidé nos positions, nous avons formé notre système d'enseignement. Aujourd'hui, l'Université de Montréal est un magnifique monument élevé à la culture française. C'est un symbole de courage et de fierté. Mais l'oeuvre de notre université n'est pas terminée. Nous devons seconder ses efforts. Appuyons sa campagne de souscription.

Il lui manque un hôpital, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants.




*L'Université a besoin de $11,000,000*

Des 11,000 étudiants auxquels l'Université de Montréal dispense l'enseignement, 3,000 fréquentent l'immeuble sur la montagne. 40% de ces derniers ne sont pas de Montréal. Ils doivent se loger un peu partout dans la ville, ce qui présente des inconvénients et même des dangers d'ordre moral. Il est reconnu qu'une maison des étudiants, convenablement aménagée et située à proximité du centre des études, est indispensable à une université. Il faut que la nôtre soit en mesure d'offrir aux étudiants des facilités convenables de logement et des garanties de sécurité morale aux parents. Appuyez la campagne en faveur de notre Université.

Hommage
et
et meilleurs voeux
à l'UNIVERSITE de MONTREAL

**CHARLES ROLLAND, C. d'A.A.**
ASSURANCES GENERALES
4030 est, Notre-Dame — FI. 1177

C'est avec fierté que nous saluons les autorités de
**l'Université de Montréal**
Nous leur offrons nos meilleurs souhaits.
IMPRIMERIE LAVAL
Gilles Ginco, prop.
1030, St-Alexandre — PL. 4033

FELICITATIONS
ET VOEUX DE SUCCES A
L'UNIVERSITE DE MONTREAL

**SEMINAIRE de VALLEYFIELD**
VALLEYFIELD, QUE.

Honneur à l'Université de Montréal et à ceux qui portent haut le flambeau de la culture française en Amérique.
**J. U. Bérubé**
Marchand de poisson et de volailles
MARCHE ST-JACQUES — FR. 2169

## Une cause nationale

**On ne peut donner un autre nom à la cause de l'Université.**

L'Université a pour mission de donner à la nation des hommes de haut savoir qui, dans les laboratoires, les carrières libérales, le génie, le commerce et l'industrie, détiendront des postes de commande et exerceront une action bienfaisante.

Protectrice de notre patrimoine intellectuel, l'Université prépare des philosophes, des professeurs qui sauront enrichir ce patrimoine. L'Université est au service de la nation.

Mais elle ne peut remplir sa mission que si on lui en donne les moyens. Pour occuper ses chaires, l'Université doit pouvoir faire appel aux meilleurs talents et elle doit rémunérer convenablement ceux qui consacrent leur vie à l'étude afin qu'ils puissent se vouer à la recherche en toute quiétude. L'Université doit permettre aux étudiants de travailler dans une atmosphère qui favorise leurs traavux.

La plus grande université française d'Amérique demande aujourd'hui au public de la supporter de sa ferveur et de ses deniers. Elle peut le faire sans gêne aucune, car elle a connu des heures sombres qu'elle a traversées avec courage.

Ds citoyens, des diplômés, des hommes d'affaires veulent que l'Université, non seulement poursuive sa tâche, mais multiplie les services qu'elle rend.

Ils organisent une campagne de souscription dont l'objectif est de onze millions. La somme peut paraître énorme, elle n'est que suffisante. Et c'est une question d'honneur pour les Canadiens français de la souscrire.

S'il est vrai que les mots de culture et de civilisation françaises ont encore un sens pour nous, cet appel sera entendu.

L'Université appartient à la nation, c'est à la nation de la soutenir

UNIVERSITE DE MONTREAL
SOYONS-EN FIERS

HOMMAGES

VILLA MARIA

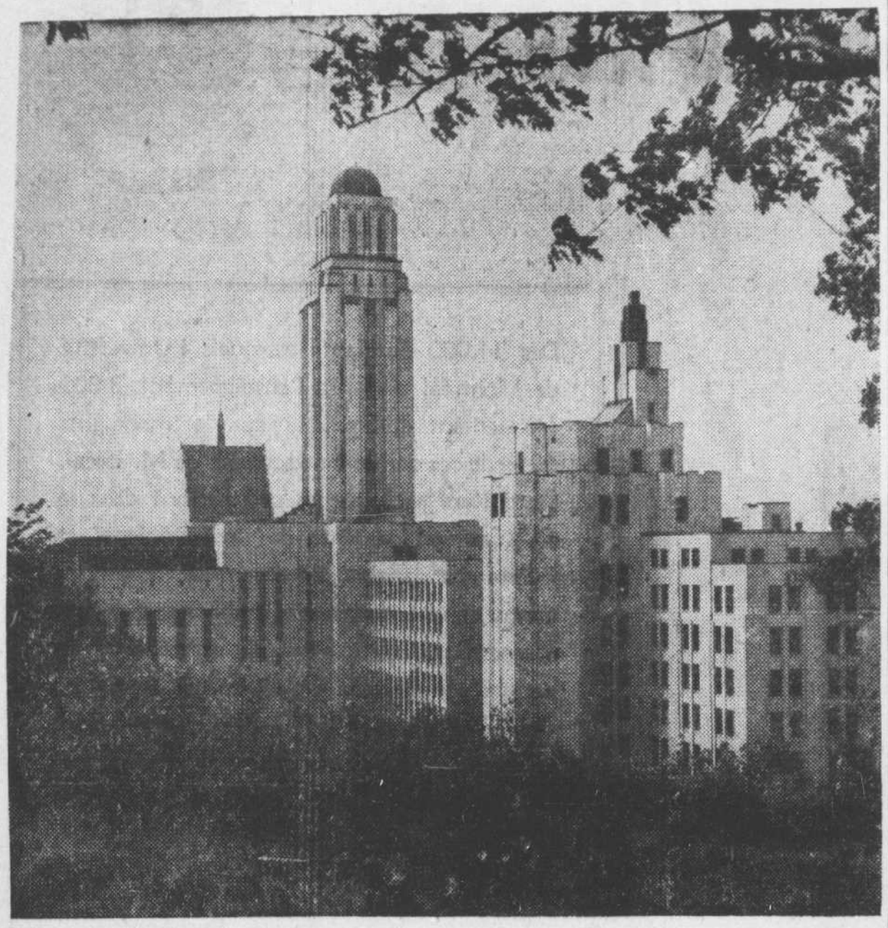
"MONKLANDS"

UNIVERSITAS · MONTIS · REGII
FIDE · SPLENDET · ET · SCIENTIA

SOYONS FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ

L'UNIVERSITE
C'EST D'ABORD LES PROFESSEURS
— HOMMAGE DU —
LABORATOIRE NADEAU LIMITEE
MONTREAL

# L'Université, monument élevé à la culture française



## Quelques témoignages

### La Banque Canadienne Nationale

Place d'Armes, Montréal

Monseigneur le Recteur,

J'ai écouté avec le plus vif intérêt, au récent dîner de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal, le discours de S. E. Mgr Charbonneau, chancelier de l'Université de Montréal, proclamant l'ouverture de la souscription publique en faveur de cette grande maison d'enseignement supérieur.

C'est à bon droit que Son Excellence a fait appel à toutes les bonnes volontés, invitant chacun à souscrire selon ses moyens et selon sa générosité. Il s'agit ici, en effet, d'une campagne populaire, dans toute l'acceptation du terme, puisque l'Université est au service de la nation: elle n'existe que pour elle et par elle.

On conviendra que l'instruction ne saurait assurer, à elle seule, le succès. Pour réussir dans la vie, il faut certaines qualités de caractère que l'éducation contribue à développer. Il n'en reste pas moins que l'absence de formation, outre qu'elle restreint souvent les chances d'avancement, interdit l'accès de plusieurs carrières

Chacun peut observer, sans qu'il soit nécessaire de citer des exemples, que la plupart de nos compatriotes qui occupent un rang éminent dans la politique, les professions libérales, les grands emplois publics et dans d'autres domaines, y sont parvenus grâce à l'enseignement que dispense l'Université. Le régime social sous lequel nous vivons met d'ailleurs cet avantage à la portée du grand nombre. Aussi voit-on fréquemment des hommes, sortis des milieux les plus modestes, accéder aux premiers rangs dans la carrière qu'ils ont embrassée.

Il est tellement évident que l'Université de Montréal tient, dans notre société, un rôle indispensable, que l'on peut espérer en toute confiance que l'appel de S. E. le Chancelier sera entendu partout et que chacun se fera à la fois un devoir et un honneur de contribuer au parachèvement de cette institution vraiment nationale.

Veuillez agréer, Monseigneur le Recteur, l'assurance de ma respectueuse considération.

Le Président,
BEAUDRY LEMAN.

Mgr Olivier Maurault,
Recteur de l'Université
de Montréal.

### La Commission scolaire

Monseigneur le Recteur,

La grande campagne de souscription en faveur de notre Université de Montréal ne laisse personne indifférent: tous souhaitent que l'appel de notre Archevêque soit entendu.

Au nom de la Commission des écoles catholiques de Montréal, je vous apporte, Monseigneur, nos voeux les plus ardents pour le succès de votre campagne: que l'objectif soit dépassé et que se réalisent les projets que vous avez formés pour le plein épanouissement de notre maison d'enseignement supérieur de Ville-Marie.

A l'hommage de mon profond respect, je joins l'expression de ma très haute considération.

Votre bien dévoué,

le président général,
Eugène SIMARD, C.R.

### Les Marchands détaillants

Monseigneur,

L'Association des Marchands Détaillants porte un très haut intérêt à l'oeuvre de rayonnement culturel de l'Université de Montréal et souhaite vivement un succès éclatant à la campagne de souscription conduite, en ce moment, pour parachever et compléter l'institution de la montagne et accroître, ainsi, l'influence bienfaisante de cette école de haut savoir.

Les Canadiens de langue française et catholiques bénéficient éminemment des oeuvres de l'Université de Montréal et comprennent de plus en plus la nécessité de lui apporter un support financier raisonnable pour lui permettre de combler l'insuffisance de ses revenus ordinaires.

Vous pouvez être assuré, Monseigneur, de la part de l'Association et de ses membres, de l'appui le plus entier, dans cette campagne de souscription dont l'importance dépasse, à notre avis, toutes les autres et pour le succès de laquelle je désire, au nom de mes confrères et en mon nom personnel, vous réitérer les voeux les plus sincères.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance du dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Votre respectueux serviteur,
Le président général,
Chas.-Aug. GASCON

### La Chambre de commerce

Monseigneur,

Ai-je besoin de vous assurer du grand désir de notre Chambre de commrce de voir la souscription en faveur de l'Université de Montréal couronnée du plus entier succès? Jamais peut-être cause plus importante n'a été proposée à l'esprit public et à la générosité de notre population.

De toutes les institutions nécessaires à la vie sociale et au progrès de la civilisation, l'université est la plus haute, la plus synthétique. D'elle, le peuple attend et son élite et l'orientation de sa pensée. Les plus grandes nations, celles qui ont le plus efficacement contribué à l'avancement de l'humanité, à l'élévation de son niveau matériel, intellectuel et moral, ont dû et continuent de devoir à leurs universités le meilleur de leur progrès, la fécondité même du magistère qu'elles exercent sur la société universelle.

Il en sera ainsi de la nôtre le jour où, grâce à la sympathie générale et au concours éclairé de nos concitoyens, nos universités seront mises en état d'entrer à fond dans leur rôle.

Souhaitons ce jour prochain. L'Université de Montréal nous fournit aujourd'hui une occasion excellente de contribuer à le faire lever. Chacun, nous en sommes sûrs, voudra la saisir.

Recevez, Monseigneur, avec nos hommages respectueux, l'assurance de notre entière coopération au succès de l'oeuvre dont vous avez la haute direction.

Le président,
E. MINVILLE

### La Chambre des notaires

Cabinet du Président

Monseigneur le Recteur,

L'Université de Montréal, dont le but est de dispenser l'enseignement dans tous les domaines, a besoin de l'aide de la population.

Au lendemain de ce fléau mondial que fut la guerre, notre pays occupe un poste prépondérant dans l'univers. Aussi, est-ce un devoir pour chacun de nous de prendre part à son développement afin de maintenir notre situation et d'assurer le progrès à venir.

Ce moyen, nous l'obtiendrons par la culture scientifique, philosophique et littéraire. L'Université est donc la source où doivent puiser nos jeunes.

Je recommande à la population en général, et, plus particulièrement, aux membres de la profession notariale qui ont tous bénéficié de l'enseignement universitaire, de souscrire généreusement en faveur de l'Université de Montréal.

C'est une dette de reconnaissance et un devoir de justice.

Je vous prie d'agréer, Monseigneur le Recteur, avec l'expression de mes voeux bien sincères pour le succès de votre grande souscription, l'assurance de ma parfaite considération et de mes sentiments très respectueux et très dévoués.

Yves MONTREUIL,
*Président de la Chambre des Notaires.*

### Le Collège des Chirurgiens-Dentistes

Messieurs,

A l'occasion de la campagne de souscription pour venir en aide à l'Université de Montréal, je suis heureux de joindre ma faible voix à celle de la multitude de mes concitoyens qui ont à coeur l'avancement des nôtres, pour lui souhaiter franc succès. Puisse-t-elle atteindre et même dépasser son objectif.

Malgré ses moyens limités, notre université a par le passé reconnaissons-le, fait sa large part pour favoriser l'expansion et le rayonnement de la culture française sur ce continent. L'élément francophone de ma profession ne lui est-il pas redevable de sa formation?

Nous, qui de par nos fonctions surveillons d'un soin jaloux l'enseignement qui se donne à la Faculté de chirurgie dentaire, nous nous plaisons à reconnaître qu'en ces dernières années, à force de travail et avec le concours de toutes les bonnes volontés, notre faculté a réussi à se hisser au premier rang des facultés dentaires du continent nord-américain. Mais, dans un âge de haute spécialisation, tôt ou tard, le travail et la bonne volonté ne suffisent pas pour atteindre le but. Il faut, pour permettre aux nôtres de battre la marche, l'appui financier sans lequel les plus beaux projets demeurent des ébauches.

J'engage tous mes concitoyens, et plus particulièrement mes confrères, à souscrire généreusement à cette campagne. Ne serait-ce pas là la meilleure façon, pour ces derniers, de s'acquitter de leur dette de reconnaissance envers leur Alma Mater? Ce geste leur permettra de se survivre à eux-mêmes dans notre université. Allons! un bon mouvement. Mettons ensemble l'épaule à la roue.

Le registraire du C.C.D.P.Q.
Denis FOREST, D.D.S.

### Le juge en chef

Mon cher Recteur,

C'est un véritable honneur et un bien grand plaisir que vous m'avez faits en m'appelant à faire partie du Comité d'honneur de l'Aide à l'Université de Montréal.

Je redoute de n'avoir pas pour cela tous les loisirs qu'il me faudrait, mais je m'en console en pensant que la grande famille judiciaire à laquelle je songe surtout en l'occurrence, a déjà entendu ou lu le vibrant et patriotique appel du Chancelier. Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque du diocèse.

Notre Université s'est, dès ses premières années affirmée l'une des pierres angulaires de notre nationalité; elle l'est davantage depuis que le Canada est passé au rang des grands pays depuis que nous sommes devenus une importante nation; maintenant surtout qu'entre nos principaux groupes, la méfiance a fait place à un bon esprit d'émulation et de coopération, pour le plus grand bien du pays.

Notre premier soin et notre premier devoir, à tous, est bien d'assurer à la jeunesse l'enseignement universitaire qu'il lui faut dans toutes les sphères; dans le *droit* sans aucun doute, mais également dans toutes les diverses branches des sciences et des arts. Faisons en sorte que l'on ne puisse nous adresser aucun reproche à ce sujet; que l'avenir reconnaisse au contraire que nous avons été à la hauteur de l'époque décisive que nous vivons actuellement.

Je fais des voeux, mon cher Recteur, pour que cette mémorable campagne de souscriptions qui s'ouvre soit à tous égards couronnée du plus grand succès.

Votre très dévoué,
Severin LETOURNEAU,
J. G. P. Q.


Les besoins de l'Université sont grands.

Il s'agit d'une oeuvre nationale.

Souscrivez généreusement !

Thérien Frères LIMITÉE

Nos hommages

à l'Université de Montréal

une institution qui fait la gloire des Canadiens français

LUCIEN VIAU & ASSOCIÉS

Comptables agréés

159 ouest, CRAIG (Edifice des Tramways) MA. 1339

A l'Université de Montréal

le témoignage de notre admiration sincère et nos meilleurs voeux.

IMPRIMERIE JACQUES-CARTIER

414 est, Notre-Dame HA. 2591

L'Université de Montréal demande votre appui.

Assurez le succès de la campagne de souscription par votre générosité et votre sympathie.

La Société Coopérative de Frais Funéraires

HONNEUR
GLOIRE
à l'Université de Montréal

BEN. BÉLAND Inc.

Accessoires électriques en gros

7407, St-Hubert TA. 6356

A l'Université de Montréal

● NOS VOEUX
● NOS HOMMAGES
● NOS FELICITATIONS

Courchesne Larose Limitée

FRUITS

4246 est, Notre-Dame FR. 3105

A l'Université de Montréal

Sincères félicitations
et
meilleurs voeux de prospérité

JOS. PROVENCAL

Charbon - Huile

342, De Castelnau CA. 1221

AIDONS

l'Université de Montréal

le plus grand centre de culture française en Amérique.

SARRAZIN & CHOQUETTE

Pharmaciens — Chimistes — Analystes.
Bacheliers en Pharmacie de l'Université de Montréal.
Docteur de l'Université de Paris.

Les plus grands laboratoires de prescriptions et d'analyses.

921 est, rue Sainte-Catherine PL. 9622

L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Soyons fiers de notre Université et saluons son progrès.

GODIN & DROUIN

PEINTRES-DECORATEURS

1267 est, St-Zotique DO. 8710

Nos voeux les plus sincères
à
l'Université de Montréal

dans la poursuite de son oeuvre féconde pour le maintien de la culture française en Amérique.

Séminaire de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

*Nos hommages*
*et*
*nos sincères félicitations*

leo LIMITÉE

Charbonneau LINGERIE

C.E. Charbonneau & Cie NETTOYEURS-TEINTURIERS

# La souscription pour l'Université de Montréal va bon train

DE L'UNIVERSITE AU FOYER

*Au nouvel immeuble de l'Université de Montréal, les salles de cours et de laboratoire ont une réputation enviable. Voici un angle d'un des laboratoires de huit unités de cuisine dont l'Institut de diététique s'enorgueillit à juste titre. Cet arrangement, réplique de la cuisine qu'on trouve au foyer, est la version la plus moderne de l'enseignement de la préparation des repas de famille.*
(Photo Henri Paul)

## *Résultats encourageants à date--Le recteur expose la nature des besoins*

**M. Etienne Crevier a donné des chiffres, hier midi, aux présidents et secrétaires d'associations montréalaises — L'hôpital universitaire, la cité étudiante, le fonds de pension et l'embellissement — Magnifique exposé de Mgr Maurault**

*(Par Pierre Laporte)*

La campagne de souscription de l'Université de Montréal commence sous les auspices les plus heureux! Hier midi, au cours d'un déjeuner offert à des représentants d'associations montréalaises, le directeur de la campagne, M. Etienne Crevier, a pu annoncer des résultats très encourageants.

La Ville de Montréal s'est déjà engagée à souscrire $2,000,000. Le Conseil municipal sera ainsi saisi du projet dès lundi matin.

"Nous n'avons pas de nouvelles du gouvernement provincial, dit M. Crevier, mais tout laisse croire que nous pouvons nous attendre à une souscription au moins égale à celle de la Ville de Montréal."

Les paroisses de Montréal feront également leur part, leur grosse part. Ce sont les fabriques qui seront appelées à souscrire. Mgr Charbonneau a fixé à $10.00 par famille le montant de la souscription dans chaque paroisse et l'on espère ainsi recevoir $2,000,000. Le montant recueilli à date, dans les fabriques, est de $1,500,000, sous forme de résolutions adoptées par les marguilliers. La plupart de ces souscriptions seront payées par versements, en cinq ans.

Les institutions religieuses et les membres du clergé feront également leur part. Chaque vicaire du diocèse de Montréal souscrira $100.00 et chaque curé, $500.00. Si l'on ajoute à cela le montant des souscriptions prévues des communautés religieuses, on arrive au total de $2,500,000.

On tendra aussi la main à ceux qui ont directement bénéficié de l'Université de Montréal: les diplômés. Chaque faculté est en train de s'organiser pour faire appel à ses diplômés. Cette section de la campagne est sous la présidence de M. Emile Massicotte, président de l'A.G.D.U.M. L'objectif chez les diplômés est de $1,000,000.

Il y a en outre un comité de "rooms réservés", dont l'objectif minimum est de $2,500,000. Toutes les grosses compagnies canadiennes-françaises seront approchées, de même que certaines maisons anglaises, les plus importantes seulement. M. Henri Geoffrion présidera cette section.

Enfin, dernier comité, le général E. de B. Panet verra à organiser la souscription dans les diocèses de St-Jean, Valleyfield, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Joliette, qui font tous partie de l'archidiocèse de Montréal.

Toutes ces souscriptions devraient apporter dans les coffres de l'Université la somme de $11,000,000.

### Les associations

Hier midi, l'Université avait invité à l'hôtel Windsor les présidents et les secrétaires d'une cinquantaine d'associations en vue de Montréal. On voulait obtenir leur appui pour l'importante campagne actuellement en cours.

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, a pris la parole. Voici le texte intégral du discours du recteur:

"Vous connaissez tous la silhouette de l'Université de Montréal. Vous l'avez vue flamber sous le soleil, joyau d'or dans la verdure de la montagne. On l'aperçoit déjà des premières hauteurs des Laurentides et les avions qui décollent de Dorval ne peuvent manquer de la saluer.

Mais si son aspect extérieur vous est familier, savez-vous ce qu'il y a derrière ces murs? Des vingt facultés et écoles fusionnées ou affiliées qui constituent l'Université proprement dite, treize sont logées dans notre immense bâtiment; ce sont: le droit, la médecine, la chirurgie dentaire, la pharmacie, les sciences, la philosophie, les lettres, les sciences sociales, l'hygiène, l'optométrie, la diététique, les infirmières hygiénistes et l'Institut pédagogique Saint-Georges. 2,700 étudiants et étudiantes y circulent autour de 500 professeurs. (Le grand total des étudiants des écoles attachées à l'Université est de 12,000, celui des professeurs, 1,400).

Or cette grande et belle maison, si pleine de vie, n'est pas terminée. Quatre de ses ailes, au sud-ouest, reconnaissables à leurs six étages de solarium, attendent encore leur aménagement intérieur. C'est l'hôpital universitaire, voisin de la faculté de médecine. Cinq cents lits de malades y trouveront place.

Vous avez lu, dans les journaux, les doléances qui s'élèvent périodiquement sur l'insuffisance de l'hospitalisation dans notre ville. Voici un hôpital, à moitié fini. En quelques mois il peut ouvrir ses portes. Il n'attend que la chiquenaude qui lui donnera mouvement et vie. Nous vous demandons votre aide pour accomplir cette oeuvre de salut public. Pouvez-vous nous la refuser?

Suivez-moi maintenant dans la partie du bâtiment occupée depuis cinq ans déjà. Voici le cafétéria des étudiants; il occupe la future cuisine de l'hôpital. Dans une des ailes nord-est, voici la cantine, où nos milliers d'élèves prennent leur petit déjeuner et leur collation. Plus loin, voici la salle de billard, une salle de conseil et de musique, quelques petites pièces, le tout mis à la disposition de l'A.G.E.U.M., l'Association générale des étudiants. Au milieu du bâtiment, voici l'oratoire, beaucoup trop exigu.

Tout cet ensemble devra, un jour, se loger ailleurs et laisser place à d'autres services, qui gémissent d'être trop à l'étroit. Où donc les mettrons-nous?

Eh bien! suivez-moi encore; cette fois sur le grand chemin qui traverse la propriété de part en part. Entre l'extrémité nord-est de notre édifice et l'avenue Bellingham, s'étend un bois de hautes futaies; il escalade la pente de la montagne, de l'avenue Maplewood à la limite du cimetière. Au beau milieu de ce domaine forestier s'élèvera la maison des étudiants. Ce sera une sorte de petite cité universitaire, où les étudiants trouveront des salles de réunion, un gymnase, peut-être une piscine, quelques centaines de chambres, une vaste salle à manger, une chapelle. Rien de luxueux; quelque chose de grand, d'aéré, de clair, d'agréable à l'oeil.

Imagine-t-on la difficulté pour les étudiants de se loger convenablement à des prix abordables? Le quartier qui nous entoure n'est pas un quartier de "pensions de famille". Il faut aller loin vers la ville et se contenter de chambres exiguës, parfois dans des sous-sol et payer beaucoup trop cher et prendre le tramway soir et matin, et se résigner à vivre dans un milieu très peu intellectuel. Le jour où des centaines d'étudiants seront groupés sous un même toit, quelle vie, mes amis! Quelle joie bienfaisante! Quel esprit collectif, dont nous avons toujours manqué, et quelle protection morale aussi.

Quand les facultés célébreront quelque fête ou recevront un hôte d'honneur, nul besoin de retenir une salle de banquet dans un hôtel. La salle, nous l'aurons là, chez nous, hospitalière, chargée de souvenirs, décorée peut-être de portraits de famille.

A côté, s'élèvera la chapelle, vaste elle aussi, car nos étudiants aiment à prier et à chanter ensemble; ils nous en donnent tous les jours la preuve. Ils aiment aussi à s'y recueillir. Ils sont en effet à l'âge où la vie commence à paraître chose sérieuse, dont la portée est infinie.

Ce quartier des étudiants ne doit pas être un vain rêve. Il n'est pas sorti de l'imagination du recteur ou du chapelain. Les étudiants eux-mêmes le réclament à grands cris. Vous les avez entendus, lors de leur dernière parade. La litanie qu'ils chantaient était sans doute une parodie, mais le sens était clair, et fort sincère, croyez-m'en. Cette petite paroisse de l'Université devra s'épanouir un jour; le plus tôt sera le mieux.

### Fonds de pension

Le troisième objectif de notre souscription, je dis le troisième, pour certains d'entre nous c'est le premier, devra pourvoir à un autre urgent besoin, cette fois de nos professeurs. Notre université n'a aucune dette (bonne nouvelle!) mais elle ne possède presque aucune dotation, c'est-à-dire aucun revenu en dehors de ce que lui rapporte son enseignement. Or les étudiants paient tout juste ce que coûtent l'entretien de la maison et les traitements des professeurs. Pourtant, nos professeurs ne sont pas gâtés. Beaucoup reçoivent des émoluments nettement insuffisants. Ils ne peuvent donc pas économiser et assurer leur avenir et celui de leur famille. Un fonds de retraite s'impose donc. Mais nous ne l'avons pas. Les fonctionnaires du gouvernement, les employés civils, les professeurs de l'enseignement primaire ont droit à une pension; les professeurs de notre université, point! C'est pour nous une tristesse, une inquiétude lancinante, une responsabilité. Il faut à tout prix organiser cette retraite, qui se présente à nous comme un devoir de justice. Cela requiert l'immobilisation d'un capital que nous n'avons pas et que nous vous demandons. Ne dites pas: "Que le gouvernement y voie". Le gouvernement comble notre déficit annuel; c'est déjà magnifique et il fait sa part en prince généreux.

### Embellissement

Pour en finir avec nos objectifs, voici le quatrième et dernier. Il est complexe et touche à tout: à l'enseignement, au sport, à l'embellissement. Les sciences évoluent sans cesse. L'Université doit en suivre les développements, tenir à date ses laboratoires, renouveler ses appareils, s'en procurer de nouveaux, mettre à la disposition de ses savants, de ses chercheurs tous les outils dont ils ont besoin. Sa recherche constitue une des principales raisons d'être des universités. C'est elle surtout qui porte au loin la renommée d'une institution, elle qui jette sur une ville, sur un pays, un incomparable lustre. Une telle ambition sera-t-elle au-dessus de nos forces?

Ce qui vient d'être dit des sciences doit l'être au même titre d'autres disciplines, telles que le droit, la philosophie, la sociologie, les lettres. Mais ici le laboratoire c'est la bibliothèque. Certes nous avons une superbe salle de lecture, nous avons de vastes magasins aux livres; ils sont vides. Alors que la bibliothèque de Harvard possède des millions de volumes (quatre millions), la nôtre n'en a pas 150,000. Faut-il insister d'avantage?

Nous souffrons d'une autre pénurie, d'en genre tout différent. Nous passons ici de l'ordre intellectuel à l'ordre physique. Nos étudiants manquent d'exercices sportifs. Ils n'ont de facilité que pour le ski: monte-pente, sentiers au milieu des arbres, au flanc du Mont-Royal, chalet à St-Sauveur. Ils n'ont ni patinoire pour le hockey, ni champ de baseball (vous savez que, en français, cela se dit gouret et balle au camp).

Pourtant, à l'entrée du terrain, rue Bellingham, il y a une carrière de calcaire que nous voulons transformer en stade: les plans sont faits depuis vingt ans. Près de notre immeuble, un large espace, libre d'arbres, s'offre de lui-même aux tennis-courts. Les terrasses qui doivent les recevoir sont déjà prêtes; les filets n'y sont pas encore.

Ne craignez pas que nous négligions jamais l'essentiel au profit de l'accessoire et que nous fassions passer le sport avant les études; cela n'est pas dans notre tempérament canadien-français. Il reste cependant que les étudiants, en plein âge de développement, ont besoin d'exercice, non seulement pour affermir leur santé, mais encore pour mieux étudier.

Permettez-moi, pour finir, de dire un mot des embellissements que nous voulons apporter à notre propriété. Peut-être certains d'entre vous me reprocheront-ils d'avoir réservé pour la fin l'argument le moins capable de les émouvoir. Je conteste leur point de vue. Toutes les villes universitaires que j'ai visitées

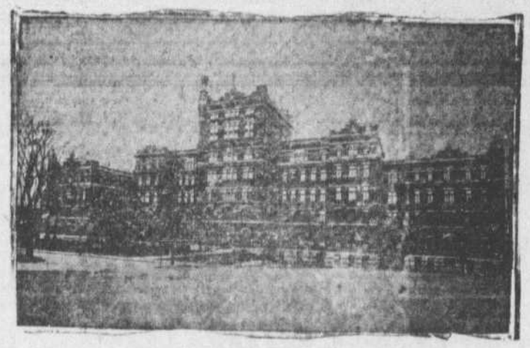
*(Suite à la 10e page)*


PAYETTE RADIOS
910 BLEURY

Nous nous joignons de tout coeur aux amis et bienfaiteurs de l'Université de Montréal pour exprimer toute notre admiration et nos meilleurs voeux de succès au comité de la campagne de souscription qui s'ouvrira le 26 octobre.
COLLEGE JESUS-MARIE
et
PENSIONNAT du SAINT-NOM de MARIE
OUTREMONT

Nos félicitations et nos voeux à
l'Université de Montréal
COLLEGE MARIE-ANNE
1250, rue St-Joseph — Lachine, P. Q.

"Que l'UNIVERSITE DE MONTREAL vive des jours longs et prospères tout à l'honneur de l'Eglise et de la Patrie canadienne"!
HOMMAGE DU
Collège Basile-Moreau
Sous la direction des RR. SS. de Sainte-Croix.

Nos meilleurs voeux de succès aux organisateurs de la campagne de souscription en faveur de l'Université de Montréal


A l'honneur du Canada
Félicitations et voeux de succès à
l'Université de Montréal!
Collège de l'Assomption
L'ASSOMPTION, P.Q.

Le séminaire St-Charles-Borromée
SHERBROOKE

SOYONS FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ
NOS HOMMAGES
et
NOS MEILLEURS VOEUX
SÉMINAIRE SAINTE-THÉRÈSE
P. Qué.

UNIVERSITÉ de MONTRÉAL
A l'honneur du Canada

Nos hommages et notre admiration la plus vive à l'UNIVERSITE de MONTREAL. Nous joignons avec plaisir nos meilleurs voeux à ceux de tous les amis de l'université pour que la présente campagne soit un véritable succès.
SICARD LIMITÉE
MACHINERIE A NEIGE
2055 BENNETT — CL. 2883

Nos hommages à
l'Université de Montréal
SAUVE & BERTRAND ass. générale
administration de propriétés
5036, boul. St-Laurent — DO. 3980

Collège du Sacré-Coeur
dirigé par
les FILLES de la CHARITE du SACRE-COEUR de JESUS
Cours classique complet pour jeunes filles:
Lettres-sciences: 4 ans
Collège proprement dit: 4 ans
Les élèves peuvent être externes ou internes
Pour plus amples renseignements, s'adresser à la directrice
107, rue Parc - SHERBROOKE - Tél. 4683m.

SOYONS FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ
En répondant à l'appel de l'Université de Montréal, vous perfectionnez dans son action et dans sa fin une haute mission culturelle nécessaire à notre pays.
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

*LES INDUSTRIES CHIMIQUES NAISSENT DANS LES LABORATOIRES*

*Ce candidat au doctorat en chimie de l'Université de Montréal est-il à présider à la naissance d'une nouvelle industrie ? Patience ! Il sait que les synthèses nouvelles sont l'aboutissement logique et pratique de recherches effectuées dans les laboratoires. Depuis trois ans, il étudie des nouveaux procédés de transformation et d'utilisation des huiles animales, en particulier les huiles de poissons de la Gaspésie. C'est grâce à une subvention industrielle que cet étudiant peut faire ses recherches dans les laboratoires de chimie de notre université.*

(Photo Henri Paul)

Nous sommes heureux de nous associer aux amis de l'éducation pour adresser aux directeurs, aux professeurs et aux étudiants de l'Université de Montréal

NOS MEILLEURS VOEUX DE SUCCES

**CANADA DACTYLORAPHE ENR'G.**

44 ouest, St-Jacques HA. 6968

NOS VOEUX ET FELICITATIONS

A l'Université de Montréal

**I. NANTEL**

BOIS de CONSTRUCTION

1717 est, Demontigny CH. 1300

*A l'honneur du Canada*

FIDE SPLENDET ET SCIENTIA

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

NOS HOMMAGES

ET NOS MEILLEURS VOEUX

**DAMIEN BOILEAU LIMITEE**

ENTREPRENEURS GENERAUX

705 avenue Beaumont *CR. 4183

\$11,000,000 POUR L'UNIVERSITE

# *Ouverture, dimanche soir, de la campagne de souscription*

## Programme radiophonique de 8 h. 30 à 9 h. 30

C'est demain soir, dimanche, à 8 h. 30 que s'ouvrira dans la grande salle de promotion de l'Université la campagne de souscription au cours de laquelle on veut recueillir une somme minima de \$11,000,000 pour les besoins de l'université.

De nombreuses personnalités dont S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'université, le recteur, Mgr Olivier Maurault, MM. Alphonse Raymond et F.-Philippe Brais, conseillers législatifs et coprésidents de la campagne, M. Etienne Crevier, directeur de la campagne, etc., assisteront à cette brillante cérémonie qui sera transmise par les ondes.

PROGRAMME

1o Ouverture par l'orchestre et l'annonceur;

2o La symphonie vocale de Montréal sous la direction de Paul-Emile Corbeil: arrangement spécial de "Ah! si mon moine voulait danser";

3o Claire Gagnier: "Caro nome", extrait de Rigoletto;

4o Quelques mots par deux personnalités (3 minutes);

5o Un sketch d'"Un homme et son péché" avec Fred Barry, Albert Duquesne, Germaine Giroux et François Bertrand;

6o Gérald Desmarais, basse: "Romance à l'Etoile", extrait de *Tannhaüser;*

7o Quelques mots par une personnalité (1 minute);

8o Le grand orchestre de concert sous la direction de Jean Deslauriers: "La Valse des fleurs", de la suite *Casse noisettes;*

9o Le Quatuor Alouette: "A la claire fontaine" et "Le Couvre-feu";

10o André Mathieu, pianiste-compositeur, interprétera deux de ses oeuvres;

11o Quelques mots par une personnalité (1 minute);

12o Claire Gagnier: "Tristesse éternelle", basée sur l'Etude no 3 de Chopin;

13o A l'honneur du Canada: un texte de Joseph Beauregard, sur l'Université de Montréal, avec François Bertrand comme narrateur, accompagné par un rideau musical à l'orchestre;

14o Quelques mots par une personnalité (1 minute);

15o Gérald Desmarais, assisté par la Symphonie vocale de Montréal et accompagné par l'orchestre: "Les Deux Grenadiers";

16o L'orchestre: "La Farandole", de Georges Bizet;

17o Fermeture du programme par l'orchestre et l'annonceur.

# L'aide à l'Université de Montréal

## L'A.G.D.U.M. entend apporter la plus entière collaboration à cette campagne nécessaire !

D'accord avec le Comité directeur, elle forme dans chaque faculté ou école des comités qui verront à recueillir les souscriptions. Les comités de la médecine, du droit et des H.E.C. sont déjà formés et ont commencé leur travail. Dès maintenant, nous pouvons croire à un succès éclatant.

# *L'Université doit être avant tout l'oeuvre des diplômés*

*Programme d'emploi des fonds:*

| | |
|---|---|
| CENTRE MEDICAL ET DE RECHERCHES<br>hôpital général de 500 lits; laboratoires de recherches; maison des gardes-malades; ateliers de services; y compris ameublement, équipement, appareils et outillage | \$4,000,000.00 |
| FONDS DE PENSION ET DE RETRAITE<br>capital requis pour l'établissement d'un fonds de pension et de retraite pour le personnel | \$1,750,000.00 |
| CENTRE DES ETUDIANTS<br>maison des étudiants (incluant salles à manger, salles de réunion, etc.); chapelle; centre athlétique (gymnase, piscine, arène, tennis, etc.), y compris ameublement, équipement, appareils et outillage | \$2,750,000.00 |
| PARACHEVEMENT DE L'ENSEMBLE<br>achèvement de l'installation des facultés et services (laboratoires d'enseignement et de recherches, bibliothèque centrale, services de chauffage, d'électricité et d'eau; construction des voies d'accès (chemins, trottoirs, éclairage, etc.); clôture et terrassements; | \$2,500,000.00 |
| | \$11,000,000.00 |

Le Comité central de la campagne est situé au premier étage de l'édifice Duluth, 84 ouest, rue Notre-Dame (face à la Place d'Armes.)

# QUELQUES TEMOIGNAGES

## Le Collège des pharmaciens

A messieurs les membres du comité de souscription en faveur de l'Université de Montréal.

Messieurs,

Votre campagne sera bientôt en pleine activité et, d'après les nouvelles qui nous en parviennent déjà, elle promet de remporter un véritable succès.

Il est évident qu'il ne saurait en être autrement si chacun veut se rendre compte de ce que l'Université est pour lui. Chacun, en effet, à quelque degré de l'échelle sociale qu'il appartienne, a un devoir de reconnaissance à remplir envers l'Université. Il n'y a pas, dans notre société canadienne, une seule classe qui puisse prétendre que l'oeuvre de notre grande institution ne la regarde pas, lui est étrangère et lui est inutile.

Depuis son existence, l'Université a fondé une pléiade d'hommes qui ont servi la société tout entière. Médecins avocats, pharmaciens, notaires, ingénieurs, techniciens, chimistes, savants de toutes espèces ont consacré leur vie à servir non seulement les classes d'élite, mais encore plus peut-être les plus humbles et les moins fortunés. La classe ouvrière, qui pourrait à tort se croire oubliée et étrangère, doit à l'Université non seulement les hommes de profession qui veillent à sa santé, à son bien-être et qui la dirigent et la servent. Elle lui doit le fruit des études et du labeur de tous ceux qui, issus de l'Université, contribuent au progrès de l'industrie et qui, somme toute, créent du travail pour la classe ouvrière.

De plus, tout Canadien français doit se rendre compte que son Université, grâce aux talents, au travail consciencieux, au dévouement, à l'esprit de sacrifice allant jusqu'à l'abnégation de ses dirigeants et de ses professeurs fait grand honneur à la province et au Canada tout entier à travers le monde.

Il est donc juste que tout Canadien français comprenne qu'il a le devoir de contribuer à l'expansion et au succès de son Université. C'est même pour chacun de nous un point d'honneur de contribuer à ce que notre grande institution ne le cède jamais en rien aux autres et soit toujours en mesure de continuer son oeuvre admirable en gardant la place d'honneur qu'elle a su atteindre.

Je crois fermement, messieurs, que chacun de nos compatriotes comprendra à la fois ce qui est son devoir et ce qui est à son avantage et souscrira dans toute la mesure de ses moyens en faveur de l'Université.

Je vous souhaite, messieurs, tout le succès que méritent à la fois votre dévouement et le but de votre oeuvre et je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le président,
G.-A. LAPOINTE.

## Le Collège des Médecins et Chirurgiens

Monseigneur le Recteur,

Il me fait grandement plaisir et je considère que c'est un devoir pour moi, à titre de président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, de féliciter les autorités de l'Université pour la campagne entreprise en faveur de l'Université de Montréal.

Il va sans dire que le Collège des Médecins approuve de tout coeur les projets d'agrandissement qui s'impose pour faire de l'Université de Montréal le foyer d'enseignement le plus complet sur le continent.

Le grand nombre des médecins diplômés de l'Université de Montréal considère comme un devoir de reconnaissance d'encourager et même de souscrire suivant ses moyens à cette campagne en faveur de cette institution.

Le public en général, qui profite des connaissances acquises par nos professionnels à l'Université de Montréal, répondra, j'en suis certain, à votre appel avec générosité et spontanéité.

Veuillez accepter, Monseigneur, avec mes meilleurs voeux de plein succès dans cette campagne de souscription, mes hommages personnels et ceux de la profession médicale en général.

Votre obligé,
Marc TRUDEL, M.D.,
*président.*
Université de Montréal

# Résultats encourageants...

*(Suite de la 9e page)*

dans les trois Amériques sont fières de leurs universités et ne cessent de les embellir. Elles se disent d'abord, prosaïquement, que les étudiants venus de la campagne lui apportent de l'argent. Elles estiment surtout qu'une université est un magnifique capital d'honneur, qui les marque, sur la carte, du signe de l'esprit. Montréal ne déroge pas à la tradition: on se rappelle ce qu'il a fait lors de la souscription de 1920 et ce qu'il s'apprête à faire maintenant.

A nous de lui remettre la politesse en nous montrant sous notre plus beau jour aux innombrables touristes qui nous visitent et aux citoyens de la ville assez courageux pour gravir notre long escalier. Or, pour le moment, on entre dans la propriété de l'Université comme dans un champ. Il faudrait, rue Bellingham, avenue Louis-Colin et avenue Maplewood trois portes, ne disons pas monumentales pour ne pas effrayer, mais trois belles portes, tout de même, dignes du domaine dont elles garderont l'entrée. Il faudrait des trottoirs le long de la grande avenue et d'élégants réverbères pour les éclairer; il faudrait du gazon et des fleurs sur les immenses talus; il faudrait une cage d'ascenseur creusée dans le roc ou un escalateur (les étudiants franchissent en quelques bonds notre escalier temporaire, mais les personnes d'âge mûr y perdent le souffle).

Pourquoi avoir construit l'Université si haut et si loin? Parce que l'Université méritait le plus bel emplacement de la ville et parce que, dans une immense métropole comme Montréal, un point donné est toujours éloigné de quelques autres. Si ces objections étaient sérieuses, que faudrait-il penser des villes américaines ou canadiennes qui ont établi leurs universités en pleine campagne, à dix ou vingt milles du centre? Dans cinq ans, il ne restera pas un pied de terre libre autour de l'Université de Montréal et le mont Royal sera le centre même de l'agglomération.

Je vous ai exposé l'ensemble de nos projets. Tous convergent vers le bien-être de nos étudiants, vos fils, ne l'oubliez pas; vers l'amélioration de notre enseignement, vers la formation d'une élite forte et compétente, vers la plus haute renommée de notre ville, vers l'honneur de notre peuple catholique et français. Comment pourriez-vous hésiter un instant à nous aider? J'ai confiance, au contraire, car je vous connais trop pour douter de votre magnanimité.

En avant, avec la grâce de Dieu!

BON SUCCES

à la campagne de souscription de l'Université de Montréal

PROVINCIAL DACTYLOGRAPHE Enr'g

Jacques LONGPRE, prop.

● Tout pour le bureau

1815 est, rue Laurier - FR. 8084

HOMMAGES

à

l'Université de Montréal

**PHARMACIES MODERNES Inc.**

2407 est, Mont-Royal FA. 3041

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Nos voeux de succès

dans sa campagne de souscription.

**STADIUM TIRE SERVICE**

1871, rue Delorimier FR. 1177

TOUS NOS HOMMAGES

à

l'Université de Montréal

**LAJOIE, ROBITAILLE, Cie Ltée**

Courtiers en valeurs de placements

60 ouest, ST-JACQUES HA. 1165

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL,
LES HOMMAGES ET LES
SINCERES FELICITATIONS DE...

**JOS. PONTON ENRG.**

Costumes

35 est, Notre-Dame HA. 8744

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL
LES HOMMAGES ET LA
VIVE ADMIRATION
DE

*Carrière & Senécal*

Limitée

277 est, Ste-Catherine LA. 2211

Nos hommages
à l'Université de Montréal

Stérilisateurs Mobiliers d'Hôpitaux

**CLOUTIER & CLOUTIER**

CIE, LTEE

Physiothérapie & Rayons X.
Instruments de Chirurgie.

4361, rue ST-DENIS, MONTREAL, Canada

AIDONS

l'Université de Montréal
le plus grand centre de culture
française en Amérique.

**Labrecque, Leblanc, Labrecque,**

Ingénieurs et Arpenteurs

10 ouest, ST-JACQUES

H. Labrecque, I.C.
P.-M.-H. Leblanc, I.C., A.G.
A. Labrecque, I.C.
J. Kieffer, I.F., A.G.

*Quelle belle protection !!!*

*Nous payerons vos dettes*

HYPOTHECAIRES et AUTRES

Que le prêt hypothécaire soit consenti par les Prévoyants du Canada ou par tout autre prêteur: Banques, Caisses Populaires, Crédits Agricoles, Sociétés de prêts, des particuliers, etc.), l'emprunteur peut protéger sa succession par notre police spéciale, dite "APH", qui prévoit le remboursement au prêteur de la balance de la dette existant au décès de l'emprunteur.

La police peut être contractée par l'emprunteur ou par le créancier (avec le consentement de l'emprunteur); elle peut être contractée lors du prêt, ou bien pour les prêts déjà existants.

MAURICE-L. NADEAU
gérant de division

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

1405, rue PEEL, Montréal

# SPECTACLES, CONCERTS ARTS ET MUSIQUE

## La Vie Musicale

### L'édit de Petrillo

Le dernier édit de James-Caesar Petrillo peut se réduire à ceci: Après le 31 décembre 1947, les membres de l'*American Federation of Musicians*, dont il est le chef suprême et jusqu'ici incontesté, n'enregistreront plus de disques. Et Petrillo affirme que cette décision n'est pas temporaire et émise dans le but d'amener les fabricants de disques à faire des concessions aux musiciens, mais qu'elle est irrévocable et definitive.

La raison qu'il invoque — et qui a certainement une bonne part de vérité — est que beaucoup de postes de radio, sans compter les *juke boxes* remplacent les musiciens, qu'il leur faudrait payer, par des disques que ces mêmes musiciens ont enregistrés mais dont l'exécution ne leur rapporte rien. Car le musicien ordinaire ne retire de la gravure d'un disque que le taux de l'union pour les répétitions et l'enregistrement; qu'il se vende ensuite cent ou cent mille disques ne l'affecte en rien.

On est porté, en certains milieux, à mettre tous les édits de Petrillo dans le même sac, à les blâmer en groupe ou à les approuver tous ensemble. Mais il y a énormément de différence entre le plus récent et celui, par exemple, qui voulait forcer les entrepreneurs musicaux à engager plus de musiciens qu'ils n'en avaient besoin, ce qu'on appelait *featherbedding*. Celui-ci était de toute évidence illicite, car il équivalait ni plus ni moins à exiger de l'argent pour des services non rendus, et la loi Taft-Hartley le rendit vite illégal. Mais dans le cas qui nous occupe, le gouvernement est impuissant à intervenir: les musiciens, par le truchement de leur chef, sont tout à fait dans leur droit de refuser d'enregistrer des disques. Certains prétendent qu'ils y perdront à la longue, mais cela n'enlève rien à la légalité de leur action.

Mais y perdront-ils vraiment? Voyons un peu comment est affectée l'industrie du disque par la décision des musiciens de ne plus en enregistrer. Je crois qu'il faut d'abord diviser la question en deux parties: la musique et le jazz.

La musique existe en permanence et rien n'empêche les fabricants de disques de rééditer les oeuvres qui ont été retirées des catalogues, s'ils en ont encore les matrices et pourvu que celles-ci ne soient pas trop anciennes. Les compagnies les plus importantes prétendent d'ailleurs avoir une réserve considérable de disques non encore édités. C'est aussi bien pour elles, car non seulement les musiciens d'orchestre mais encore tous les autres virtuoses devront se plier à la décision Petrillo. Même s'il y en a parmi ceux-ci qui ne font pas partie de l'AFM, ils n'oseront aller contre sa volonté, car cela équivaudrait à se fermer la porte de tous les concerts. D'un autre côté, les musiciens européens ne sont pas assujettis à Petrillo et le public ne sera pas privé de disques tant qu'il n'y aura moyen d'en importer d'Europe. De plus rien n'empêche RCA Victor, Columbia ou Decca de puiser dans les catalogues de leurs compagnies associées d'Angleterre ou de France. Pour ce qui regarde la musique, il semble donc que l'édit ne l'affectera pas avant quelques années.

La situation est tout autre au point de vue du jazz, dont la durée est éphémère. Ceux qui aiment cette sorte de musique n'accepteront pas qu'on leur rejoue les *hits* passés et continueront à exiger du nouveau (qui n'est le plus souvent que de l'ancien apprêté à une nouvelle sauce) toutes les trois ou quatre semaines. Pour eux, il n'y aura pas d'autre ressource que d'écouter des orchestres qu'en termes de radio on appelle *live*. Le ban et l'arrière-ban des instrumentistes profitera sûrement de la situation. Mais les chefs et les chanteurs à la mode vont y perdre des sommes folles, si l'on considère que les plus populaires d'entre eux retirent une centaine de mille dollars par année de la vente de leurs disques.

Pour le moment, le problème semble insoluble et Petrillo est bien décidé à ne céder à aucune pression exercée par l'industrie du disque. Que fera-t-il quand ses musiciens eux-mêmes voudront le faire changer d'idée? Cela reste à voir... dans un avenir assez éloigné. Je ne crois pas que Petrillo cède jamais, d'autant plus qu'il a la loi et la justice de son côté, à moins qu'on ne lui offre une solution équitable, qui serait d'établir sur tous les disques un droit d'enregistrement équivalant, par exemple, au droit d'auteur et payable aux musiciens pour chaque exécution des disques qu'ils ont enregistrés.

Romain-Octave PELLETIER

### Les Petits chanteurs aux Loisirs de Chambly

C'est demain, le 26 octobre, que les Loisirs de Chambly Inc. auront le grand plaisir de recevoir dans la salle du nouveau collège, les Petits Chanteurs de la Croix de bois, de Paris. A cette occasion, on invite tous ceux qui aimeraient à entendre de nouveau ces jeunes chanteurs, à venir passer l'après-midi de dimanche à Chambly-Bassin. La salle est spacieuse, et il reste encore de bons billets à un prix très raisonnable.

EN SIXIEME SEMAINE AU PARIS

Simone Renant dans "L'Ange qu'on m'a donné", en sixième et dernière semaine, au Cinéma de Paris.

## Echos du cinéma

*LE CONGRES DU FILM SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE*

Le IXe congrès international du film scientifique et technique, placé sous la présidence de M. Jean Painlevé, s'est tenu à Cannes du 16 au 18 septembre.

Chacune des dix séances de ce congrès fut consacrée à la projection de 33 films scientifiques internationaux provenant de 14 pays.

Tous ces films présentent un caractère artistique et il est pratiquement impossible de les classer par ordre d'importance.

Les conclusions de ce congrès furent d'abord une définition du film scientifique: est considéré comme tel tout film qui, s'il constituait un écrit, ferait l'objet d'une communication à l'Académie des sciences.

Il fut envisagé ensuite d'intensifier les échanges entre pays, d'organiser des séances ordinaires à longueur d'année et de coordonner les efforts des réalisateurs de films scientifiques et techniques dans le monde, de nombreux films d'étude sur le même sujet étant tournés chaque année.

Cette dernière décision entrera bientôt en application, après la constitution prochaine, à Paris, de l'Association Internationale de Cinématographie scientifique, fondée sur une initiative franco-britannique.

Vingt pays participeront aux travaux de cette association et chacun d'eux ne disposera que d'une voix. D'où la nécessité, pour eux, d'unir leurs divers groupements scientifiques. Il sera ainsi formé, dans chaque pays, une Commission nationale chargée de maintenir une liaison entre l'Association internationale et les réalisateurs membres de cette commission.

L'Association se réunira chaque année dans un pays différent. La première réunion prévue, après l'assemblée constitutive d'octobre prochain, à Paris, se tiendra en Angleterre.

*DU STUDIO A L'ECRAN*
*Florence Marly, vedette très internationale*

Florence Marly est une vedette du cinéma français au teint pâle, aux yeux clairs en amandes et à la chevelure blonde.

Florence Marly est tchécoslovaque de naissance et vint en France encore très jeune. Sa beauté la fit remarquer et l'introduisit dans les milieux cinématographiques.

Elle y rencontra le metteur en scène Pierre Chenal qui l'épousa. Elle tourna alors quelques rôles de second plan, en particulier dans "*l'Alibi*". Ses origines la gênent beaucoup pour parler le français. Elle conservait un accent tchécoslovaque très prononcé. Quant elle se familiarisait avec le français, l'invasion allemande la força à se réfugier avec son mari en Argentine où, de 1941 à 1945, elle parla l'espagnol. Elle interpréta plusieurs films en vedette.

De retour en France, le metteur en scène René Clément l'engage pour tenir dans son film "*Les Maudits*", film présenté au Festival de Cannes, le rôle d'une Italienne, maîtresse d'un général allemand.

Elle dut apprendre l'italien et l'allemand, ce qui n'améliora pas son français.

Dernièrement, Florence Marly est partie pour Prague où elle sera la vedette de *Krakatit*; dans ce film elle parlera tchécoslovaque.

Mais tout se complique; une firme américaine vient de l'engager pour tenir en anglais le principal rôle de *Sealect Verdict*, film inspiré par le procès de Nuremberg.

Florence Marly, vedette française, mais aussi vedette très internationale!

*LA PESTE DECIMERA LA POPULATION D'ORAN*

Le dernier roman d'Albert Camus, *La Peste*, sera bientôt porté à l'écran par le metteur en scène Marcel Cravenne.

Albert Camus se charge de mettre au point l'adaptation et les dialogues.

Déjà les difficultés surgissent. Dans le roman, l'histoire de cette peste imaginaire comporte un grand nombre de cadavres. Les extérieurs, qui seront tournés à Oran, sur les lieux mêmes du roman, nécessiteront le concours de toute la population dans le rôle des pestiférés. De plus, des milliers de rats empaillés joncheront les rues de la ville. L'interprétation sera exclusivement masculine, du moins pour les grands rôles. Malgré tout, *La Peste* sera un film d'amour. Ces hommes bloqués dans Oran, la ville interdite, et séparés des êtres qui leur sont chers, vivront une tragédie sentimentale et sociale, axée sur le conflit moral opposant le devoir à l'amour.

Jean Gabin sera le docteur Rieux, Fernand Ledoux sera Tarrou et Pierre Larquey, Cottard. Le rôle du journaliste Rambert sera tenu par Gérard Philipe.

*RAIMU, ETERNEL BOUGON*

Le 20 septembre 1946, l'acteur de cinéma, Jules Raimu, s'éteignait après une courte maladie.

Le 20 septembre 1947, premier anniversaire de la mort du grand acteur. Le festival de Cannes qui sait honorer l'oeuvre des vivants autant que celle des anciens, après l'évocation de Grace Moore au soir de l'inauguration, faisait revivre sous les yeux des spectateurs le souvenir de Raimu. Une simple cérémonie: entre deux projections, une scène d'un film ramenait sur l'écran la bonne figure sympathique du comédien tandis que dans le silence respectueux de la foule, résonnait sa voix, sa grande voix, parfois tendre mais souvent bougonne, coléreuse d'une colère pleine de bonhommie qui faisait sourire au lieu d'effrayer. Cette scène de film, c'était la fameuse partie de cartes: Raimu-César joue avec ses amis à la terrasse d'un café, sur le port de Marseille. Soudain, l'un des confrères s'aperçoit que César triche; commencement de querelle. Devant l'évidence des faits, César n'essaie pas de se disculper, mais déclare tout bonnement: "Eh! quoi, si l'on ne triche pas entre amis, avec qui trichera-t-on?"

Raimu restera un éternel bougon. Ses colères sont légendaires et celui qui le connut ne peut évoquer sa mémoire sans raconter une de ses sautes d'humeur. Pour des péccadilles il se brouillait avec ses meilleurs amis, parfois pour un temps très long: quinze ans avec Léon Valterra, pour une remontrance que lui avait faite le directeur du Casino de Paris.

Mais ce mauvais caractère faisait partie de Raimu. Il avait débuté dans le music-hall comme chanteur comique, puis il affronta la scène dans des comédies. Ce fut au cinéma qu'il donna toute sa mesure. La trilogie de Pagnol, *Marius*, *Fanny* et *César* lui permit de créer un rôle émouvant qui consacra son grand talent d'acteur. Son dernier film fut l'*Homme au chapeau rond*, d'après l'oeuvre de Dostoievski, dans lequel il tenait le rôle d'un mari trompé.

Raimu n'est plus parmi nous, mais son souvenir hantera encore longtemps les studios et la scène. Un groupe d'amis monte actuellement une courte bande faite de scènes inédites du célèbre acteur tournées au cours de tournage de films et au long de sa vie.

COUPLE CHARMANT AU SAINT-DENIS

Giselle Pascal et Jean Désailly forment un couple charmant dans la captivante comédie "Amours, Délices et Orgues", présentement à l'affiche au Saint-Denis.

### ◆ Gazette artistique ◆

**Cinéma**

CINEMA DE PARIS: "L'ange qu'on m'a donné", avec Simone Renant et Jean Chevrier.

LOEW'S: "Gone with the Wind" avec Clark Gable et Vivian Leigh.

PALACE: *Mother Wore Tights*, avec Betty Grable et Dan Dailey.

CAPITOL: *I Wonder Who's Kissing Her Now* (June Haver, Mark Stevens).

ORPHEUM: *Seuls les anges ont des ailes* (en français), avec Cary Grant, Jean Arthur et Thomas Mitchell; *O toi, ma charmante*, avec Rita Hayworth et Fred Astaire.

PRINCESS: *Ramrod*, avec Veronica Lake, Joel McCrea; *Susie Steps Out*, avec David Bruce et Cleatus Caldwell.

IMPERIAL: *The Sea Hawk*, avec Flynn, Brenda Marshall, Flora Robson, Claude Rains; *The Sea Wolf*, avec Robinson, Barry Fitzgerald, Ida Lupino et John Garfield.

EMPRESS et OUTREMONT: Tommy Dorsey, Jimmy Dorsey, Janet Blair dans *The Fabulous Dorseys*, avec Paul Whiteman et *Swingdom's Greatest*; Michael Redgrave, Valerie Hobson et Flora Robson dans *The Years Between*.

SAVOY (Verdun): Susan Hayward, Lee Bowman, Marsha Hunt et Eddie Albert dans *Smash-Up . . . The Story of a Woman; Adventure Island*, en technicolor, avec Rory Calhoun, Rhonda Fleming et Paul Kelly.

CHATEAU et CARTIER: Gregory Peck et Joan Bennett dans *The Macomber Affair*, avec Robert Preston; Roy Rogers, au Château, dans *Heldorado*; et au Cartier dans *My Pal Trigger*.

DOMINION et MAISONNEUVE: John Wayne et Gail Russell, dans *Angel and the Badman*, avec Harry Carey. Au Dominion, Eddie Bracken et Priscilla Lane dans *Fun On A Week-End*; au Maisonneuve, Maureen O'Hara et Dick Haymes dans *Do You Love Me?*, en technicolor.

PASSE-TEMPS: *La proie du mort*, en français, avec Robert Montgomery et Ingrid Bergman; *Anna and the King of Siam*, avec Irene Dunne et Rex Harrison.

**Expositions**

ERMITAGE: Actuellement et jusqu'au 26 octobre (dimanche soir), de 10 h. du matin à 10 h. du soir, exposition de sculptures, peintures, verrières, imageries, tapis, tissage, objets d'art religieux, etc., tenue par le *Rétable*, groupement canadien d'art sacré.

ART ASSOCIATION (1379 ouest, Sherbrooke): Jusqu'au 26 octobre, exposition d'oeuvres de D.Y. Cameron.

**Spectacles et concerts**

GESU: Les Compagnons dans *La savetière prodigieuse et L'Apollon de Bellac*, 25 octobre.

SALLE TUDOR: Mary Syme, pianiste, samedi, 25 octobre, à 3 h. p.m.

Y.M.H.A.: Michael Robin, violoniste, 30 octobre.

GALERIE DES ARTS: 3 nov., Dorothy Weldon, harpiste (concert Sarah Fischer).

PLATEAU: 4 et 5 nov., Concerts symphoniques avec Defauw et Witold Malcuzynski, pianiste.

RITZ: 6 novembre, William Staaren, baryton.

PLATEAU: 7 novembre, Anatole Kitain, pianiste.

AU COLLEGE DE SAINT-LAURENT: *Huon de Bordeaux*, mélodrame féerique d'Alexandre Arnoux, en matinée les 8 et 13 novembre et en soirée les 11 et 15 novembre.

NOTRE-DAME: 11 novembre, Jean-Marie Bussière, organiste, et la Manécanterie de Granby.

HIS MAJESTY,S: 12 novembre, Shura Cherkassky, pianiste.

RITZ: 12, Rosaline Turek, pianiste.

Y.M.H.A.: 12, Judith Carinov, pianiste.

ROYAL VICTORIA COLLEGE (555 ouest, Sherbrooke): 14 novembre, Quatuor McGill.

GESU: Les Compagnons dans *Andromaque*, les 15, 18, 20, 21, 22, 25, 27, 28 et 29 novembre.

FORUM: *Ice Capades* (du 27 octobre au 2 novembre).

RITZ: 29 oct., Quatuor à cordes Curtis, avec le pianiste Sokoloff.

MONUMENT: Opérette Paganini, avec Jacques Jansen, ténor de Paris (30, 31 oct., 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 11 novembre).

## Au Cinéma de Paris

Les milliers de cinéphiles qui se sont rendus au Cinéma de Paris ne seront aucunement surpris de constater que *L'Ange qu'on m'a donné* est gardé une sixième semaine à l'affiche. Cette 6e semaine sera toutefos la dernière.

Rarement film a été aussi émouvant de sincérité, aussi humain.

C'est la touchante histoire d'une jeune fille qui sacrifie tout pour se dévouer au petit être qu'elle a recueilli un soir de bombardement, au début de la dernière guerre. Elle lui consacre cinq ans de sa vie pour le voir ensuite enlevé à son affection par son père véritable. Pour être près de lui, elle devient gouvernante, sans que l'on sache que c'est elle qui a pris soin de l'enfant pendant la guerre.

Avec ce bambin, elle rencontre aussi l'amour, mais la destinée est mystérieuse; un jour, elle doit non seulement sacrifier ce bonheur entrevu, mais même abandonner cet enfant, pour s'en aller seule.

Simone Renant personnifie une exquise mère adoptive dans ce film du regretté Jean Choux; elle est secondée par le jeune premier Jean Chevrier, Gabrielle Dorziat et Jean Wall. Poum, l'enfant, est personnifié par le petit Albert Glado.

Aussi au programme, un intéressant documentaire, *Le Tonnellier*, sur la fabrication des tonneaux, à Lunel en France; une fable de La Fontaine, *Le Savetier et le Financier*; enfin des extraits de *L'Arlésienne* et de *Carmen* de Bizet.

## Au théâtre Arcade

Après le succès de *Mon Homme* et de *Mon seul amour*, au théâtre Arcade, le Théâtre Populaire présente, pour la première fois au Canada, *De tout mon coeur*, une pièce de la même facture, possédant les mêmes qualités dramatiques et où la comédie, le chant, la danse se coudoient.

*De tout mon coeur*, pièce en quatre actes, est présentée sur la scène du théâtre Arcade. On a profité du passage à Montréal du célèbre baryton Grandini pour créer cette pièce. Grandini qui interprète lui-même un rôle est entouré de Paul Guèvremont, René Verne, Denis Drouin, Lucille Laporte, Suzanne Avon et Antoinette Giroux.

C'est un spectacle de choix qu'offre le Théâtre Populaire, cette semaine, en matinée et en soirée. *De tout mon coeur* étant la dernière pièce mise à l'affiche, cette saison, le public est invité à retenir immédiatement ses billets au théâtre. (Comm.)

## Horaire des spectacles

**SAINT-DENIS :**
"La route du bagne"
12 h., 3 h. 24, 6 h. 38, 10 h. 10.
"Amours, délices et orgue"
1 h. 28, 5 h., 8 h. 34.

**CINEMA DE PARIS :**
"L'Ange qu'on m'a donné"
11 h. 30, 2 h. 01, 4 n 32, 7 n. 03, 9 h. 34.

**LOEW'S :**
"Gone With The Wind"
9 h., 12 h. 47, 4 h. 34, 8 h. 21.

**PALACE :**
"Mother Wore Tights"
10 h., 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 40.

**CAPITOL :**
"Wonder Who's Kissing Her Now"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 20, 9 h. 45.

**PRINCESS.**
"Ramrod"
10 h. 19, 1 h. 12, 4 h. 05, 6 h. 58, 9 h. 50.
"Susie Steps Out"
11 h. 57, 2 h. 50, 5 h. 3, 8 h. 35.

**ORPHEUM :**
"Seul les anges ont des ailes"
10 h. 11, 1 h. 57, 5 h. 43, 9 h. 29.
"Toi ma charmante"
12 h. 12, 3 h. 58, 7 h. 44.

**IMPERIAL :**
"Sea Hawk"
1 h. 11, 4 h. 39, 8 h. 07.
"Sea Wolf"
11 h. 18, 2 h. 46, 6 h. 14, 9 h. 42.

## Au Saint-Denis

Il y a des amours qui sont plus puissantes que toutes les prisons. Tel est le thème de *La Route du bagne*, que le Saint-Denis vient de mettre à l'affiche.

Voici brièvement le scénario: Manon, ayant tué son patron qui l'exploitait, est condamnée à vingt ans de prison. Elle obtient sa grâce à condition d'épouser un bagnard libéré en Nouvelle-Calédonie. Sur le bateau, elle s'éprend d'un amour impossible pour un jeune médecin, fiancé à la fille du gouverneur du pénitencier. Alors elle se révolte à l'idée qu'il lui faudra s'arracher à cet amour, pour épouser un bagnard, un inconnu. Faut-il que sa vie soit à jamais brisée?

Viviane Romance, qui est la vedette du film, réalise une de ses meilleures compositions dans ce rôle de fille belle, malheureuse et révoltée. Elle est secondée par Lucien Coëdel, qui vient de disparaître, et par Clément Duhour dont ce sont les débuts à l'écran. Parmi les scènes les plus réalistes, on remarque le débarquement à la colonie pénitentiaire, la bataille des femmes, les fiancailles des forcats et des prisonnières, enfin la révolte des bagnards.

Le second film, *Amour, délices et orgues*, une comédie musicale de Berthomieu, met en vedette Gisèle Pascal, Jean Desailly et Gérard Néry. Le sourire d'une jolie fille, sourire qui ne leur était pas destiné, a fait germer l'amour dans le coeur de trois jeunes collégiens. De cette erreur, naissent des aventures sentimentales et pleines de quiproquos. Jean Desailly et Gisèle Pascal interprètent au cours du film quelques chansonnettes parmi lesquelles: *Aux quere coins du ciel*, *Encore un petit sourire* et *Pouce, je ne joue plus*.

### Assemblée des manuels remise

L'assemblée des membres de l'union des employés municipaux de la ville de Montréal, qui devait avoir lieu demain après-midi à 1231 est, rue de Montigny, a été remise à une date ultérieure.

Les officiers du syndicat publieront un autre avis d'assemblée lorsque la date sera fixée.

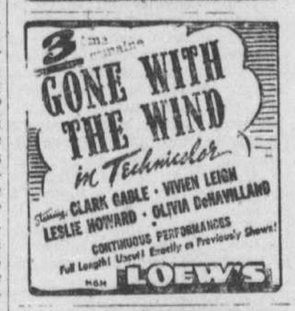

Auditorium du Collège de St-Laurent
LA CRITIQUE . . . . . EN MAI DERNIER
". . . HUON DE BORDEAUX est certainement la pièce la plus remarquable qui ait été présentée cette saison à Montréal".
Georges Boyer (Le Canada)
". . . L'intelligence de leur interprétation est remarquable. . ."
Jacques de Grandpré (Le Devoir)
". . . Une des plus grandes entreprises théâtrales de ces dernières années, sinon une des plus ambitieuses".
Maurice Huot (La Patrie)
". . . HUON DE BORDEAUX fut un enchantement et l'un des plus beaux spectacles présentés à Montréal".
Lucette Robert (Photo-Journal)
Huon de Bordeaux
Grande féerie d'Alexandre Arnoux
en reprise
EN MATINEE : les 8 et 13 novembre — Billets : $1.00, .50 et .25
EN SOIREE : les 11 et 15 novembre — Billets : $2.00, $1.50 et $1.00 taxes incluses
Tél. : BY 2444

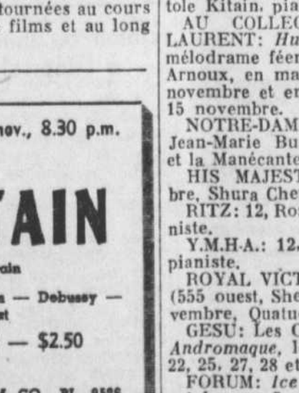
Monument National Variétés Lyriques 28-31 oct. 1-2-4-5-6-8-9-11-13 nov.

PAGANINI
Opérette en 3 actes de Franz LEHAR avec
Jacques JANSEN DU THEATRE MARIGNY (PARIS)
Simonne Rainville — Olivette Thibault — Rose Rey-Duzil — Louis Bourdon — Henri Poitras — Chas. Emile Brodeur — Georges Toupin — Roland Damour.
LES BALLETS MORENOFF
Jean Goulet, chef d'orchestre
Prix: 1.15 à 2.00 — Tél.: PL. 9161 de 10 heures à 6 heures, le samedi de 10 heures à 4 heures.

AUDITORIUM LE PLATEAU — Vendredi, 7 nov., 8.30 p.m.
RECITAL
ANATOLE KITAIN
Le plus grand virtuose russe contemporain
Programme: Mozart — Schumann — Chopin — Alkan — Debussy — Medtner — Scriabine — Turina — Liszt
L'ADMISSION : $1.00 — $1.50 — $2.00 — $2.50
Billets en vente chez
ED. ARCHAMBAULT, MA. 6801 — WILLIS & CO., PL. 9526
Société CASAVANT
426 SHERBROOKE EST. MONTREAL 24 TEL. HA. 9752

Nous allons CE SOIR chez LES COMPAGNONS AU GESU
LA. 1186 $1.50 - $1.00





# LES IDEES ET LES HOMMES

LES LIVRES
par
JEAN-PIERRE HOULE

## L'aventure humaine

On ne peut prévoir le jugement que la critique et les lecteurs de l'an 2047 porteront sur la littérature contemporaine, ni comment ils départageront les mérites des écrivains. Entendront-ils les mêmes messages, retrouveront-ils les mêmes accents que nous avons entendus? Cela est possible encore que nous admettions facilement que les futures générations feront bon marche de certaines gloires qui, aujourd'hui, nous obsèdent.

Notre littérature de langue française, du moins la meilleure, est tout entière tournée vers l'homme total, corps et âme, intelligence et sens. Corps et sens surtout, affirmeront quelques-uns. Je crois que c'est là une simplification un peu arbitraire et injuste, fruit de lectures rapides, révélatrice d'un état d'esprit inquiétant. On oublie bien souvent que ce sont les lecteurs qui sont malades et non pas les écrivains, que c'est chez les premiers que l'on a chance de trouver les *phantasmes* et les *complexes*. Notez qu'il est question ici d'écrivains, c'est-à-dire d'hommes qui portent en eux un message, une vision du monde qu'ils tentent d'extérioriser au moyen d'un instrument faible et puissant à la fois: les mots. Je ne parle pas de jeunes voyous qui se soulagent ou de vieillards qui s'excitent. L'on sait de reste que l'on peut faire de l'excellente littérature avec des bons sentiments. Ce qui caractérise notre littérature, c'est une tentative d'exprimer tout l'homme, c'est aussi une recherche de nouvelles conditions dans lesquelles doit se courir son aventure. Une définition de l'homme, un sens à donner à la vie, voilà, il me semble, le souci des plus grands, leur quête anxieuse. On ne peut refuser à la littérature française contemporaine, qu'elle soit humaniste.

J'admets qu'il ne s'est pas encore trouvé un écrivain pour nous donner une réponse qui satisfasse entièrement à nos exigences; mais la sincérité de leur recherche, la passion avec laquelle ils s'y plongent nous les fait suivre avec sympathie, avec amitié. Que cette sincérité et cette passion ne nous donnent pas des oeuvres de tout repos, j'en conviens et chacun a le devoir de mesurer la part de nourriture qu'il peut absorber sans danger d'intoxication.

Claude Mauriac a consacré récemment une étude très précise à l'un des écrivains les plus représentatifs de notre temps: *André Malraux*. Encore que je me défende de recommander cet ouvrage à tous les lecteurs — il y a de fortes réserves à faire sur la première partie qui traite d'une position particulièrement délicate chez Malraux — je ne puis le passer sous silence. Malraux est avec Saint-Exupéry et quelques autres, l'un des écrivains dont la postérité retiendra et le nom et l'oeuvre, parce que celle-ci ne nous détourne pas de nous-mêmes; au contraire, elle nous ramène "au coeur de nos préoccupations vitales." "Et seules peuvent nous satisfaire en ces instants de haute conscience (les oeuvres) qui ont été elles-mêmes pour leurs auteurs des instruments de découverte personnelle."

L'oeuvre de Malraux est dure, tourmentée et pleine de la présence de la mort, mais ce qui en fait la beauté et la force, c'est que l'on y trouve constamment affirmée cette proposition que la dignité de l'homme consiste à *se choisir dans un monde de son choix*.

Malraux, on le sait, est allé chercher le combat jusqu'aux extrémités du monde. Il est revenu, chargé d'une expérience qu'il s'efforce de transformer en conscience, c'est pourquoi il "ne rejette rien, il ne fait pas l'esprit fort, il sait aimer et haïr." L'oeuvre est un appel constant à l'héroïsme; dans un monde avili et qui cède chaque jour, à un peu plus de lâcheté, elle apporte une intelligence et une intellectualité "tout enrobées de chair et de sang."

**Jean-Pierre HOULE.**

(Grasset, édit.)

### Influence du Christ dans l'Eglise

*par le R.P. J.-D. Brosseau, O.P.*

Le Père J.-D. Brosseau, O.P., publiait récemment aux Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, une très intéressante étude qui se propose de mieux faire comprendre la sublime doctrine que Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, vient de nous proposer dans son encyclique *Mystici Corporis. Influence du Christ dans l'Eglise*, te. est le titre de cet ouvrage de 110 pages, qu'on peut se procurer dans toutes les bonnes librairies au prix de $0.75.

Ces pages remarquables nous font mieux comprendre de quelle façon la grâce du Christ nous est transmise par les sacrements et les ministres, de même que nous comprenons mieux de quelle manière le Christ exerce sa régence dans l'Eglise en matière d'enseignement et de gouvernement.

Un livre tout désigné pour les prêtres, religieux et religieuses, de même que pour tous les laïcs qui veulent se mieux convaincre que le Christ n'a pas parlé en vain lorsqu'Il a dit à son Eglise qu'Il serait avec elle "jusqu'à la consommation des siècles."

### 1,600 ouvrages récents qualifiés quant à leur valeur morale

Que valent au juste tous ces livres, plaquettes et brochures, ces publications de toute ouleur et de toute dimension, ces écrits aux titres énigmatiques ou alléchants qui se disputeront nos marchés? Il y a là des aliments intellectuels et moraux de toute qualité depuis le poison jusqu'au tonique. Mais qui nous dira la qualité de tel ou tel livre? Est-ce la réclame? l'aspect extérieur du volume? la vogue dont il jouit? La prudence la plus élémentaire tient pour suspects ces sources d'information.

Les lecteurs sérieux et avisés auront désormais à leur disposition un guide facile à consulter pour connaître la valeur morale des publications qui sont sur le marché. Le Service de bibliographie de Fides vient de publier une plaquette intitulée: *1,600 ouvrages récents qualifiés quant à leur valeur morale*. Si l'on désire une recension plus complète des volumes qui y sont mentionnés, on n'aura qu'à consulter le numéro de *Mes Fiches* ou de *Lectures* dont la référence est indiquée à côté de la cote morale. Cette brochure doit trouver place dans toutes les bibliothèques qui se veulent bienfaisantes.

PROPOS DU SAMEDI

## Les bienfaits de Clio

Chacun a en mémoire les termes dont s'est servi Paul Valéry pour condamner l'Histoire. Avec sa superbe ordinaire, le dictateur de la pensée contemporaine a condamné Clio, la rendant responsable de tous les maux que nous souffrons. Dangereuse alchimie qui prétend changer l'erreur en vérité, l'Histoire entretient chez les hommes des souvenirs qui stimulent les haines et poussent à la colère. Offrir ses nourritures frelatées, empoisonnées, à des enfants, à des jeunes hommes, c'est les inciter à travailler à la ruine de l'humanité, les inviter au mépris.

L'autorité du juge et la sévérité de la condamnation ont jeté quelques bonnes âmes dans la consternation et depuis, il est de bon ton de sourire et d'afficher un scepticisme élégant. Quelques-uns n'hésitent pas à prendre une attitude agressive et regardent les professeurs d'histoire comme des corrupteurs de la jeunesse. Si la chose était encore de mode, ils leur demanderaient de boire la ciguë.

On dit: passe encore si l'enseignement était objectif, mais peut-il l'être?

Les préjugés, l'information incomplète et par-dessus tout ce désir maladif de façonner les intelligences, rendent les maîtres suspects. Pourquoi ne pas s'en tenir à une simple nomenclature et s'interdire toute interprétation qui ne peut être que tendancieuse? Mieux encore: ne comptons que les heures étoilées et gardons-nous, comme de la peste, de ces leçons où sont exposées d'anciennes revendications, où sont racontées ces luttes qui déchiraient les hommes.

Je ne veux pas défendre ici les professeurs d'histoire que cette sorte de soupçons amuse et que ces attaques laissent indifférents. Il arrive sans doute que des maîtres improvisés et bilieux prennent comme point de départ de leur jugement les sécrétions de leur foie. Il faut alors les limoger et les soumettre à un traitement. Il peut arriver, n'est-ce pas, que l'on assume un risque d'importance en se confiant à un médecin ou en remettant ses intérêts à un procureur? Nous ne nierons pas pour autant les bienfaits de la médecine, ni les services que peuvent rendre les avocats.

Nous croyons fermement que l'Histoire a sa place parmi les disciplines intellectuelles et qu'elle contribue à former des hommes. Si le maître connaît son métier, il fera d'abord de son enseignement un merveilleux instrument d'analyse, puis, peu à peu, il habituera ses élèves à ces larges synthèses qui sont la preuve d'un esprit vigoureux. Ne voit-on pas les bienfaits que peuvent retirer les autres disciplines d'un pareil enseignement? Il y a plus cependant: le récit simple, précis, de la marche de l'homme à travers les siècles, de ses misères et de ses gloires, peut insuffler un enthousiasme de belle qualité et inviter au respect de la personne humaine.

L'Histoire n'est dangereuse que pour les faibles.

**Jean-Pierre HOULE.**

### "Je vous ai tant aimée"

*(Par Ernest Pallascio-Morin)*

Pour répondre aux demandes de milliers de lecteurs, les Editions du Lévrier, Ottawa-Montréal, viennent de rééditer le grand succès d'Ernest Pallascio-Morin: *Je vous ai tant aimée*.

Ce beau livre de quelque 200 pages, qu'on peut se procurer dans toutes les bonnes librairies, est dédié à la femme — être d'amour — par qui l'amour sera sauvé, mais tous, hommes et femmes, jeunes et vieux, le liront avec grand plaisir.

Dans ces pages délicieuses et fort bien écrites, Ernest Palascio-Morin nous fait assister à l'adaptation et à la compréhension mutuelles de deux êtres faits l'un pour l'autre, qui spiritualisent leur amour, qui lui donnent en quelque sorte une âme. C'est un poème célébrant la grandeur et la noblesse de l'amour humain.

Ici et là les lettres nous offrent des digressions intéressantes sur la musique, la littérature, l'évangile, le théâtre, le bonheur, le journalisme, la vie sociale, etc., digressions... qui finissent toujours par se rapporter d'une façon ou d'une autre à Sylvie, celle qui fut tant aimée.

Un livre agréable et élevant qu'on lira tout d'un trait... pour ensuite le recommencer...

*Vient de paraître*

### Deux ouvrages de Daniel-Rops

HISTOIRE SAINTE DE MES FILLEULS

*(Editions du Vieux Colombier)*

On s'est souvent plaint, à juste titre, que l'Histoire sainte ne fût toujours présentée aux enfants que dans des manuels scolaires sévères et arides.

Il faut donc se réjouir sans réserve que Daniel-Rops se soit appliqué à rédiger une version pour enfants de sa remarquable *Histoire sainte*.

Le récit, dans un ton familier, est vivant et concret. De nombreuses comparaisons permettent aux enfants de se faire une idée précise des faits, des lieux et des situations. L'ouvrage est en outre abondamment illustré.

Bref, l'*Histoire sainte de mes filleuls* est un livre que tous les enfants doivent lire. C'est un ouvrage parmi les plus importants de l'édition enfantine moderne.

PAR DELA NOTRE NUIT

*(Editions Robert Laffont, 70e Edition)*

Tout homme qui réfléchit s'est posé bien des fois, au cours des dernières années, les questions suivantes:

La révolution de la machine est en train d'ébranler l'équilibre sur lequel nous vivons. Comment trouver un nouvel équilibre? Comment se débarrasser de ces fausses solutions tragiques qui se nomment destruction des biens, chômage des hommes et des engins, massacres collectifs? Comment faire que la machine travaille au bénéfice de l'homme alors que, si souvent, l'homme est l'esclave de la machine?

Dans ce livre magistral, oeuvre d'un esprit chrétien, lucide et hardi, Daniel-Rops propose des solutions précises qui sont le meilleur antidote au découragement et au désespoir.

Ce grand écrivain, auteur de *Jésus en son temps*, nous livre ici sa pensée sûre, la charité chrétienne et l'esprit social, nécessaires au monde moderne.

(Distribués par les Editions Variétés).

### Union reconnue à l'hôpital Saint-Luc

Après un vote pris chez les employés de l'hôpital St-Luc, la Commission des relation ouvrières vient de reconnaître le local 298, de l'union internationale des employés du service public, agent négociateur de ces employés.

Me Guy-Merrill Desaulniers et M. Ferdinand Beauger, organisateur de l'union ont déclaré aujourd'hui que les négociations pour un nouveau contrat de travail à l'hôpital St-Luc débuteront dès mardi prochain.

L'union demande pour ses membres une augmentation de salaires de 35 p.c.; deux semaines de vacances payées; 8 jours fériés avec paye; la semaine de 48 heures et de 40 heures dans certains cas; temps et demi après le nombre d'heures de travail fixé par le contrat et la retenue syndicale volontaire.

NOTRE COURS CLASSIQUE

## Grec et sciences!...

C'est avec un intérêt un peu amusé que j'ai lu, dans *Le Devoir* de samedi dernier, l'article de monsieur l'abbé Benoit Garneau, professeur de rhétorique au Séminaire de Québec. En dégageant cet article des personnalités plus ou moins pertinentes qu'il contient, j'y revoyais au fond à peu près les mêmes arguments que je servais moi-même, il y a 25 ans, à tous ces pères de familles qui gémissaient autour de moi contre la formule unique de notre baccalauréat classique Latin-Grec.

Les ai-je longtemps employées, ces maximes que je croyais alors concluantes: "Le cours classique ne doit pas viser à la spécialisation..." "On ne fait pas pendant 4 ans du grec pour du grec mais comme gymnastique... intellectuelle!". Et surtout, oh surtout! combien de fois, — alors que, sans avoir voyagé beaucoup à ce moment, je prenais comme statistiques, sans les contrôler, les rapports de la presse! — oui, combien de fois ai-je essayé de sidérer mes adversaires (et nous appelions à cette époque "adversaires" tous ceux qui ne pensaient pas comme nous!) en déclarant d'un ton dogmatique: "Attention! attention! n'allez pas toucher au grec! il a fait ses preuves chez nous. Tous les pays qui l'ont abandonné font machine en arrière et reviennent, en prenant le Canada français comme modèle, vers cette forme des humanités!..."

Oui, je le répète, l'article en question, je l'aurais peut-être signé il y a 25 ans, — en y introduisant, bien entendu, un bon nombre de modifications, car nous avions tout de même alors le respect de nos aînés! — je l'aurais peut-être signé car, tout en appartenant déjà au groupe des éducateurs, je ne faisais pas encore partie de la catégorie des parents qui, de par leur fonction, sont essentiellement réalistes et qui aussi, — ne l'oublions jamais! — *ont tout de même le droit de discuter quel est le système d'éducation qui convient à leurs fils!...*

* * *

Les années ont passé... et peu à peu, au contact de la vie, ces principes tranchants se sont ébréchés. Le premier choc, — et il a été très violent celui-là! — a eu lieu le jour où j'avais l'honneur de présenter le célèbre humaniste, monsieur Alfred Ernout, professeur à la Sorbonne, à Monseigneur Camille Roy, recteur de l'université Laval. Au cours de la conversation qui, peu à peu, s'était acheminée vers les diverses formes possibles de l'enseignement secondaire, je revois encore Monseigneur Roy, content de déclarer: "Monsieur Ernout, ici, au Canada, nous sommes restés fidèles à la seule formule qui a fait ses preuves: le cours classique Latin-Grec! "— "Et monsieur Ernout, de répondre, stupéfait: "Mais, Monseigneur, que faites-vous de tous ceux qui ne "digent" pas au grec? Ma propre fille, par exemple, fait Latin-Sciences!"

La réaction a été si violente qu'avec cette honnêteté intellectuelle qui le caractérisait, Monseigneur Roy s'est mis à réfléchir très objectivement puis a fini — lui, le vieux professeur de grec en Rhétorique! — par être l'un des plus ardents lutteurs contre *le grec obligatoire* dans le cours classique.

Ce point de vue est d'ailleurs celui des professeurs de Psychologie expérimentale dont c'est la fonction propre d'étudier les gymnastiques intellectuelles dues aux diverses disciplines. Or, tous vous diront que, précisément *en vue de renforcer les études grecques, il faut les limiter*, comme cela se fait partout ailleurs, aux jeunes gens qui ont des aptitudes plutôt littéraires que scientifiques. Pour tous les autres, le grec restera une pure technique linguistique dont ils ne tireront à peu près aucun profit. En effet, à la suite d'une phase d'initiation extrêmement laborieuse, ils n'aboutiront qu'à de mauvaises traductions, sans que la gymnastique intellectuelle acquise de cette façon puisse porter aucun fruit dans nul autre domaine. Que l'on interroge donc à ce propos, par exemple, les distingués spécialistes en psychologie expérimentale! de notre Institut d'Orientation professionnelle!...

* * *

"On a toujours assez de force pour supporter les maux d'autrui", écrivait La Rochefoucauld. Au stoïcisme narquois de certains rhéteurs on peut aisément opposer l'inquiétude tragique des parents devant le spectacle de leurs fils, jeunes gens brillants et qui, pourtant, ont dû abandonner leurs études secondaires parce que, nullement doués pour le grec, ils se trouvaient complètement perdus dans les verbes en mi sans redoublement et qu'ils n'y voyaient goutte dans les aoristes seconds en in et en on!

Oh! je comprends qu'à certains cela peut paraître plus important comme gymnastique intellectuelle que la loi de la chute des corps, que la nature du feu ou que la constitution de l'eau, dont ces jeunes gens n'ont jamais entendu parler, et qui, pour cela, à la sortie du collège en Versification, en Belles-Lettres, voire en Rhétorique, ne sont même pas capables de se qualifier à des examens de troisième classe du Service Civil!

Il en est qui peuvent rester impassibles devant ces "déchets nécessaires", suivant une expression employée à Montréal, l'autre jour! Mais nous, les pères de familles, en contact quotidien avec la réalité, nous sommes vraiment navrés en songeant que ces "déchets" auraient pu faire partie de l'élite de demain s'ils avaient été situés dans n'importe quelle autre partie du monde que dans la province de Québec!...

* * *

Toutefois il y a plus! Considérons le cas des jeunes gens aux aptitudes éminemment scientifiques et qui, passant tant bien que mal à travers les obstacles du grec qui les horripile, réussissent à atteindre la fin de leurs études classiques. Quel est leur sort? Ils arrivent à notre Faculté des Sciences à 20, 21 ou 22 ans, alors que ceux qui entrent dans la même Faculté, au Canada anglais, ont 17 ou 18 ans. Cette différence d'âge est un handicap extrêmement grave, qui les laissera sur un pied d'infériorité toute leur vie. Comment voulez-vous, en effet, que, 5 ans plus tard, déjà âgés de 26 ou 27 ans, ils aient beaucoup d'enthousiasme pour se livrer aux travaux de recherches qui conduisent à une maîtrise ou à un doctorat? Et d'ailleurs, s'ils sont candidats à l'obtention d'une bourse soit auprès du Conseil National de Recherches, soit auprès de la Fondation Rhodes, soit auprès de n'importe quelle institution du même genre, telles que la Compagnie Noranda, etc., ils se verront presque toujours préférer d'autres candidats, parce que ces derniers sont sensiblement plus jeunes! C'est ainsi que, par exemple, les deux seules bourses Noranda, à la Faculté des Sciences, ont été accordées à des jeunes gens qui n'ont pas fait de cours classique. Et voilà pourquoi également la bourse Rhodes a été décernée, l'an dernier, à un de nos étudiants qui avait fait ses études à l'Université d'Ottawa où, ayant remplacé le grec par des sciences, il est arrivé chez nous à la fois plus jeune et mieux préparé!

* * *

En vue de remédier à cette situation défavorable des bacheliers qui embrassent les carrières scientifiques, le Collège Loyola, de Montréal, a tenté, il y a 5 ou 6 ans, une expérience des plus intéressantes en établissant une section Latin-Sciences, qui conduit à un baccalauréat sanctionné par l'Université de Montréal. Le programme a été organisé de telle sorte que, dès la sortie du Collège, les bacheliers de cette section sont admis directement en troisième année en Sciences ou en Génie à l'Université McGill. C'est donc une économie d'au moins deux ans qui s'est ainsi trouvée réalisée!

Chose extraordinaire! une conception à peu près analogue était envisagée, vers la même époque, par des gens aussi éminents que monsieur l'abbé A.-M. Parent (aujourd'hui Monseigneur Parent), monsieur Charles de Koninck, Doyen de la Faculté de Philosophie, le Révérend Père Lévesque, O.P., Doyen de la Faculté des Sciences Sociales, monsieur l'abbé Ernest Lemieux, aujourd'hui Supérieur du Grand Séminaire, et monsieur le Docteur Roméo Blanchet, Président du Comité Permanent de la Survivance Française, qui préparaient et signaient un projet de réforme de l'enseignement secondaire, d'après lequel à la section du Latin-Grec s'ajoutait une section Latin-Sciences ou cours scientifique.

"*Le cours de Grec de quatre ans*, dit explicitement ce mémoire, *serait destiné à ceux qui ne prennent pas le cours scientifique...*"

Mais on lit bien plus que cela dans ce document. En fait, les affirmations qu'il contient (monsieur l'abbé Garneau osera-t-il toujours les qualifier de "fariboles"?) sont beaucoup plus révolutionnaires que les déclarations qui ont scandalisé le distingué professeur de Rhétorique au Séminaire de Québec.

Je cite au hasard:

"Non seulement (les auteurs du projet) *refusent d'identifier la formation générale de l'intelligence avec la seule connaissance de ces classiques* (de la littérature profane), *ils se permettent de douter de la vérité de la conception humaine de l'idéal classique, savoir l'émancipation de l'esprit humain par la littérature érigée en sagesse*. La formation de l'esprit consiste *essentiellement* dans l'acquisition des vertus intellectuelles — *les sciences*, les arts libéraux et la prudence."

Oui, *la prudence*, monsieur l'abbé Garneau! qui, parlons comme dans cette énumération, accompagne de beaucoup plus près les sciences que la littérature!

Je continue: "Il ne convient pas, *sous prétexte de formation générale, d'ignorer la diversité d'aptitudes et de goûts*, encore moins de la nier. *La formation générale n'a pas pour but de convertir les esprits en une matière homogène, ni de les confirmer dans des généralités*. Elle doit au contraire *respecter et favoriser* cette diversité d'intelligences et d'inclinations, diversité innée et conforme aux exigences du bien commun, qui est un bien de l'ordre; elle doit inculquer aux esprits *des éléments précis comme semence*".

Voilà une déclaration de principe bien solide, qui contraste

*(Suite à la page 13)*


Le digeste *vraiment* canadien-français

**AUJOURD'HUI**
**Le DIGESTE FRANÇAIS**

Choisit à votre intention les meilleurs articles des revues françaises du monde entier
Au numéro : $0.25 — L'abonnement annuel : $3
1961 est, rue Rachel, Montréal (34) — CHerrier 3101

*Le volume tant attendu !*

R. P. Eugène NADEAU, O.M.I.

*L'histoire de la terrible tragédie du*
**ZAM-ZAM**
2e édition, 6e mille en 3 mois !
308 pages, 24 magnifiques hors-texte : $1.50
(par la poste : $1.65)
**FIDES**
25 est, Saint-Jacques Montréal Tél. : PLateau 8335

Il faut lire
**LES VÊPRES**
par l'abbé Pierre-E. Théorêt, D. Th. $1.25
pour comprendre et aimer les Vêpres
•
**La Réforme de l'Enseignement de la Philosophie**
par Jacques Larivière $1.25
pour apprécier notre programme d'enseignement
Editions FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal
•
**PREMIER de CORDÉE**
par Roger Frison-Roche $1.50
le plus beau roman
•
**Editions de l'ARBRE**
60 ouest, St-Jacques, Montréal

*Vient de paraître*
**Influence du Christ dans l'Eglise**
par le R. P. J.-D. Brosseau, O.P.
EN VENTE PARTOUT
110 pages — $0.75
95, Av. Empress, Ottawa, Tél. : 2-7363
LES EDITIONS DU LEVRIER
5375, Av. N.-D. de G., Montréal, Tél. : WA. 6765

Dans l'ACTION NATIONALE de septembre lire
**"Les logis de la misère"**
par André LAURENDEAU
F.-A. ANGERS — Pas de "centralisation" coopérative.
Roland PARENTEAU — "Vingt-quatre mois pour payer".
Jacques BEAUCHAMP — L'une des figures les plus attachantes de la littérature canadienne-française.
Des chroniques signées par
Dominique BEAUDIN — Guy FREGAULT — Anatole VANIER — Yvon CHARRON, P.S.S.
L'abonnement : $3.00 par année.
**L'ACTION NATIONALE**
3878, rue St-Hubert — Montréal (24)

Dr V. G. ROCINE
BON SANG — BEAU VISAGE
Ce livre indique vraiment le chemin de la santé à tous ceux qui sont malades et qui souffrent. Spécialement dédié aux femmes et jeunes filles.
Dans toutes les librairies
$2.00 — Par la poste $2.10
Granger, Beauchemin, Déom, Pony, etc.

**BIBLIOTHECAIRES !**
Simplifiez vos affaires, économisez votre temps et votre argent ! Confiez tous vos abonnements à
**Benoit Baril**
Service général d'abonnement à toutes publications périodiques du CANADA et de l'ETRANGER

| | |
|---|---|
| Educateurs | $4.25 |
| Etudes | 5.50 |
| Lumen Vitae | 4.00 |
| Nouvelle Revue Pédagogique | 3.50 |
| Pédagogie et Documents pédagogiques | 5.75 |
| Témoignages | 4.00 |
| The Priest | 4.00 |

Les abonnements sont payables par bon de poste ou chèque, ou pair à Montréal, à l'ordre du
service d'abonnement
**Benoit Baril**
777, Avenue Stuart, Outremont, Montréal-8

René GIRARD, S.J.
*Les neuf symphonies de*
**BEETHOVEN**
analysées et commentées avec une grande clarté
TOUS LES THEMES SONT REPRODUITS
(190 exemples musicaux)
*20 dessins intérieurs de Madame Andrée de Groot*
*Couverture en 3 couleurs de Jacques Gagnier.*
Volume de 176 pages, ill. : $1.50 (par la poste : $1.65)
**FIDES**
25 est, Saint-Jacques Montréal Tél. : PLateau 8335

# SUR LES ONDES

**Les postes se trouvent, sur votre cadran, aux chiffres suivants : CBF, 690 — CKAC, 730 — CBM, 940 — CHLP, 1490 — CFCF, 600 — CJAD, 800 — CKVL, 990**

## Samedi, le 25 octobre

L'APRES-MIDI

3.00-CKAC—Nouvelles.
CBM—On The Teen Beat.
CHLP—Heure précise.
Poèmes symphoniques.
CKVL—Rhythm Rodeo.
3.05-CKAC—Samedi musical.
3.30-CBM—Jive Hive.
CKAC—Bon Parler français.
3.55-CHLP—Nouvelles.
CKVL—News.
4.00-CKAC—Actualités.
CBM—Programme musical.
CHLP—Heure précise.
Mandolettes.
CFCF—Music of Manhattan.
CKVL—Swing.
4.05-CKAC—Evénements sociaux.
CJAD—Club 800.
4.25-CKAC—Musicale.
4.30-CKAC—Thé dansant.
CBM—Musicana.
CHLP—Heure précise.
Chant des nôtres.
CFCF—Pop Bands.
CKVL—Parade chansonnette.
4.55-CKAC—Actualités.
CKVL—Nouvelles.
5.00-CBF—Images classiques.
CKAC—Thé dansant (2e part.).
CBM—For Year Approval.
CHLP—Heure précise.
Carrefour chansonnette.
CJAD—News.
CKVL—Parade chansonnette.
5.05-CJAD—Club 800.
5.10-CKVL—Sommaire.
5.15-CKVL—Fermeture.
5.30-CBF—Digression.
CKAC—Courrier musical.
CBM—Orchestre.
CHLP—Heure précise et Chansonnettes.
CFCF—After the Game.
CJAD—Make Believe Ballroom.
5.45-CBM—Trio King Cole.

LA SOIREE

6.00-CBF—Musique moderne.
CKAC—L'homme du jour.
CBM—Hawaïen.
CHLP—Heure précise.
Radio-journal.
CFCF—Gospel Singer.
CJAD—News.
6.05-CKAC—Musique pour le dîner.
CJAD—Make Believe Ballroom.
6.15-CBF—Radio-journal.
CBM—Radio-journal.
CHLP—Carrefour chansonnette.
CFCF—Nouvelles.
6.20-CKAC—Pièce du jour.
6.30-CBF—NBC.
CKAC—Forum des sports.
CBM—Divertimento.
CFCF—People Ask.
6.40-CKAC—Quoi de nouveau.
6.45-CJAD—Nouvelles de chez nous.
CBM—Interviews.
CFCF—Around the Town.
7.00-CKAC—Occupons-nous de nos affaires.
CBM—Gisèle La Flèche.
CHLP—Heure précise.
Variétés.
CFCF—City Imp. Lea.
CJAD—News.
7.05-CJAD—Make Believe Ballroom.
7.15-CBM—Histoires.
CFCF—Sports.
CHLP—D'un coin à l'autre du Canada.
7.20-CHLP—Un peu de tout.
7.30-CBF—Heure dominicale.
CKAC—Musique d'antan.
CBM—Chronique sportive.
CHLP—Heure précise.
Chansons de Louise.
CFCF—U. N. Activités.
CJAD—The Four Knights.
7.45-CBF—Elles sont quatre.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBM—This Week.
CHLP—Trésors de la mélodie.
CFCF—Musique moderne.
CJAD—Songs of the Open Range.
7.55-CHLP—Sport éclair.
8.00-CBF—Soirée de chez nous.
CKAC—Paris chante.
CBM—Life of Riley.
CHLP—Heure précise.
A la guinguette.
CFCF—Twenty Questions.
CJAD—News.
8.10-CJAD—Hit of the Day.
8.15-CHLP—Plus jolies valses.
CJAD—On the Mall.
8.30-CKAC—Bill Goodwin Show.
CBM—Share the Wealth.
CHLP—Orchestre.
CFCF—Ideal in Crime.
CJAD—Christian Faith Hour.
8.55-CKAC—Choses du temps.
CHLP—Bulletins spéciaux.
9.00-CBF—Nouvelles.
CKAC—Zingo.
CBM—Nouvelles.
CHLP—Heure précise.
Musique sud-américaine.
CFCF—Challenge of the Yukon.
CJAD—U. N. News from Lake Success.
9.05-CBF—Hockey.
CBM—Hockey.
CJAD—El Rancho Grande.
9.30-CKAC—Chronique ouvrière.
CHLP—Orch. Ted Florito.
CFCF—Mr. Malone.
CJAD—Disques.
9.45-CKAC—Nocturne.
10.00-CKAC—Joan Davis (CBS).
CHLP—Heure précise.
Trio Jack Connor.
CFCF—Treasure Agent.
CJAD—Nouvelles.
10.01-CJAD—Juke Box.
10.15-CHLP—Radio-journal.
10.30-CBF—Orgue.
CKAC—Musique de danse.
CBM—Orgue.
CHLP—Heure précise.
Petit bal du samedi.
CFCF—Danse.
CJAD—News.
10.40-CJAD—Sports.
10.45-CKAC—Nouvelles.
CJAD—Laurentian Rendez-vous.
10.50-CHLP—Les sports ce soir.
10.55-CKAC—Orgue.
11.00-CBF—Adagio.
CKAC—Bonsoir sportifs.
CBM—Musique de danse.
CHLP—Heure précise.
Musique sur demande.
CFCF—Nouvelles.
CJAD—News and Sports Final.
11.10-CJAD—Eleven-Ten Express.
11.15-CKAC—Oklahoma Roundup.
CFCF—Orchestre de danse.
11.30-CBF—Orch. de danse.
CBM—Orchestre.
CHLP—Au cabaret dansant.
11.45-CFCF—Danse.
12.00-CBF—Fermeture.
CFCF—Fermeture.
CJAD—Nouvelles et fermeture.

## Dimanche, le 26 octobre

LA NUIT, de 12 h. à 6 h.

12.00-CKAC—Bulletin de minuit.
CBM—Radio-journal.
CHLP—Musique du Broadway.
12.03-CBM—Fermeture.
12.05-CKAC—Musique.
12.30-CKAC—Orchestre de danse.
CHLP—Divertiss. populaires.
1.00-CKAC—Nouvelles.
CHLP—Nouvelles.
1.05-CKAC—Bataille des orchestres.
1.10-CHLP—Heure précise.
Fermeture.
2.00-CKAC—Actualités.
2.05-CKAC—Le Club des Hiboux.
3.00-CKAC—Nouvelles.
3.05-CKAC—Le Club des Hiboux.
4.00-CKAC—Nouvelles.
4.05-CKAC—Quand on est si bien ensemble.
4.30-CKAC—Chansonnettes.
5.00-CKAC—Nouvelles.
5.05-CKAC—Lever du soleil (musique).

L'AVANT-MIDI

6.00-CKAC—Nouvelles, température.
6.05-CKAC—Rythmes et chansons.
7.00-CKAC—Nouvelles.
CKVL—Ouverture et nouvelles.
7.05-CKAC—Musique du matin.
CKVL—Sunrise Serenade.
7.30-CKVL—Jewels of Melody.
7.40-CKVL—Sunday Musicale.
7.45-CKVL—News.
8.00-CKAC—Nouvelles.
CFCF—Nouvelles.
CJAD—Nouvelles.
CKVL—Voices You Know.
8.05-CKAC—Rhapsodies.
8.15-CFCF—Church In Wil.
CJAD—Something for...
8.30-CKAC—Orchestre de concert.
CFCF—Coffee Concert.
CKVL—Verdun Gospel Tabernacle.
8.45-CJAD—Christian Science Church.
8.55-CKAC—Actualités.
CHLP—Ouverture.
CKVL—News.
8.59-CBF—Ouverture.
CBM—Ouverture.
9.00-CBF—Radio-journal.
CKAC—Oratoire.
CBM—Nouv. et température.
CHLP—Jolies mélodies.
CFCF—Coast to Coast.
CJAD—News.
CKVL—Evangel Tabernacle.
9.05-CBF—Musique légère.
CBM—Récital de piano.
CJAD—Church of the Air.
9.13-CKAC—Orgue.
9.30-CBF—Récital de piano.
CBM—Danse à travers les âges.
CHLP—Radio-journal.
CJAD—Voice of Proph.
CKVL—Greenfield Park Church.
9.45-CKAC—Douces chansons.
CHLP—Musique continentale.
9.55-CKAC—Actualités.
-CKVL—News.
10.00-CBF—Concerto.
CKAC—Dimanche musical.
CBM—Nouvelles.
CHLP—Maîtres de la chanson.
CFCF—Message of...
CJAD—Luther Hour.
CKVL—Gospel Service.
10.03-CBM—Température, chronique d'hebdos anglais et jardinier ontarien.
10.30-CBM—Concert.
CHLP—Valse.
CFCF—Southernaires.
CJAD—Children's Play.
CKVL—Masterworks of Music.
10.45-CBM—Recollections in Songs.
10.55-CKAC—Actualités.
11.00-CBF—Fine Arts Quartet (ABC-CBC).
CKAC—Messe de l'Oratoire.
CBM—Serv. religieux.
CHLP—Grande-messe.
CFCF—Quatuor.
CKVL—Protestant Hour.
11.05-CJAD—Sunday at it's Best.
11.30-CBF—Variétés.
CFCF—Hour of Faith.

L'APRES-MIDI

12.00-CBF—Heure d'opérette.
CBM—Nouvelles de la BBC.
CFCF—Nouvelles.
CJAD—Nouv. et musique.
CKVL—Newspaper of the Air.
CHLP—Nouvelles catholiques.
CFCF—News.
CBM—Can. Place Names.
12.05-CJAD—Music of Gay Nineties.
12.15-CKAC—Nouvelles de l'Oratoire et musique classique.
CBM—Canadian Place Names.
CFCF—Texas Jim.
CKVL—Music Varieties.
12.25-CKAC—Actualités.
12.30-CBF—Réveil rural.
CKAC—Rendez-vous musical.
CBM—Harmony Harbour.
CHLP—Intermède musical.
CFCF—World Security.
CJAD—Highlights.
CKVL—Amateurs on Parade.
12.45-CBF—Quart d'heure valse.
CKAC—Mode et mus.
CHLP—Chansons françaises.
CJAD—Melodies Swing.
12.55-CKVL—News.
12.59-CBF—Signal horaire Ottawa.
CBM—Signal horaire Ottawa.
1.00-CBF—Chansonnettes.
CKAC—Mélodies.
CBM—Folk Songs.
CHLP—Mat. napolitaines.
CFCF—News.
CJAD—Nouvelles et sport.
CKVL—Nouvelles.
1.10-CKVL—Marche de la science.
CJAD—Sunday Recital.
1.15-CBF—Radio-journal.
CKAC—Les romanichels.
CBM—Just Mary.
CFCF—Fan Fare.
CKVL—Ecole de musique.
1.25-CBF—Intermède.
1.30-CBF—Orchestre.
CKAC—Actualités.
CBM—Way of the Spirit.
CHLP—Les fleurs.
CFCF—Sunday Serenade.
CJAD—Cathol. Hour.
CKVL—Album musical.
1.35-CKAC—Ecole musique Marrazza.
1.45-CHLP—Nouvelles.
CKVL—Musique d'autrefois.
1.55-CKVL—Nouv. de Verdun.
2.00-CBF—Sweetland Show.
CKAC—Fiesta.
CBM—Nouvelles.
CHLP—Opéra.
CJAD—Nouv. et cone.
CKVL—Can. Lutheran Hour.
2.03-CBM—Reportage de la capitale.
2.05-CJAD—St. Genesius Players.
2.15-CKAC—Un chanteur canadien.
2.25-CKAC—Actualités.
2.30-CBF—Tableau d'opéra.
CKAC—Causerie.
CBM—Serv. religieux.
CFCF—Sunday Vespers.
CKVL—News.
CJAD—Pops Concert.
2.35-CKVL—For Your List. Pleasure.
2.45-CKAC—Here's To You.
CKVL—Hockey.
3.00-CBF—Music-Hall.
CKAC—Orch. symph. CBS.
CBM—Airs d'opéra.
CFCF—Studio.
CJAD—Nouvelles.
3.05-CJAD—David Rose's Show.
3.15-CFCF—Johnny Thorp.
3.30-CBF—Chansonnettes.
CFCF—Around the W.
4.00-CBF—Variétés.
CBM—Musique légère.
CFCF—Are These Our.
CJAD—Nouv. et chansons.
4.25-CKVL—News.
4.30-CBF—Radio-Collège.
CKAC—Chansonnettes.
CBM—Church of the Air.
CHLP—Orchestre.
CFCF—Honored Music.
CJAD—People's Church.
CKVL—Parade chansonnette.
4.45-CKAC—Bon Parler.
CHLP—Chans. françaises.
4.55-CKAC—Actualités.
CKVL—Nouvelles.
5.00-CBF—Heure dominicale.
CKAC—Family Hour.
CBM—Singing Stars of Tomorrow.
CHLP—Livre d'or des grands maîtres.
CFCF—Ford Theatre.
CJAD—Nouv. et Tropic.
CKVL—Parade chansonnette.
5.10-CKVL—Horaire.
5.15-CKVL—Fermeture.
5.30-CBF—Le ciel par dessus les toits.
CKAC—Heure de la mélodie.
CBM—Nouvelles.
CJAD—Good news Program.
5.33-CBM—Reportages de J. Fisher.
CBM—Revue de la semaine (P. Turcotte).
5.45-CKAC—Causerie politique.
CBM—Evénements de la semaine.
CJAD—Four Notes Quartet.

LA SOIREE

6.00-CBF—Ballades et chansons.
CKAC—Ozzie and Harriet.
CBM—Heure d'opérette.
CHLP—Variétés.
CFCF—Songs Without...
CJAD—Nouv. et Can.
6.15-CBF—Radio-journal.
6.25-CBF—Intermède.
6.30-CBF—Musique moderne.
CKAC—4 points cardinaux.
CBM—Température.
CHLP—Cascades mélodiques.
CFCF—Movietown.
CJAD—Rhythm and Reason.
6.35-CBM—Programme musical.
6.45-CBF—Chronique de France.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CJAD—Hour of St. Francis.
7.00-CBF—Radio-Collège.
CKAC—Causerie politique.
CHLP—Coffret musical.
CFCF—Nouvelles.
CJAD—News.
7.05-CJAD—Music by D'Artega.
7.15-CKAC—Vieux vagabond.
CFCF—Musique.
CJAD—Mémoires du Dr Lambert.
7.30-CKAC—Roland Bédard.
CBM—Mus. pour Canadiens.
CHLP—Parade sportive.
CFCF—Band Wagon.
CJAD—Service religieux.
7.45-CKAC—Mémoire du Dr Lambert.
7.55-CKAC—Actualités.
8.00-CBF—Voix du pays.
CKAC—Pause rafraîchissante.
CBM—Ch. McCarthy (NBC-CBC)
CHLP—Dantès Belleau, pianiste.
CFCF—Detroit Symphony.
8.30-CBF—L'université de Montréal.
CKAC—Vu et entendu.
CBM—Fred Allen.
CHLP—Université de Montréal.
CJAD—Theatre.
8.55-CKAC—Choses du temps.
9.00-CKAC—Musique honorée.
CBM—Radio-journal.
CHLP—Revue sportive.
CFCF—Philo Vance.
CJAD—Nouvelles.
9.05-CJAD—Orgue.
9.10-CBM—Mélodies d'autrefois.
9.15-CHLP—Tziganola.
9.30-CBF—Album mus. fam. (NBC-CBC).
CKAC—Tony Martin.
CBM—Album mus. fam. (NBC-CBC).
CHLP—Voguant parmi les classiques.
CFCF—Exploring the Unknown.
CJAD—Ann Ziegler.
10.00-CBF—Radio-journal.
CKAC—Paroles musicales.
CBM—Théâtre anglais.
CHLP—Orgue.
CFCF—Take it or
CJAD—Nouv. et sports.
10.01-CJAD—Stardust.
10.15-CBF—Causerie.
CHLP—Revue de la semaine.
10.30-CBF—Recital.
CKAC—Littérature.
CHLP—Orchestre de concert.
CFCF—Ed. Hockridge.
CJAD—Newscast.
10.45-CKAC—Nouvelles.
CJAD—Light at Eventide.
10.50-CHLP—Sport.
10.55-CKAC—Le piano populaire.
11.00-CBF—Adagio.
CKAC—Nouv. et sport.
CBM—L'auteur rencontre ses lecteurs.
CHLP—Mélodies.
CFCF—Nouvelles.
CJAD—Nouvelles et Songs for You.
11.15-CKAC—Chanteurs.
CFCF—Vera Massey Sings.
11.30-CBF—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre.
CBM—Orch. d'Eric Wild.
CHLP—Détente.
CFCF—Orchestre.
CJAD—Poetry in Music.
12.00-CBF—Fermeture.
CFCF—Fermeture.
CJAD—Nouvelles et fermeture.

**Ouvriers — Attention**

Ecoutez

**L'Hon. Antonio BARRETTE**

Ministre du Travail

CKAC

samedi soir 9 h. 30 à 9 h. 45

CKAC

**AYEZ CHEZ VOUS DES MEUBLES DE GOÛT!**

Ensembles créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre foyer.

Un service de décoration intérieure est à votre disposition.

REMBOURRAGE — TISSUS D'AMEUBLEMENT

**BEAULIEU MOBILIER d'ART**

L.-JACQUES BEAULIEU, direction artistique
GERARD PARENT, direction technique
(diplômes de l'Ecole du Meuble)
BERTRAND PLAMONDON, administrateur.

6228, RUE HENRI-JULIEN - - - - TA. 4752 ENRG.

Ces housses sont taillées et ajustées sur vos meubles dans votre propre maison.

Choix de cretonnes avec de gaies couleurs et dessins sur fond naturel — rose — bleu — vert — beige. Aussi couleur unie en vert — rose — beige — ivoire.

Couture lisérée
Volant à plis plats ou plis ouverts
Fermetures-éclair

FAUTEUIL INDIVIDUEL
17.50 CHACUN

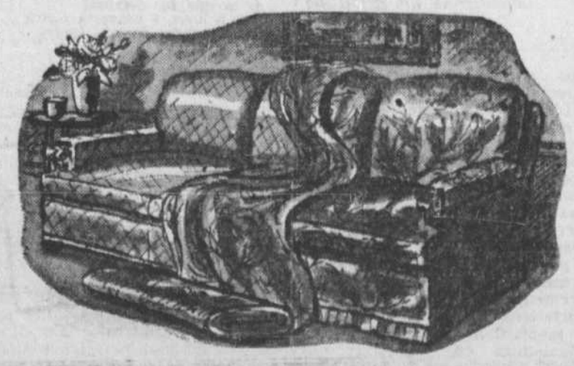
Cette offre n'est valable que dans les limites de la ville.

Facilité de paiement si désiré.

**N.G. Valiquette Ltée**

915 est, rue Ste-Catherine
PL. 8811

**HOUSSE DE LUXE**
3 MORCEAUX
**SOFA et 2 FAUTEUILS**
5 COUSSINS
**Fermetures-éclair comprises**
$65.00



## A Radio-Canada

SAMEDI, 25 OCTOBRE

La trouvère et La Favorite à Radio-Canada

**CBF, 2 h. p.m.** — A la scène lyrique de Radio-Canada, le samedi, 25 octobre, de deux heures à cinq heures, l'affiche porte les titres du "TROUVERE", opéra en quatre actes, livret de Cammarano, musique de Giuseppi Verdi, et de "LA FAVORITE", opéra en quatre actes, livret d'Alphonse Royer et de Gustave Waez, musique de Gaetano Donizetti.

Distribution du "Trouvère":
La comtesse Léonore, Maria Carena, soprano;
Azucena, Irène Minghini Cattaneo, mezzo;
Manrique, Aureliano Pertile, ténor.
Le comte de Luna, Apollo Granforte, baryton;
Fernand, Bruno Carmassi, basse.
Ines, Olga de Franco, soprano.
Ruiz, Giordano Callegari, ténor.
Un vieux Bohémien, Antonio Gelli, baryton.

Les solistes, les choeurs et l'Orchestre de La Scala de Milan, tels que nous le communique la discothèque, sont sous la direction de Carlo Sabajno.

On résume ainsi l'oeuvre de Verdi, "Le Trouvère": le frère du comte de Luna qu'on avait cru mort, a grandi au milieu des Bohémiens. Azucéna l'a élevé comme son fils dans l'espoir qu'un jour, il vengerait sur sa race le sang de sa pseudo grand'mère. Il est connu aujourd'hui sous le nom de Maarique le Trouvère. Une rivalité terrible s'élève entre lui et le comte pour l'amour de Léonore. Celle-ci paie de sa vie la liberté du Trouvère, qui est cependant mis à mort, tandis qu'Azucéna, au moment de marcher elle-même au supplice, révèle au comte que Manrique était son propre frère.

La distribution de "La Favorite" est la suivante:
Léonore, Giuseppina Zinetti, soprano,
Fernand, Cristy Solari, ténor,
Alphonse XI, Carmelo Maugeri, baryton,
Balthazar, Corrado Zambelli, baryton,
Ines, Ida Mannarini, soprano,
Don Gaspar, Giuseppe Nessi, ténor.
Les solistes, les choeurs et l'orchestre de La Scala de Milan, sont sous la direction de Lorenzo Molajoli.

Un novice veut renoncer à ses voeux pour l'amour d'une inconnue qu'il a vue en rêve. Il la trouve, mais il est obligé de partir pour la guerre. Après avoir remporté la victoire, le roi lui accorde la main de Léonore. Le jeune novice ignore tout à fait sa conduite et il l'épouse. Apprenant la vérité, il retourne au monastère pour y chercher la consolation. Déguisée en novice, Léonore est également au monastère, et elle meurt près de Fernand qui pardonne.

L'Orchestre de la NBC

**CBF, 6 h. 30 p.m.** — L'Orchestre symphonique de la NBC à son concert du samedi, 25 octobre, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir, dont Radio-Canada fera le relais, exécutera des oeuvres de Beethoven. Ce sont:

Ouverture "Consécration de la maison"; Quatuor à cordes en fa majeur op. 135; a-Lento; b-Vivace; Symphonie no 7 en la majeur op 92.

Arthur Toscanini dirigera.

Les émissions de Radio-Collège

Voici les émissions de Radio-Collège pour la semaine du 26 octobre:
Le dimanche, 26 octobre:

4 h. 30 à 5 h. du soir: "Le musée d'art". L'art au XVIIIe siècle. Jean-Siméon Chardin. Auteur: Anntete Leduc. Direction musicale: Roland Leduc.

7h. à 8 h. du soir: "La littérature du XVIIIe siècle". Swift (1667-1745). Le critique des institutions. Auteur: Fulgence Charpentier. Directeur du forum, Raymond Tanghe.

Le lundi, 27 octobre:

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "Le siècle des lumières". Les mathématiciens suisses parcourent l'Europe; la dynastie des Bernouilli et Léonard Euler et leurs disciples en France, en Allemagne et en Russie. Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Histoire des sciences et de leurs applications". Le XVIIIe siècle et la mécanique. Les précurseurs savants: Archytas-Archimède-Héron. Conférencier: Louis Bourgoin.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "Aventures scientifiques". Le radio-théâtre des sciences. Archimède et son levier.

Le mardi, 28 octobre:

4 h. 30 à 5 h. 30 du soir. — "Le théâtre au XVIIIe siècle", Turcaret, comédie de LeSage. Actes IV et V. La fin du règne de Turcaret. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

Le mercredi, 29 octobre:

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: "L'épopée inachevée de la Nouvelle Jérusalem". Il ne reste plus pierre sur pierre (135). Auteur: L eR. P. Adrien Malo, O.F.M.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "Le monde animal". L'ours noir. L.-A. Richard, conférencier.

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "La cité des plantes". Le hêtre. Henri Prat, conférencier.

Le jeudi, 30 octobre:

4 h .30 à 4 h. 45 du soir: "L'évolution historique au XVIIIe siècle". L'Europe du Nord et de l'Orient. L'Ascension naissante de la Prusse. Défaite de la Suède par la Russie. Transformation de celle-ci par Pierre-le-Grand. Recul des Turcs. Conférencier: René Ristelhueber.

4 h. 45 à 5 h. du soir: "Le XVIIIe siècle au Canada", 1682-1812. Les grandes périodes du conflit anglo-français. Conférencier: Jean-Pierre Houle.

5 h. à 5 h. 30 du soir: "La vie canadienne au XVIIIe siècle". "Une belle action au Détroit... (1712)". Saynète de Marie-Claire Daveluy.

Le vendredi, 31 octobre:

4 h. 30 à 5 h. du soir: "La musique au XVIIIe siècle". Esthétique musicale du Baroque. Georg Friederich Handel. Commentateur: Jean Vallerand.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "La revue des lectures".

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: "Le club d'écoute de Radio-Collège".

## Notre cours classique

(Suite de la page 12)

assurément avec l'affirmation gratuite que le grec est indispensable à la formation de tous les esprits !

* * *

A une telle déclaration l'on peut d'ailleurs rattacher l'opinion du savant et brillant professeur de grec à la Faculté des Lettres de l'université Laval, M. Maurice Lebel, lui-même, qui écrivait dans "Suggestions pratiques sur notre enseignement" :

"Parce que le grec est peu goûté de la plupart des élèves, ce n'est pas une raison de le rayer du programme ... D'autre part, *ce n'est pas une raison non plus de contraindre tous les élèves sans exception à l'apprendre;* il vaudrait sans doute mieux l'enseigner aux élèves les mieux doués. Les professeurs les plus ferrés sur la matière *admettent* n'avoir jamais pu réussi jusqu'ici à faire aimer le grec à la majeure partie de leurs élèves... Et comment peut-on développer son esprit par l'étude d'une matière que l'on n'aime point ?"

Et c'est peut-être pour cela que, d'accord avec les psychologues, d'accord avec les professeurs de sciences, d'accord avec les gens qui ont "beaucoup voyagé", d'accord avec l'immense majorité des pères de familles, au fait, d'accord avec à peu près tout le monde, monsieur Maurice Lebel, se basant sur son expérience d'helléniste éminent, fait l'importante déclaration suivante :

*"S'il est une réforme qui s'impose plus que jamais à l'attention* (de nos supérieurs et de nos préfets des études) *c'est bien celle de limiter l'étude du grec* aux bons élèves seulement et *c'est à ce prix que le grec deviendra formateur de l'esprit,* vraiment culturel".

Nous retrouvons exactement la même pensée dans la conclusion du mémoire des grands universitaires nommés plus haut :

*"L'abandon du programme unique, rigide et méticuleusement défini, est exigé par le but même de l'enseignement secondaire"*, car *"...la chose est indispensable au progrès intellectuel et économique de notre peuple !"*

Est-ce que l'expression aussi précise d'une doctrine à la fois pure et féconde apparaîtra encore à monsieur l'abbé Garneau comme une "faribole" ?

"Faribole" peut-être aussi que la décision prise il y a environ cinq ans, après consultation, par un grand nombre de collèges affiliés à l'Université Laval de *favoriser une section du baccalauréat sans grec !* Seule des difficultés pratiques d'adaptation ont, si je me rappelle bien, empêché la réalisation de ce voeu !

* * *

Et ceci est une nouvelle preuve du désir très sincère qui anime nos supérieurs de Collèges d'améliorer l'enseignement secondaire actuel. Ce sentiment qui leur fait honneur, j'ai eu maintes fois l'occasion (et en particulier à la Sorbonne, l'an dernier !) de le proclamer, en même temps que la reconnaissance immense que tout le Canada doit à ces prêtres éminents qui, modestement et généreusement, dispensent chez nous l'enseignement des Langues, des Arts et des Sciences.

En dépit du sarcasme, aussi facile que gratuit, de l'un d'entre eux à propos des tournées du Doyen de la Faculté des Sciences dans les provinces de l'Ouest, l'opinion de celui-ci ne sera en rien modifiée sur la haute distinction, sur le tact continuel et sur l'esprit de coopération de l'ensemble de nos éducateurs !

Or, précisément, après avoir parcouru tout le Canada et les Etats-Unis d'un bout à l'autre, après avoir examiné objectivement la situation générale en Amérique, ce n'est pas d'une façon "désinvolte" et "d'un coup de langue", ce n'est pas non plus "sans prudence et sans humilité", mais bien après avoir consulté de haute autorités civiles et religieuses et avec le sentiment bien net de dire autre chose que des "fariboles" que j'ai cru de mon devoir de communiquer à mes compatriotes, à Ottawa comme à Montréal, la semaine dernière, non pas seulement mes espoirs mais aussi mes craintes en ce qui concerne notre avenir.

* * *

Oui, notre avenir ! Voilà en somme le sujet qui doit constituer le coeur même du débat ! Nous, éducateurs canadiens-français et catholiques, nous avons à remplir la plus noble de toutes les missions, celle de former des citoyens, qui vont vivre au Canada dans la seconde moitié du vingtième siècle. C'est-à-dire qu'à une époque où la vie moderne a été transformée radicalement, nos diplômés auront à faire face à leurs compatriotes de langue anglaise, qui avancent à pas de géants dans le domaine de la science et de l'industrie. Et précisément parce que notre vie nationale va ressentir incessamment les contre-coups de ce bouleversement, le rôle qui nous est attribué ne peut consister à *monter* nos jeunes gens dans les cadres d'un système qui a été efficace et qui reste vénérable. Nous devons, au contraire, *et immédiatement !* nous pencher d'abord sur la vie contemporaine, en scruter toutes les modalités puis adapter ensuite notre système d'éducation à l'existence elle-même.

Je retrouve d'ailleurs la même idée dans le document cité plus haut: "Tout en visant à former l'élite intellectuelle destinée aux postes de commande, *le projet veut aussi pourvoir au grand nombre de techniciens cultivés indispensable au progrès économique et au bien-être de notre société.* Aux chefs de demain il faut des aides instruits. Si le nombre des situations de premier ordre doit rester bien inférieur à celui des situations moyennes, il est tout de même *indispensable de préparer la jeunesse aux unes et aux autres*"...

* * *

De grâce, au lieu de répéter constamment, les yeux tournés vers le passé: "Il faut à tout prix garder jalousement intact notre système d'éducation !" ayons donc plus de dynamisme, ne craignons pas de regarder en avant et adoptons plutôt comme devise : "Préparer *coûte que coûte* le plus brillant avenir pour nos fils !"

*"Grec ou Sciences ?"* Non pas ! Mais bien plutôt: *"Grec et Sciences!"* Grec et Sciences ! comme dans tous les autres pays, qui veulent tirer tout le parti possible de leur capital humain !

Qu'on donne du grec — et plus encore qu'aujourd'hui ! — à tous ceux qui se destinent aux arts ou à la littérature ! Qu'on donne des sciences — et à un niveau plus avancé également ! — à ceux qui embrasseront les carrières scientifiques ! Qu'on introduise au besoin d'autres disciplines de formation ! Une seule chose compte : Exploiter à la limite toutes les virtualités contenues dans les cerveaux de nos enfants.

Et, en procédant ainsi, avec un véritable culte de l'économie dirigée de nos ressources intellectuelles, nous atteindrons le but principal que chaque éducateur doit avoir constamment à l'esprit : *la formation,* — et au plus tôt ! — *des chefs dont nous allons avoir plus que jamais besoin dans les divers domaines littéraire, scientifique et industriel !*

*Toute la question est là!*

Adrien POULIOT,
Doyen de la Faculté des Sciences,
Université Laval.

## Cécile Préfontaine à l'auditorium de la Miséricorde

Dimanche soir, le 23 novembre, à 8 h. 30 p.m., le Service social de la Miséricorde invite le public montréalais à une conférence-concert qui aura lieu à l'auditorium du nouvel immeuble, 897 est, rue Lagauchetière.

Le conférencier invité est M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants de l'Université de Montréal.

Les artistes au programme sont Mlle Cécile Préfontaine, pianiste et harpiste. Mlle Préfontaine est actuellement l'élève de M. Marcel Grandjany du Conservatoire de musique de la province de Québec.

Mlle Jeanne Quintal, diseuse, interprétera quelques belles pièces de son répertoire. Sont aussi au programme: Mlle Andrée Ferland, danseuse, élève de Mlle Gina Vaubois, et M. Yvon Gauvin, ténor lyrique.

Mlle Cécile Préfontaine interprétera au piano des oeuvres de Chopin, Fauré, Beethoven, Scriabine, Granados et sur la harpe une composition de M. Grandjany: "Automne" et une fantaisie de Camille Saint-Saëns.

Cette conférence-concert est au profit des loisirs des protégées de la Miséricorde. Les billets sont en vente au Service social, à 850 est, rue Dorchester. Réservations à Ha. 5770.

# Mission commerciale canadienne à Athènes

Athènes, 19 (Spécial au *Devoir.* — Retardée). — La mission commerciale canadienne ayant à sa tête M. James MacKinnon, ministre du commerce, est arrivée hier midi, du Caire. Elle accomplit un voyage de six semaines au cours duquel elle a visité le Congo belge, l'Afrique équatoriale française, la Rhodésie du Sud, l'Union sud-africaine et l'Egypte. Les membres gouvernementaux de la mission sont MM. G. R. Heasman, directeur du service des commissions commerciales; Don Thomson, secrétaire particulier du ministre, et V. A. While, chef de la section de l'Empire britannique au ministère du commerce et de l'industrie. Cette mission comprend aussi plusieurs grands industriels canadiens.

A 4 h. de l'après-midi, M. MacKinnon, accompagné du général LaFlèche, ambassadeur du Canada et des membres de la mission est allé déposer une couronne sur le monument du Soldat Inconnu. M. MacKinnon est ensuite allé au ministère des affaires étrangères où il a été reçu par le sous-secrétaire d'Etat M. Pininélis.

Un peu plus tard les membres de la mission ont assisté à une réception donnée à l'occasion de leur passage à Athène par l'ambassadeur du Canada et Mme La-Flèche où ils ont rencontré des chefs politiques, de hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, des membres du corps diplomatique de la société athénienne.

A 9 heures, M. Varvoutis, ministre de l'économie nationale a offert, à l'hôtel Grande-Bretagne, un dîner en l'honneur de la Mission canadienne. Il a salué les hôtes d'Athènes par les paroles suivantes:

"Dans les dures luttes que soutiennent les nations et les individus pour survivre, l'âme et l'esprit constituent une source de forces supérieures qui déterminent le sens et le contenu de la vie et donnent la forme et la figure de la civilisation à ses facteurs matériels. Ils sont les principaux agents de la différenciation entre les peuples et les individus. Ils forgent la communauté du sentiment et de l'idée qui constitue le lien solide et sûr dans leurs relations entre eux.

"C'est la communauté du sentiment et de l'idée entre les peuples grec et canadien que je désire célébrer à l'occasion de l'arrivée du distingué représentant du gouvernement canadien dont nous sommes heureux d'être les hôtes ces jours-ci. C'est elle qui a conduit les deux peuples côte à côte, fraternellement à l'avant-garde dans la lutte et les sacrifices pour les libertés démocratiques et la valeur morale de la vie."

Puis, M. Varvoutis continue en disant: "Nous n'oublierons jamais l'aide que le peuple canadien nous a donnée après la libération tant par sa participation à l'UNRRA que par la Croix Rouge canadienne et, après la dissolution de l'UNRRA, par l'aide dernièrement accordée à l'Europe suivent l'exemple des Etats-Unis. Le total de l'aide s'élevait à environ cent millions de dollars."

Le ministre grec de l'économie nationale a terminé par ces paroles: "La présence parmi nous de notre hôte distingué, M. MacKinnon, dont nous n'oublions pas l'initiative sincère pour l'aide à la Grèce pendant les dures années de l'occupation constitue un espoir fondé et un augure favorable pour le développement des échanges commerciaux entre les deux pays. L'actif artisan de ce développement continuera à être le représentant diplomatique du Canada, ici présent, M. LaFlèche, avec son zèle infatigable et son émouvante sollicitude pour le peuple grec".

## Mme Juliette Béliveau au Cercle universitaire

Mme Juliette Béliveau interprétera un rôle très spécial au Cercle universitaire pour le "Club du Théâtre de Laval-sur-le-Lac" dans la pièce "Dardanelle" d'Emile Mazaub, un dramaturge fin et délicat, qui écrivit "La Folle Journée".

M. Paul Gury interprétera le rôle-titre, secondé par Mlle Andrée Basilières, Mlle Yvette Brind'amour, M. Marcel Gauvin et quelques autres.

On devient membre du "Club du Théâtre de Laval-sur-le-Lac" en s'adressant à la secrétaire, Mlle Michelle Beauregard, DE. 7572.

Cette pièce, "Dardanelle", sera une véritable révélation, dit-on.

## Partie d'huîtres

Ce soir, aura lieu la partie d'huîtres annuelle de l'Association des surintendants et contremaîtres en construction, à 5711, avenue du Parc, salle Rialto, sous le patronage d'honneur des contracteurs généraux et des architectes de la région métropolitaine.

M. Marcel Bergeron, président de l'Association invite cordialement tous les officiers et membres des syndicats nationaux à participer au succès de cette soirée récréative.

Un orchestre accompagnera les danseurs.

**HOMMAGE A L'UNIVERSITÉ**

DIMANCHE SOIR
de 8 h. 30 à 9 h. 30
la radio canadienne
rendra hommage à

**L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

*la plus grande université française en Amérique*

UNE PLEIADE D'ARTISTES

Claire Gagnier, André Mathieu, Fred Barry, Gérald Desmarais, Germaine Giroux, Albert Duquesne, François Bertrand, Le Quatuor Alouette, La Symphonie Vocale de Montréal, et un grand orchestre de concert dirigé par Jean Deslauriers.

**CBF - CKAC - CHLP**

diffuseront simultanément ce programme de la salle des promotions de l'Université.

Les personnes invitées à la cérémonie sont priées de prendre note que les portes seront closes à 8 h. 15.

# Pour la protection de votre maison cet hiver

## Conseils pratiques à suivre pour lutter économiquement contre le froid

Quelles précautions faut-il prendre pour lutter le plus économiquement possible contre les grands froids? Voici, à ce sujet, une liste de préventions fournie par l'Institut canadien de la plomberie et du chauffage. Comme le fait observer l'Institut, il peut être intéressant de "jouer" dans la tuyauterie, mais ce passe-temps peut s'avérer assez coûteux!

Voici donc ce qu'il ne faut pas faire:

1. N'essayez pas de dégeler les tuyaux avec une flamme libre. Le seul bon moyen consiste à employer des linges chauds. Quant aux maîtres plombiers et aux entrepreneurs en chauffage, ils possèdent l'outillage nécessaire pour dégeler les tuyaux par un courant électrique.

2. N'employez pas une torche de plombier pour dégeler les tuyaux. Faute d'expérience, cette torche peut devenir un dangereux instrument et provoquer un incendie ou une explosion.

3. N'employez pas de soude caustique, de potasse ou d'autres dissolvants pour dégeler les tuyaux à eau. Vous risquez de vous infliger des blessures ou de compromettre la sécurité des ouvriers qui tenteront de réparer les dégâts que vous aurez causés.

4. Ne croyez pas que les tuyaux gelés dégèleront d'eux-mêmes si la température se réchauffe. Si les tuyaux gèlent, appelez immédiatement un maître plombier. L'éclatement d'un tuyau gelé peut causer des dommages beaucoup plus coûteux que le prix d'un plombier.

5. Ne versez pas d'eau bouillante dans un cabinet de toilette gelé. Un changement subit et extrême de température peut fendiller la porcelaine du cabinet.

6. Ne soutirez pas d'eau du robinet d'écoulement du réservoir à eau chaude si les tuyaux sont gelés. Vous risquez de créer un vide dans le réservoir et celui-ci peut s'effondrer.

7. Ne laissez pas s'épuiser l'eau dans la bouilloire d'un système de chauffage à la vapeur. Au lieu de surveiller constamment le niveau d'eau, munissez plutôt cette bouilloire d'un appareil qui fait le plein automatiquement, et qui coupe le courant si l'approvisionnement d'eau devient dangereusement faible.

8. Ne tardez pas à faire remplacer les soupapes à air usées ou défectueuses sur les radiateurs d'un système de chauffage à la vapeur. Les soupapes défectueuses sont la cause la plus courante du mauvais chauffage. Le mieux est encore de faire vérifier l'état de ces soupapes une fois par année, par un entrepreneur en chauffage.

9. Ne négligez pas de vider l'air des radiateurs à eau chaude de temps à autres. Si le radiateur est rempli d'air, il ne peut en même temps être rempli d'eau chaude ou de vapeur, et vous n'obtiendrez pas la chaleur que votre combustible est censé vous donner.

10. N'exposez pas les radiateurs à eau chaude des chambres à coucher à une température trop rigoureuse en ouvrant trop les fenêtres par les nuits glaciales. Ne fermez pas complètement la valve à eau chaude, afin que celle-ci puisse circuler un peu dans les radiateurs et empêcher le gel.

## Industrie active

LA PRODUCTION DES LAVEUSES MECANIQUES A DOUBLE EN AOUT

Un indice de l'effort des fabricants et des importateurs canadiens afin de répondre aux demandes accumulées de lessiveuses ménagères, dont la pénurie durant la guerre, fut un grand problème dans de nombreux ménages, est que pas moins de 154,000 de ces appareils destinés à alléger le travail de maison sont mis à la disposition de la ménagère canadienne, au cours des huit premier mois cette année près de deux fois autant qu'au cours de la période correspondante l'année dernière, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. En août, 20,755 appareils sont mis sur le marché, comparativement à 10,690 il y a un an.

Les fabricants canadiens produisent 126,881 lessiveuses durant les huit premiers mois cette année; 37,265 sont importées et 70,043 exportées, soit un total net de 154,103 appareils mis à l'usage au Canada. Au cours de la période correspondante de 1946, 78,588 lessiveuses sont fabriquées; 5,179 sont importées et 4,302 exportées avec balance de 79,465. En août cette année, la production atteint un sommet mensuel de 17,799 appareils comparativement à 10,138 il y a un an; les importations sont de 4,915 en regard de 1,070 et les exportations de 1,959 comparativement à 518.

## The Davidson Chemical Corporation

The Davidson Chemical Corporation a réalisé des profits nets de $592,946 après déductions pour taxes au cours du trimestre terminé le 29 septembre, soit l'équivalent de $1.15 par action à comparer à un déficit de $63,783 durant la même période l'an dernier. Pour les neuf premiers mois de l'année, les profits se totalisent à $974,946 en regard d'une perte de $110,783 l'an dernier. Les disponibilités se chiffraient au 29 septembre à $10,817,582 et le passif exigible s'établissait à $2,014,225, d'où un fonds de roulement de $8,803,357

Personne n'administrera une succession avec plus de sécurité que la Fiducie: l'institution est précisément née du besoin de combler les déficiences du fiduciaire individuel. Nommez-la votre administratrice dans votre testament. Les quelque $23,000,000.00 qu'elle gère présentement sont constitués de plus de petites fortunes que de grandes. Et c'est logique: qui a moins risque moins.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

410, S.-Jacques, Montréal, HA. 3291


# LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

A la suite des négociations entre la Compagnie Canada Packers et les représentants de l'Union, les grévistes étaient de retour au travail, jeudi matin. Il est entendu que Canada Packers sera en mesure d'abattre la plus grande partie des arrivages dans les cours du marché de l'ouest en ce qui concerne les bêtes à cornes, les moutons et agneaux et les veaux; il lui faudra cependant refuser les envois de porcs pour au moins une semaine. D'un autre côté, les employés de Wilsils n'étaient pas tous retournés au travail et par le fait même l'abattage était incertain. Par la suite, une assemblée fut convoquée par le président du Montreal Live Stock Exchange et il fut décidé que tous les agents à commission aviseraient leurs expéditeurs de ce qu'ils devraient se limiter à envoyer, pour éviter une plus grande congestion sur les marchés d'animaux.

L'abattoir de l'Est a eu à rapporter des arrivages non vendus durant toute la semaine jusqu'à jeudi alors que le 1-3 des bêtes à cornes furent transférées au marché de l'Ouest où Canada Packers et Wilsil essaieront de les abattre.

Les arrivages des bêtes à cornes consisteraient en des bouvillons, des taures et des vaches de qualité commune à moyenne. Les prix se maintenaient stables, de 25 à 50 cents plus bas dans certaines catégories sur les bêtes à cornes.

Quelques bons bouvillons rapportèrent 14.00, les moyens 12.00 à 13.00 et les communs 8.00 à 11.00. Les taures variaient entre 8.00 et 12.00, quelques-unes 13.00. Les bonnes vaches se vendirent de 10.50 à 11.00, les moyennes 9.25 à 10.25 et les communes 7.25 à 9.00. Les animaux pour la mise en conserve donnaient de 5.00 à 6.50. Quelques bons taureaux étaient à 10.50 et les communs entre 7.00 et 10.00.

Il n'y eut que quelques veaux de lait offerts et ceux-ci étant de qualité commune à moyenne, entre 12.00 et 14.50, quelques bons veaux de lait s'échangèrent à 15.00 et 15.50. Les veaux d'herbe, 7.00 à 10.00, quelques-uns un peu plus cher.

Les agneaux se vendirent lentement. Les bonnes agnelles et les agneaux chatrés rapportèrent 13.00 à 14.00, quelques agneaux spéciaux à 14.50; les béliers subirent un rabais de 1.00 du cent livres et les très communs, 10.00. Il y eut quelques lots d'agneaux vendus sur une base non-classifiée à 12.25 et 13.00. Les moutons variaient entre 3.00 et 7.00.

Etant donné la situation incertaine, les prix des porcs variaient entre 21.50 et 23.00 pour la Catégorie A. Les truies, 15.00 à 16.00 abattues.

## Activités à la Silver Miller Mines

La teneur en argent du dernier envoi de riche minerai expédié aux laboratoires d'analyse du Témiscamingue est encore plus élevée que celle des deux précédents, déclare M. John-W. Tovell, président de Silver Miller Mines Limited, dans une lettre aux actionnaires.

Le premier envoi a donné 2,678.55 onces d'argent à la tonne avec 227 livres de métalliques; le second, 2,926 onces à la tonne avec 162 livres de métalliques, le troisième a dépassé ces chiffres avec 3,148.49 onces d'argent à la tonne.

D'après un rapport complet des laboratoires, le poids net du minerai des trois envois s'est élevé à 52,160 livres, qui ont rapporté 87,840 onces; les métalliques ont donné environ 10 onces d'argent à la livre.

M. H. G. Miller, qui dirige les travaux à la mine, mentionne qu'il y a environ 2,800 tonnes de minerai dans le tas de rejets, plusieurs centaines de tonnes dans les fendues et 3,000 tonnes prêtes à être abattues.

A cause d'un problème de ventilation, il n'y a eu jusqu'ici qu'un montant limité d'exploration et de développement mais, à l'heure actuelle ce problème a été résolu, vu que le raccordement souterrain avec le puits No 4 est sur le point de se faire. L'ingénieur de la compagnie estime officieusement que du métal-argent d'une valeur de $350,000 à $400,000 est indiqué à la mine Silver Miller.

## Notre commerce avec le Royaume-Uni

S'adressant tout récemment aux membres de l'Association des fabricants d'articles électriques à Niagara Falls, Ont., M. M. W. Mackenzie, sous-ministre du Commerce, a souligné l'importance de réduire notre balance commerciale défavorable avec les Etats-Unis en augmentant nos exportations à ce pays. Il faudrait unir les filiales canadiennes plus intimement à leurs compagnies-mères aux Etats-Unis de façon qu'elles puissent échanger des articles ouvrés. Comme le Canada a la chance de posséder de l'énergie hydraulique à bon marché, M. Mackenzie croit qu'il serait avantageux de part et d'autre que les compagnies internationales de propriété américaine fassent une plus forte partie de leur fabrication en ce pays.

## Huile de graine de navette

On extrait de la graine de navette, cultivée un peu partout, dans la Saskatchewan et au Manitoba, de l'huile servant à l'industrie et comme aliment. Pendant la guerre, on a constaté que c'était un succédané excellent de l'huile de ricin, alors rare, employée comme lubrifiant des moteurs marins, et la marine royale canadienne l'a beaucoup employée.

# En marge de l'abolition des contrôles sur les prix

## L'économie canadienne durant la période de transition — La hausse du coût de la vie et les grèves — Les forces inflationnaires — Nos envois de vivres en Europe — Pour une économie saine et libre

La période de transition de notre économie de guerre à l'économie de paix, dans les domaines industriel et agricole, est presque entièrement terminée. Si certaines provinces ont eu à faire face à d'épineux problèmes qui ne sont pas encore complètement résolus, dans l'ensemble notre pays a traversé heureusement ces temps difficiles qui auraient pu avoir des conséquences désastreuses pour nous. On constate que l'emploiement se maintient toujours à un haut niveau et la demande pour les produits industriels, agricoles ou autres, demeure élevée. Le Canada n'a pas eu à souffrir aussi intensivement des grèves que nos voisins, mais l'on remarque depuis quelque temps une certaine recrudescence dans ce domaine par suite de l'incurie de nos autorités et la forte hausse du coût de la vie enregistrée depuis quelques mois.

La levée des contrôles sur certains produits s'est avérée nécessaire pour stimuler la production mais il aurait fallu exercer une surveillance plus rigide sur les prix et prévoir les arrêts de travail qui s'ensuivraient. Apparemment tout a été laissé à la discrétion des magnats de l'industrie et cette expérience commence à porter des fruits amers. Il fallait posséder une forte dose d'optimisme ou de naïveté pour croire que les industriels canadiens se plieraient aux demandes d'Ottawa, de maintenir les prix dans un certain rayon, alors que l'exemple des Etats-Unis nous prouvait le contraire. Quand l'appât du gain est en jeu rien ne résiste et le bien commun est souvent relayé au second plan quand l'on semble s'en préoccuper.

Que fait-on pour enrayer l'inflation? A peu près rien. On lève les contrôles sur une foule de produits sans pour cela se soucier des conséquences inévitables d'une telle politique. C'est un aveu d'impuissance d'Ottawa qui laisse se déchaîner les forces inflationnaires. Même certain ministre a dit récemment qu'il espérait que l'indice du coût de la vie ne dépasserait pas 145 pour cent. C'est dire qu'on prévoit une forte hausse d'ici quelques mois. Et que fait Ottawa pour combattre l'inflation? On expédie toujours d'énormes quantités de vivres à l'Europe, il faut entendre par là le Royaume-Uni, qui ne semble pas avoir un si grand besoin de ces produits alimentaires puisque selon les plus récentes statistiques ce pays produit 70 pour cent de toutes les denrées dont il a besoin. Alors à quoi servent nos envois de vivres à des prix inférieurs à ceux du marché libre? Tout simplement à assurer l'emprise économique de l'Angleterre sur certains pays européens où l'on crève de faim. Ce qu'il y a de plus triste à constater, c'est que le Canada, en toute connaissance de cause, contribue à cet asservissement économique. A Ottawa on ne semble pas se soucier des conséquences économiques désastreuses qui pourraient résulter d'une telle politique pour notre économie, car ces pays ainsi assujettis ne sont pas sans connaître notre apport à cette sujétion. Une politique d'aide rationnelle à l'Angleterre et aux pays dévastés nous aurait valu la reconnaissance de ces nations et non peut-être un certain mépris de leur part et la perte probable de débouchés pour de nombreux produits canadiens.

Il existe peut-être un danger encore plus grand que l'inflation. Il résulte de notre politique de favoritisme qui consiste à tout sacrifier pour le relèvement économique du Royaume-Uni. Nous pensons uniquement en fonctions du bien-être de l'Angleterre sans songer aux conséquences désastreuses d'un tel état d'esprit. Déjà notre pays voit son essor industriel menacé par suite de la rareté de dollars américains. Les mesures restrictives préconisées envers les Etats-Unis ne peuvent qu'aggraver la situation. On a cru que la réévaluation de notre dollar comblerait en partie notre déficit mais les résultats ont été loin d'être encourageants, même si officiellement on ne l'admet pas. Durant ce temps de nombreuses mines aurifères ont cessé leurs opérations ou diminué leur rendement, privant ainsi notre pays de dollars si nécessaires à notre commerce. Pour réduire notre balance défavorable avec les Etats-Unis, l'on songe à restreindre nos importations américaines, tout comme si le Canada n'avait pas besoin de ces produits pour alimenter sa production domestique et extérieure. On se garde de mentionner, toutefois, les représailles que nous attirerait une telle politique. Alors que faut-il faire? Tout simplement agir en nation adulte et se libérer des chaînes économiques qui nous relient à l'Angleterre. Alors plus de courbatures et de maux de tête dans la recherche d'une solution à la rareté de dollars américains. Il suffit simplement de penser en Canadiens et uniquement pour le Canada.

Marcel OUIMET

## Lachine fait une finance intéressante

*Cette ville a vendu, lundi, $79,500 d'obligations à 2½-3%, séries 20 ans, à un loyer net de 2.932%.*

La cité de Lachine, sur l'île de Montréal, a fait, lundi soir, une finance avantageuse. Cette municipalité a vendu une émission de $79,500 comprenant $34,500 à 2½% 1948-57 et $45,000 à 3% 1958-67. Les titres furent adjugés au prix de 99.52 à un syndicat composé de Nesbitt, Thomson & Co. Ltd., René-T. Leclerc Inc., et Banque Royale du Canada. L'argent emprunté coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 2.932%.

La finance précédente de Lachine avait été faite en octobre 1946 avec la vente de $885,600 d'obligations à 2¼-2½-3%, séries 1972, au prix de 98.77, le loyer moyen de l'argent étant alors de 3.031%.

Six soumissions avaient été envoyées par deux banques et neuf maisons de placement pour l'émission, aux conditions suivantes:

Nesbitt, Thompson & Co. Ltd., René-T. Leclerc Inc., et la Banque Royale du Canada: 2½-3% 99.52;

L.-G. Beaubien & Cie Ltée, 2½-3%, 99.479;

A.-E. Ames & Co. Ltd., 2½-3%, 99.213;

Savard, Hodgson & Cie, Inc., et The Wood Gundy Corporation Ltd., 2½-3%, 99.07;

Banque Canadienne Nationale, McNeil Mantha Inc., et Société de Placement, Inc., 2½-3%, 98.90;

The Dominion Securities Corporation Ltd., 3% 99.28.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er novembre 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlement no 931), a été contracté pour différents travaux d'améliorations locales.

L'évaluation imposable à Lachine pour 1947 est de $27,892,420. La dette consolidée nette de la corporation s'élevait au 31 décembre 1946 à $4,727,827.17. La population de Lachine était de 27,304 âmes en 1946.

## Production d'argent moindre au pays

La production d'argent primaire sous toutes ses formes en juillet atteint 1,028,712 onces fines, contre 1,085,180 le mois précédent et 1,253,310 en juillet l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Durant les sept premiers mois cette année, 6,607,709 onces fines sont produites, en comparaison de 7,737,689 la même période de 1946.

La production de plomb primaire sous toutes ses formes en juillet est de 14,052 contre 14,348 le mois précédent et 15,676 tonnes en juillet 1946. La production des sept mois terminés en juillet atteint 93,798 tonnes contre 108,600 la période correspondante de 1946.

La production de zinc sous toutes ses formes en juillet s'établit à 18,028 tonnes comparativement à 17,907 en juin et 19,617 en juillet l'an dernier. Pendant les sept mois terminés en juillet, 122,585 tonnes sont produites contre 141,747 la période similaire l'an dernier.

## Premier dividende sur les actions communes la de St. Regis Paper

New-York, 23. — La compagnie St. Regis Company annonce la reprise du paiement de dividendes sur les actions ordinaires. M. Roy-K. Ferguson, président, à l'issue d'une assemblée des directeurs, a déclaré un dividende trimestriel de 15 cents par action plus un boni de 10 cents, payable le 1er décembre, aux actionnaires inscrits le 7 novembre. Le total des ventes de la compagnie et de ses filiales pour les neuf premiers mois de l'année, s'est élevée à $103,953,481 à comparer à $56,438,324 au cours de la même période l'an dernier. Les profits nets se sont chiffrés à $11,055,144 vis-à-vis de $3,775,622 pour la période correspondante de l'an dernier. L'actif atteint maintenant plus de $55,000,000 et les ventes de moins de $10 millions qu'elles étaient en 1935 ont passé au chiffre approximatif de $140 millions pour 1947. Aucun dividende sur les actions ordinaires n'avait été déclaré depuis 1931.

## Forte demande de papier à journal

Les éditeurs des Etats-Unis ont utilisé 410,695 tonnes de papier en septembre, soit 46,883 ou 12.9 pour cent de plus que le même mois de 1946, rapporte la Newsprint Association of Canada.

Durant ce même mois de septembre, les stocks connus de tous les usagers américains ont diminué de 2,933 tonnes à 461,091. A la fin du mois correspondant de l'an dernier, les stocks s'établissaient à 544,681 tonnes.

L'approvisionnement des E.-U. a augmenté de 12.4 pour cent les 9 premiers mois de 1946. Les envois canadiens ont fourni 77 pour cent du total, soit le même pourcentage que l'année passée. Les livraisons américaines et terre-neuviennes se chiffraient respectivement à 17 pour cent et 4 pour cent du total, comparativement à 18 et 5 pour cent les 9 premiers mois de 1946. Les importations d'Europe y compris le montant approximatif de 16,000 tonnes en septembre, ont donné 2 pour cent du total, contre 506 tonnes en 1946.

## Pour bénéficier de l'assurance-transport

**La responsabilité du consignateur — L'assurance des animaux en transit — Conditions et modalités**

Nous avons déjà eu l'occasion de constater que des directeurs de coopératives agricoles ne sont pas toujours au courant des conditions de l'assurance-transport, qui protège leurs animaux contre les pertes dues aux mortalités en cours de route. C'est pourquoi nous voulons examiner de nouveau le sujet, afin que chacun sache à quoi s'en tenir sur la responsabilité du consignateur et celle de l'assurance-transport.

Plusieurs s'imaginent qu'une fois qu'ils ont fait assurer leurs animaux en transit, ils peuvent se dispenser de certaines formalités élémentaires dans la manière d'effectuer le chargement, et que les pertes sont toujours remboursées, même si les règles recommandées ne sont pas observées. Tel n'est pas le cas. Pour avoir droit au paiement des pertes encourues durant le transport, il faut que les stipulations prévues par l'assurance aient été intégralement remplies par l'expéditeur, sinon la responsabilité de l'assurance se trouve dégagée. Il ne faudrait pas supposer, d'autre part, comme certains sont portés à le croire, que les conditions stipulées dans le contrat ont été imaginées pour disculper la responsabilité de l'assurance-transport. Non, chaque clause ne sert qu'à mieux établir et à délimiter la responsabilité des deux parties contractantes. D'ailleurs, toute forme d'assurance comporte des privilèges et des restrictions, et les uns et les autres ne sont ni plus nombreux ni plus sévères que ceux des grandes compagnies.

Le 8 mai 1945, nous faisions parvenir aux assurés une circulaire dans laquelle nous annoncions l'abolition de la clause 2 de leur contrat, laquelle limitait le paiement des animaux morts à 75 p.c. de leur valeur, ainsi que la liste des nouveaux taux d'assurance.

Voici maintenant comment se lit le contrat d'assurance-transport, et nous demandons à tous les intéressés d'en prendre connaissance pour leur information personnelle:

"Je désire faire protéger mes animaux par votre assurance-transport contre les pertes dues aux blessures et aux mortalités qui peuvent se produire en cours de route.

"Il est entendu que:

"1. Cette protection s'appliquera à compter du moment où les animaux seront chargés dans le wagon ou le camion jusqu'à ce que la vente en soit effectuée sur le marché;

"2. Cette protection ne s'étend pas aux sujets perdus ou volés en cours de route ou qui, de toute façon, ne vous seront pas livrés, non plus qu'aux animaux morts expédiés par camion, si je n'en fais pas rapport à votre bureau, 316, rue Bridge, Montréal, au moment de la livraison;

"3. Les pertes dues aux accidents de route, tels que collision, tamponnement, déraillement, etc., ne sont pas couvertes par votre assurance parce que dans de tels cas les chemins de fer et les camionneurs en sont responsables.

"D'autre part, pour avoir droit de bénéficier de votre assurance-transport, je m'engage à remplir les conditions suivantes:

"1. N'expédier que des animaux sains, en pleine santé et en bonne condition;

"2. Ne pas surcharger le wagon ou le camion en y faisant entrer plus de têtes qu'il ne peut normalement en contenir;

"3. Séparer, à l'aide de cloisons solides, les animaux de différentes espèces;

"4. Ne pas suralimenter, surtout les porcs, avant le départ;

"5. Couvrir le plancher du camion ou du wagon d'une abondante litière appropriée à la saison, par exemple, rafraîchissante en été;

"6. Assurer une ventilation suffisante aux wagons fermés (box cars) en y laissant une ou deux bonnes ouvertures, suivant la saison.

"Dans tous les cas où il sera évident que j'aurai négligé de remplir l'une ou l'autre des clauses précitées, l'assurance-transport ne pourra être tenue responsable des pertes encourues pendant le trajet.

"Je m'engage donc à faire toutes mes expéditions d'animaux vivants dans les meilleurs conditions possibles et à coopérer entièrement avec votre organisme de vente pour réduire les pertes au minimum.

"L'une ou l'autre des deux parties peut mettre fin au présent engagement en signifiant son intention par lettre recommandée.

"Un expéditeur qui met fin volontairement à son assurance ne peut pas être réaccepté durant l'année du calendrier."

J.-E. BISSON, agronome,
*gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.*

# Hausse du rendement des ports nationaux en dix ans

## La proportion des frais d'exploitation et d'entretien par rapport aux revenus était de cinquante pour cent, en 1945 — Le total des frais de port pour les navires de 7,500 tonnes brutes est évalué à $41,900, ou $3.22 par tonne de cargaison — Les réserves s'élèvent à près de $20 millions

Le rendement des ports et les droits perçus sont d'une importance vitale pour les armateurs et, indirectement, pour tous ceux qui s'intéressent au mouvement du commerce extérieur. De bonnes facilités de port, des débardeurs et arimeurs capables et diligents et des services de transport satisfaisants contribuent au rendement d'un port. Ce port pourra offrir les installations les plus modernes, mais son rendement général pourra être extrêmement faible, si l'arrimage ou le transport laissent à désirer. On a calculé, par exemple, qu'en 1946, un propriétaire de navire type aurait économisé $2,000 par jour, en faisant entrer ce vaisseau dans un port où la capacité de chargement était de vingt-quatre tonnes par heure, plutôt que dans un autre port où le rendement des manoeuvres n'était que de 16 tonnes par heure. Il aurait donc fallu treize jours pour charger un navire dans ce dernier port, au lieu de neuf jours seulement dans le port à rendement plus élevé. Les frais additionnels auraient donc été de $8,000.

Les frais généraux encourus en divers ports sont d'une importance vitale et peuvent entraîner le détournement des affaires vers d'autres ports où les frais sont moins élevés. Le Conseil des ports nationaux a calculé que le total des frais de port et de chargement d'un vaisseau "Park" de 7,150 tonnes brutes et d'une jauge nette de 4,220 tonnes, à Montréal, s'élevait à $41,900, ou $3.22 par tonne forte de cargaison. Ces chiffres sont basés sur un chargement général d'aller de 6,000 tonnes fortes et un chargement général de retour de 7,000 tonnes fortes. Les frais de pilotage à l'entrée et à la sortie du port, les droits de mouillage, les dépenses occasionnées par la maladie des marins, les frais de remorquage à l'entrée et à la sortie du bassin, les frais de magasinage, les droits imposés sur la Fédération maritime du Canada, et les frais d'arrimage étaient évalués à $24,500, soit $1.88 par tonne forte de chargement. Les frais de chargement et de déchargement des wagons et de débarquement sur les quais s'élevaient en tout à $17,400, soit $1.34 par tonne forte de chargement.

Du total des frais à payer, soit $41,900, le Conseil des ports nationaux n'a touché que $7,800, ou 60 cents par tonne de chargement — environ 19 p. 100 du total des frais de port et de chargement — pour droits de mouillage et de bassin, frais de magasinage et de débarquement sur les quais. (Il faut remarquer que les frais de navire indiqués ne comprennent pas les frais généraux et d'exploitation, tels que frais d'assurance, d'intérêt sur les capitaux et de dépréciation pendant le séjour du navire au port.)

### Proportion plus forte du revenu par rapport aux dépenses

L'étude des revenus de tous les ports sous la juridiction du Conseil des ports nationaux, à l'exception de Churchill, donnera une idée du travail de cet organisme, pendant une période de dix ans. Les revenus d'exploitation étaient 18 p. 100 plus élevés en 1938 qu'en 1935, la dernière année durant laquelle les principaux ports du Canada ont été administrés par des commissions de port locales; les frais d'exploitation et d'entretien étaient 18 p. 100 moins élevés, et les revenus d'exploitation 90 p. 100 plus forts. En 1945, les revenus d'exploitation étaient 73 p. 100 plus forts qu'en 1935 et les plus élevés dans l'histoire du Conseil des ports nationaux, tandis que les frais d'exploitation et d'entretien n'étaient que de 29 p. 100 plus élevés et que le revenu d'exploitation était 161 p. 100 plus fort que dix années plus tôt.

A la fin de cette période décennale, le Conseil des ports nationaux avait accumulé des réserves d'environ $20 millions, détenues sous forme d'obligations du Dominion ou en espèces. Cette accumulation s'était effectuée au taux de plus de $1,900,000 par année, vis-à-vis de $788,000 seulement en 1935. Pendant cette même décennie, le Conseil avait payé au gouvernement fédéral environ $31 millions en intérêt sur le capital emprunté.

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL
No 255856

**Cour supérieure**

DAME DONALDA GAUDREAULT, épouse commune en biens de Phillias Turpin, des Cité et district de Montréal,
Demanderesse,
vs
Phillias Turpin, de lieux inconnus,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE,
Député-protonotaire

Montréal, 23 octobre 1947.


# Annonces classifiées

### ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances billets en souffrance. Payons plus haut prix. F. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. Plateau 9107. j.n.o

### ACCORDEUR

Accordeur, réparation générale, clavier, poissage, accord, $3.90. Ouvrage garanti. A. Cyr. FR. 4142. j.n.o

### BOIS — CHARBON — HUILE

CHARBON, stove, chestnut, huile à chauffage, bois franc. Bois d'allumage 25 sacs $5., 15 sacs $3. Chauffe-eau spécial: bois 0.20 le sac. Peerless, 4800 Hôtel-de-Ville. LA. 3636. 3-11-47

### CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire, MA. 1886. j.n.o.

### HOMMES DEMANDES

DECORATION

Notre personnel n'est pas nombreux mais agréable. Nous désirons avoir deux personnes de bonne santé, bilingues de préférence, expérience non nécessaire. Jolicoeur, 1305 Fort, coin Ste-Catherine. WE. 1263. 27-10-47

### ON DEMANDE

"POSITION PRIVILEGIEE FEMININE, 24 à 35 ans, $2,600 annuel. Connaissances étendues requises, plusieurs langues — capable d'organisation, comptabilité, sténographie, bureau — pouvoir s'occuper musique vocale et instrumentale, théâtre, pédagogie, arts et métiers divers — voyages (avion, auto, autres), sports, oeuvres, divertissements — agir gouvernante enfants seuls ou en colonie — apte à faire aisément face à des situations variées, souvent compliquées — faire application de sa main propre, spécifiant âge, expérience, qualifications lesquelles devront comprendre majorité de celles mentionnées. Inutile autrement. C. P. 267, Bull, P. Qué. (Canada). Formule à remplir sera envoyée ultérieurement." 21-10-47

### TAPISSAGE — PEINTURAGE

PEINTURE, DECORATION INTERIEURE ET EXTERIEURE. REPARATIONS TRAVAIL SOIGNE.

G. S. DEBER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
DO. 6259 j.n.o

### TERRES A VENDRE

A BON MARCHE
Conditions faciles

Terre avec ou sans roulant près de la ville. 30c à 45,000.
Terre à louer, à donner à moitié
Emplacement de tous genres.

BOURSE DES TERRES
1410 Jolicoeur
9 a.m. à 9 p.m. — Samedi 6 p.m.
1-11-47

### A LOUER

Maison meublée — 8 pièces, eau chaude, électricité, près du lac, 5 minutes de la gare. A. Fauteux, Lac Carré, St-Faustin.

### A VENDRE — DIVERS

STORES VENITIENS

Faits sur mesures bois et métal de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. A. Lefebvre, propriétaire, WI. 5066 et WE. 1293. 1-11-47

### A LOUER — DIVERS

POUR TOUTES OCCASIONS, CHAISES PLIANTES, TABLES A HUITRES, VAISSELLE, VERRES, NAPPES, ETC. BENCH & TABLE SERVICE REG'D, 3878 STURBAIN, PL. 7032. 1-1-48

MONOTYPISTE

Homme de première classe sur clavier. Bonne position d'avenir. Bon salaire. Semaine de 5 jours, 40 heures, 2 semaines de vacances. S'adresser le jour à l'imprimerie Populaire, Limitée, 430 est, N.-Dame; le soir, O. Kaufmann, 3402, Des Seigles.

### EDUCATION

ECOLE ALICE YEON

Sténographie, dactylographie bilingue, cours en 3 mois 2 soirs par semaine, méthode moderne exempt de symbole, facile, rapide. 362 Dufour, près 7401 boul. Lajeunesse, Montréal. TA. 8345. 6-11-47

### LOGEMENT DEMANDE

Couple sérieux avec références, désire logis de 3 pièces ou plus. Tél. FA. 9165. j.n.o.

### TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir — BElair 3361
430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent)

1 cent le mot. 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances etc., 2 cents le mot minimum, 50 cents. Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations location, ventes de dactylographes, machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Tél. HArbour 8968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux régulier et portatif. Protecteurs de chèques duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien PL. 1112

SALLE A MANGER

HÔTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

EXTERMINATEUR

LE NOUVEAU MEURTRIER
Détruit la vermine de toutes sortes
Spécialité: poison à rats. Le tue, le fait sécher, ne laisse aucune odeur.
OUVRAGE FAIT PAR EXPERT
Produits avec D.D.T vendus à notre laboratoire
GROS ou DETAIL
4166 ST-DENIS MA. 2597

Au service des
• PROPRIETAIRES
• COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
• ENTREPRENEURS
7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

# A mon avis...

Le Canadien n'a pu se faire justice depuis le commencement de la présente saison car la guigne a semblé s'echarner à notre équipe et les joueurs de Dick Irvin, qui sont, à juste titre, considérés comme les plus rapides patineurs du circuit Campbell, ont dû évoluer sur une couche de glace molle et cela a grandement nui à leurs chances de succès. De plus, en deux occasions, alors qu'ils jouaient au Forum, la glace était recouverte d'une vapeur qui empêchait notre gardien de buts de suivre les mouvements de la rondelle et cela dans deux des trois périodes car au début comme à la fin de chaque joute le Canadien défend les filets placés à la partie nord du Forum et c'est à cette extrémité que la glace était recouverte de cette buée et le point décisif contre les Habitants a été obtenu par les Rangers au moment où Durnan était gêné par la condition atmosphérique.

En plus d'avoir à jouer par une température peu propice au hockey, le Canadien a vu l'un de ses joueurs, une recrue sur qui Dick Irvin comptait beaucoup, Howie Riopelle, être victime d'un accident qui le tient actuellement inactif et cela n'a nullement le don d'aider la cause du Bleu Blanc Rouge.

Sur les trois parties jouées à date, le Tricolore a perdu deux de ces joutes, dont l'une contre les Rangers lors de l'inauguration locale de la saison, et l'autre mercredi soir dernier, contre les Bruins, à Boston pendant que sa victoire fut obtenue contre les Eperviers de Johnny Gottselig L'an dernier, à pareille date, le Canadien était en troisième position avec une victoire, une défaite et une partie nulle tandis qu'actuellement les Habitants sont au quatrième rang, sur un pied d'égalité avec les Rangers.

La cause du Canadien n'est pas désespérée, car la saison vient à peine de débuter et comme chaque club doit jouer 60 parties il ne faut pas s'alarmer même si notre club ne figure pas avantageusement dans le classement.

Le Bleu Blanc Rouge n'a subi aucun échec humiliant. Il a su tenir ses rivaux à un pointage peu élevé et si nous considérons que Bill Durnan est encore gêné dans ses mouvements à la suite d'une blessure au genou, nous croyons pouvoir assurer les partisans des champions de l'an dernier que notre cerbère se remet rapidement de cette indisposition et que ce soir il sera probablement en mesure de repousser toutes les attaques des Bruins de Boston, qui seront au Forum pour faire la lutte à nos favoris.

Maintenant que le temps s'est mis au frais nos joueurs seront plus à leur aise et nous devrions assister ce soir à un duel enlevant entre ces deux vieux rivaux. Le Tricolore devrait être capable de faire oublier son échec de mercredi soir dernier en prenant une éclatante revanche sur les protégés du gérant général Arthur Ross.

L'instructeur Dick Irvin semble avoir adopté une excellente politique cette saison. A chacune des joutes de notre club le pilote du Tricolore accordera un repos à un joueur de défense et à un ailier, de sorte que ces équipiers pourront se remettre de leurs fatigues et surveiller le jeu de leurs coéquipiers et également des rivaux et cela permettra de connaître le style de chacun et bénéficier de ces connaissances aux joutes suivantes. Il est inutile de "brûler" ses hommes, car si l'on prend une avance au début de la saison et que l'on perde cet avantage sur la fin parce que nos hommes sont rendus à bout de leurs forces il arrive ce qui s'est produit l'an dernier, l'on remporte le championnat, mais l'on perd l'importante série de la coupe Stanley. Dick Irvin veut gagner le titre et le fameux trophée cette saison et nous espérons qu'il atteindra son but.

X.-E. NARBONNE

## Les anciens de Saint-Laurent

Les gourmets, qui savent toujours apprécier les bonnes choses, seront servis à souhait au banquet d'huitres annuel, qui sera donné le 3 novembre prochain, par l'Association des anciens élèves du collège de Saint-Laurent, dans la grande salle du collège.

Les huitres seront, comme par le passé, de toute première qualité. D'ailleurs les amateurs, qui ont déjà assisté aux banquets d'huitres des anciens de Saint-Laurent, sont unanimes pour dire que les mollusques servis aux convives sont de la plus haute qualité.

Lundi soir, 3 novembre, sera une date remarquable pour tous ceux qui apprécient les bonnes huitres.

AM. 2141
RÉPARATIONS ELECTRIQUES
AUTOMOBILE
- GENERATEURS
- DEMARREURS
- CARBURATEURS
- LUMIERES
- BATTERIE
- ARMATURES, ETC.

Geo. Daigneault LIMITEE
TOUT EN ELECTRICITE
4350 Papineau — Montréal
SERVICE DE NUIT : CH. 9457


# LES ARGOS OPPOSES AUX ALOUETTES

Cet après-midi, au Stade du Montréal, les Alouettes feront face aux Argonauts de Toronto pour la dernière fois cette saison. S'il faut en juger par les pratiques tenues cette semaine, Lew Hayman veut que son club démontre au public montréalais qu'il peut gagner sur son terrain. Les pratiques ont été des plus rudes et on se serait cru à des parties régulières.

Bien qu'une victoire pour les Alouettes ne changerait rien en ce qui concerne leurs chances de participer au championnat, Hayman est bien déterminé à gagner les joutes qu'il lui reste à jouer. Maintenant que la tension des éliminatoires est disparue, le club de la métropole veut prouver à ses supporteurs qu'il peut gagner. Il devra se dépenser car à date les spectateurs n'ont assisté qu'à une victoire en quatre apparitions du club stade.

Sauf Billy Juster, l'alignement des Alouettes sera au grand complet cet après-midi contre les Argonauts de Teddie Morris. Juster souffre d'une blessure au nez et ne pourra jouer d'ici plusieurs jours. Dick Sweidler sera en uniforme et Lew Hayman compte énormément sur lui pour effectuer des passes précises à Virgil Wagner.

En neuf parties à date, les Alouettes ont réussi 11 touchés dont huit accomplis par Virgil Wagner. Wagner est reconnu comme un des meilleurs joueurs du circuit "Big Four" et cet après-midi, il devra faire face au redoutable duo Krol-Copeland. Lors de la défaite des Alouettes à Toronto, samedi dernier, Bill Stukus réussit à faire deux touchés alors que le club de la métropole menait par le score de 3 à 0. Il va sans dire qu'il sera surveillé de près aujourd'hui.

En ce qui a trait au classement, cette partie est assez importante, parce qu'une victoire des Argonauts combinée avec une défaite des Rough Riders permettra au club de la ville reine de se rapprocher de la tête du classement. Cette joute mettra en vedette les réputés Virgil Wagner, le meilleur compteur du circuit Big Four et Joe "King" Krol, l'artiste du botté des Argonauts de Toronto. Wagner a actuellement une avance de trois points seulement sur Krol. L'an dernier, ces deux joueurs ont terminé ex-aequo première position des compteurs.

## Partie d'exhibition à l'arena de Lachine

Une partie d'exhibition aura lieu à l'aréna de Lachine, dimanche le 26 octobre, à 2 h. 30 p.m., entre le Cercle Paroissial de Lachine, club champion, l'an dernier, de la ligue des Loisirs et les Rapides, de la ligue Provinciale.

"Smiley" Meronek a eu un accident mercredi soir dernier, lors de la partie d'exhibition entre le McGill et le Lachine. Il a eu le poignet droit fracturé en deux endroits. Il est actuellement sous les soins du médecin. Les Rapides seront privés de ses services pour deux ou trois semaines.

## Des étoiles à St-Arsène demain

C'est demain après-midi qu'aura lieu à l'orphelinat St-Arsène, la partie si attendue entre une équipe d'Etoiles et le club Mayport, champion de la ligue Indépendante senior. Toutes les recettes de la joute seront versées à l'orphelinat St-Arsène qui mérite certainement de l'aide dans la tâche qu'elle accomplit dans l'éducation des orphelins.

L'équipe d'étoiles aura sur son alignement plusieurs vedettes du baseball qui ont connu de très beaux succès dans la province et à l'étranger au cours de leur carrière. J.-P. Roy, ex-étoile lanceur des Royaux de Montréal, qui évoluait avec le St-Jean de la ligue Provinciale au cours de la dernière saison, sera sur l'alignement. Roland Gladu, un autre ex-Royal, qui a remporté de brillants succès au Mexique, aidera la cause du club d'étoiles de son puissant coup de bâton. Chez les étoiles on verra en plus Roland Berthelet, Paul Calvert, Paul Martin, etc. Mike Schum et Paul Lavigueur seront les instructeurs des étoiles et ils sont confiants de voir leur club l'emporter.

Le Mayport aura son alignement régulier et tous les joueurs sont déterminés à disposer des Etoiles.

# Les Bruins joueront ce soir au Forum — Le Royal gagne à Boston

## LE CANADAIR ET LE C.N.R. VAINQUEURS

Le Canadair, champion de l'an dernier, a débuté par une victoire hier soir dans les séries de la Ligue Montréal, lorsqu'il a vaincu l'Hydro-Québec par le résultat de 5 à 3, pendant que le Canadien National l'emportait sur l'Ordonnance par 6 à 3.

Pour le C.N.R. André Guimont a brillé avec une paire de buts, tandis que André Richard, étoile du National junior l'an dernier, a compté une fois et obtenu une assistance. Jean Leboeuf, Roger Dorais, et Hodchinson ont enregistré les autres buts du C.N.R. Mickey McGuire a compté deux fois pour l'Armée, et Keith English a réussi l'autre but.

Dans l'autre partie, McCrory fut l'étoile avec 2 buts et Griffin a également obtenu une paire de buts. Breault a réussi l'autre point. Roy, Roulx et Groulx ont compté les buts de l'Hydro-Québec.

Alignement des équipes:

C.N.R.: But, Worsley; défenses: Mantha et Brandt; centre, Guimont; avants: Richard et Leboeuf; substituts: Lasalle, Walker, Garneau, Hutchison, Erskine, Colton, Higgins, Dorais.

ARMEE: Ritchie; Chisholm et Poissant; McGuire; David, Richard; Gagné, English, Sereney, Goudreau et Saunders.

Première période

1. Armée, McGuire..... 10.04
C.N.R., Richard..... 13.34
(Brandt et Guimont)

Punitions: Guimont, Poissant, Garneau, Chisholm, Mantha, English.

Deuxième période

3. C.N.R., Guimont..... 1.02
(Brandt et Richard)
4. C.N.R., Dorais (Walker) 3.13
5. C.N.R., Guimont..... 10.40
(Richard et Leboeuf)
6. C.N.R., Hutchison..... 12.20

Punitions: Fereney, Mantha 2, McGuire 2, Gagné.

Troisième période

7. Armée, English (Gagné) 7.23
8. C.N.R., Leboeuf..... 9.24
9. Armée, McGuire..... 13.05
(Goudreau et Chisholm)

Punitions: Mantha 2, Sereney, D. David, 5 min., aSunders, 5 minutes.

DEUXIEME PARTIE

HYDRO: Jérôme; Marchand et Ménard; Robert; Sigouin et Piché; Roberge, Roy, Groulx, Berthelette, Marchand et Ritchot.

CANADAIR: Coleman; Connolly et Munn; Griffin; Crevier et McCrory; B. Young, R. Young, Kelly, H. Lone, Muncaster, Hazelhurst, Sainte-Marie, Brault.

Première période

1. Canadair, Brault..... 5.42
(Hazelhurst, Sainte-Marie)
2. Canadair, Griffin (Lone) 7.55

Punition: Marchand.

Deuxième période

3. Hydro, Roy..... 2.01
4. Canadair McCrory (Lone 6.35
5. Hydro, Roberge (Jarry 13.47

Punitions: Kelly.

Troisième période

6. Canadair, McCrory..... 10.08
7. Hydro, Groulx..... 11.30
(Marchand, Robert)
8. Canadair, Griffin..... 13.12

Punitions: Brault, Robert, Piché, Sainte-Marie, Crevier.

## LE HOCKEY PROFESSIONNEL ET AMATEUR

HIER SOIR

Ligue Américaine
Washington 6, Springfield 0

Ligue Senior
Royal 3, Boston 1

CE SOIR

Ligue Nationale
Boston à Canadiens
Chicago à Toronto

Ligue Américaine
Providence à Cleveland
New Haven à Hershey
Philadelphie à Pittsburgh
Buffalo à St-Louis
Washington à Springfield

Ligue Senior
Shawinigan à Ottawa.

DIMANCHE

Ligue Nationale
Canadiens à Détroit
Chicago à Boston

Ligue Américaine
St-Louis à Buffalo
Philadelphie à Indianapolis
Springfield à New-Haven
Pittsburgh à Providence

Ligue Senior
Royal à Québec
Ottawa à Shawinigan
New-York à Valleyfield

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Détroit | 2 | 0 | 1 | 10 | 4 | 5 |
| Boston | 2 | 0 | 0 | 6 | 2 | 4 |
| Canadien | 1 | 2 | 0 | 6 | 6 | 2 |
| Toronto | 1 | 1 | 1 | 5 | 5 | 3 |
| Rangers | 1 | 2 | 0 | 4 | 7 | 2 |
| Chicago | 0 | 2 | 0 | 4 | 10 | 0 |

Ligue Américaine

(Section est)

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Providence | 3 | 0 | 0 | 14 | 9 | 6 |
| Washington | 3 | 3 | 0 | 19 | 21 | 6 |
| Washington | 2 | 3 | 0 | 13 | 21 | 4 |
| Hershey | 1 | 2 | 1 | 14 | 15 | 3 |
| Philadelphie | 1 | 2 | 1 | 12 | 17 | 3 |
| Springfield | 1 | 3 | 0 | 6 | 16 | 2 |
| New Haven | 1 | 3 | 0 | 14 | 14 | 2 |

(Section ouest)

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Buffalo | 3 | 2 | 0 | 21 | 16 | 6 |
| St-Louis | 3 | 1 | 0 | 15 | 10 | 6 |
| Pittsburgh | 2 | 1 | 1 | 12 | 6 | 5 |
| Cleveland | 1 | 3 | 1 | 11 | 19 | 3 |
| Indianapolis | 2 | 1 | 0 | 11 | 5 | 4 |

Ligue Senior

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Shawinigan | 3 | 0 | 1 | 22 | 8 | 7 |
| Québec | 2 | 1 | 1 | 8 | 8 | 5 |
| Ottawa | 2 | 1 | 0 | 16 | 6 | 4 |
| Royal | 2 | 0 | 0 | 6 | 1 | 4 |
| Valleyfield | 0 | 2 | 0 | 5 | 11 | 0 |
| Boston | 0 | 2 | 0 | 4 | 9 | 0 |
| New-York | 0 | 3 | 0 | 4 | 20 | 0 |

## LE TRICOLORE COMPTE REPRENDRE SA REVANCHE SUR LE BOSTON DANS LA JOUTE DE CE SOIR AU FORUM

**L'instructeur Dick Irvin croit que ses hommes pourront faire oublier les deux échecs subis depuis le début de la présente saison — Tod Campeau pourrait bien s'aligner avec le club local — Le Bleu Blanc Rouge à Détroit, demain soir — Les autres joutes à l'affiche**

Les Bruins de Boston sont arrivés en notre ville et, ce soir, les protégés d'Arthur Ross s'aligneront de nouveau contre le Canadien dans le but de répéter leur exploit de mercredi dernier, à Boston, alors que les Bruins l'emportèrent sur le Bleu Blanc Rouge, et l'instructeur Dit Clapper croit que ses hommes pourront vaincre de nouveau les champions de la Ligue Nationale, et il compte sur cette victoire qui permettrait à l'équipe de Boston de passer en première position devant les Ailes Rouges de Détroit qui seront inactifs ce soir.

La joute de ce soir est très importante car le Canadien se verra en mauvaise posture s'il perd de nouveau tandis qu'une victoire lui permettrait d'améliorer son sort et de lui inspirer confiance pour la joute de demain soir, à Détroit, alors que les joueurs de Dick Irvin auront à se rendre dans le Michigan pour s'attaquer aux meneurs actuels du circuit Campbell, les Ailes Rouges de Jack Adams.

Sur l'alignement des Bruins de Boston, ce soir, on remarquera la venue de cinq nouvelles figures, tous des recrues, plus celle d'un vétéran de nombre d'années dans la ligue Nationale.

Au nombre des recrues, on remarque Eddie Sandford, un junior, qui l'hiver dernier a signé un contrat de 3 ans avec les Bruins pour un salaire de $26,000. Eddie Sandford n'a pas fait fureur depuis le début de la saison, mais le pilote Dit Clapper voit en ce jeune un fructueux avenir dans le domaine du sport national canadien. Pete Babando est une autre recrue que les Canadiens devront surveiller de près ce soir.

La venue des Bruins, ici, ce soir, sera marquée de la présence de Billy Taylor, obtenu des Red Wings de Détroit en échange de Bep Guidolin. Les Bruins sont puissants cette saison. Ils possèdent en Frankie Brimsek un des meilleurs cerbères dans le hockey majeur depuis une décade. Brimsek est un gardien de buts très habile. Il est régulier dans ses filets et très rarement il connaitra une mauvaise partie.

Le gérant Dick Irvin est fort confiant de voir ses porte-couleurs remporter la victoire ce soir. Irvin aura probablement recours à cinq joueurs de défense et on doute encore si Tod Campeau endossera l'uniforme. Si Campeau ne joue pas, Johnny Quilty sera vraisemblablement utilisé au centre sur la troisième ligne d'attaque. La défense des Canadiens se composera de Kenny Reardon, Emile Bouchard, Rober Léger, Doug Harvey et Glen Harmon. La ligne du punch formée de Maurice Richard, Ted Blake et Elmer Lach devrait reprendre son allure victorieuse ce soir.

Dans l'uniforme des Bruins, on remarquera les Milt Schmidt, Joe Carveth, Woody Dumart, Jack Crawford, Clare Martin, Murray Hendersn, Frankie Brimsek, Dr Gallinger et autres. Les Bruins sont vraiment puissants et l'on a raison de prévoir une partie contestée ce soir au Forum.

Une autre joute sera à l'affiche ce soir dans la Ligue Nationale car les Eperviers de Chicago rendront visite aux Leafs, à Toronto, et le club de Johnny Gottseling fera l'impossible pour enregistrer sa première victoire de la saison.

Demain soir il y aura également deux joutes dans le circuit Campbell et ces rencontres auront lieu à Détroit et à Boston. Les Habitants du gérant-général Frank Selke seront aux prises avec les Ailes Rouges pendant que le Chicago fera la lutte aux Bruins de Dit Clapper.

## L'OUVERTURE DES SERIES LE 2 NOVEMBRE

La ligue Junior de hockey fera l'inauguration de sa saison dimanche prochain alors que deux joutes seront à l'affiche. Les Cyclones iront rencontrer le Granby tandis que le Québec recevra la visite du Valleyfield, puis mardi prochain les clubs montréalais se mettront tous à l'oeuvre alors qu'au Forum le National en viendra aux prises avec le Canadien dans la joute d'ouverture pendant que les clubs Leafs et Royal feront les frais de la finale.

Comme on le sait cette ligue s'est réorganisée cette saison et l'admission de plusieurs nouveaux clubs devrait avoir pour effet de rendre la lutte plus intéressante.

Voici le calendrier des joutes pour la saison 1947-48 :

NOVEMBRE

2—Cyclones à Granby
Valleyfield à Québec.
4—National vs Canadien.
Leafs vs Royal.
5—Valleyfield vs Cyclones.
Lachine vs Leafs.
7—National vs Lachines.
Cyclones vs Canadien à Lachine.
9—Canadien à Granby.
Leafs à Trois-Rivières.
National à Valleyfield.
Royal à Lachine.
11—Lachine vs Canadien.
Valleyfield vs National.
12—Royal vs Cyclones.
Québec à Trois-Rivières.
14—Québec à Lachine.
Canadien vs Royal, Lachine
Leafs à Québec.
Lachine à Valleyfield.
Trois-Rivières à Québec.
18—Cyclones vs Royal.
Lachine vs Leafs.
19—Trois-Rivires vs Leafs.
National vs Cyclones, à Verdun.
21—Cyclones à Québec.
Granby à Lachine.
23—Leafs à Granby.
Royal à Trois-Rivières.
Canadien vs Valleyfield.
25—Valleyfield vs Royal.
Cyclones vs Canadien.
26—Lachine vs National.
Granby vs Cyclones, Verdun
27—Canadien à Québec.
28—Trois-Rivières à Lachine.
National vs Leafs à Lachine.
30—Royal à Granby.
Canadien à Trois-Rivières.
Québec à Valleyfield.
Leafs vs National.
Lachine vs Cyclones, Forum

DECEMBRE

2—Granby vs Royal.
Québec vs National, au Forum.
3—Québec vs Cyclones.
Valleyfield vs Leafs à Verdun.
Granby à Trois-Rivières.
6—Canadien et National à Lachine.
7—Cyclones à Lachine.
National à Trois-Rivières.
Leafs à Valleyfield.
Granby à Québec.
9—Trois-Rivières vs National.
Granby vs Canadien, au Forum.
Cyclones à Valleyfield.
10—Trois-Rivières vs Cyclones.
National vs Royal à Verdun.
12—Valleyfield à Lachine.
Leafs vs National à Lachine.
14—National à Granby.
Cyclones à Trois-Rivières.
Valleyfield à Québec.
Lachine vs Royal.
Leafs vs Canadien au Forum.
16—Valleyfield vs National.
Trois-Rivières vs Canadien au Forum.
17—Granby vs Leafs.
Canadien vs Cyclones à Verdun.
National à Québec.
18—Trois-Rivières à Valleyfield.
19—Royal vs Cyclones.
Québec vs Lachine à Lachine.
21—National à Valleyfield.
Royal à Trois-Rivières.
Québec à Granby.
Leafs vs Cyclones.
Canadien à Verdun.
23—Québec vs Canadien.
Granby vs National au Forum.
26—National vs Leafs.
Cyclones vs Lachine à Lachine.
Trois-Rivières à Québec.
28—Québec à Valleyfield.
Lachine à Trois-Rivières.
Royal à Granby.
Canadien vs Leafs.
National vs Cyclones à Verdun.
30—Lachine vs National (2).
Trois-Rivières vs Royal (1) au Forum.

JANVIER

2. Granby vs Lachine; Canadien vs Royal à Lachine.
4. National à Québec; Canadien à Valleyfield; Cyclones aux Trois-Rivières; Leafs à Granby.
6. Valleyfield vs Canadien; Granby vs Royal au Forum.
7. Royal vs National; Cyclones vs Leafs à Verdun; Valleyfield à Granby.
9. Leafs vs Cyclones; National vs Canadien à Lachine; Lachine à Québec.
11. Leafs à Lachine; Trois-Rivières à Granby; Royal à Valleyfield.
13. Québec vs Royal; Trois-Rivières vs Canadien au Forum; Granby à Valleyfield.
14. Québec vs Leafs; Lachine vs Royal à Verdun; Valleyfield aux Trois-Rivières.
16. Royal vs Leafs; Cyclones vs Lachine à Lachine.
18. Canadien à Québec; Leafs à Valleyfield; National aux Trois-Rivières; Lachine à Granby.
20. Granby vs Canadien; Trois-Rivières vs National au Forum.
21. Trois-Rivières vs Leafs; Valleyfield vs Cyclones à Verdun.
23. Trois-Rivières vs Leafs; Canadien vs Lachine à Lachine.
25. Leafs à Québec; Canadien aux Trois-Rivières; National à Granby; Valleyfield à Lachine.
27. Québec vs National; Valleyfield vs Royal au Forum.
28. Québec vs Cyclones; Canadien vs Leafs à Verdun; Granby aux Trois-Rivières.
30. Canadien vs Royal; Leafs vs Lachine à Lachine.

FEVRIER

1—Canadien à Granby; Québec à Trois-Rivières; Lachine à Valleyfield.
3—Royal vs National; Valleyfield vs Canadien.
4—Royal vs Canadien; Cyclones vs Leafs de Verdun.
5—Granby à Québec.
6—Cyclones vs National; Trois-Rivières vs Lachine.
8— Valleyfield à Granby; Royal à Lachine.
10—Royal à Valleyfield.
11—Granby vs Cyclones; Royal vs Leafs à Verdun.
12—Granby à Valleyfield; Trois-Rivières à Québec.
13—Canadiens vs Cyclones; National vs Lachine.
15—Royal à Québec; Lachine à Trois-Rivières; Cyclones à Granby.
17—Leafs vs Canadien; Québec vs Royal; Trois-Rivières à Valleyfield.
18—National vs Cyclones; Québec vs Leafs; Valleyfield à Trois-Rivières.
20—Canadien à Lachine; Cyclones à Québec.
22—Cyclones à Valleyfield; Leafs à Trois-Rivières; Lachine à Granby; Québec vs Canadien.
24—Granby vs National; Trois-Rivières vs Royal.
25—Valleyfield vs Leafs; Trois-Rivières vs Cyclones à Verdun; Québec à Granby.
27—Canadien vs National; Leafs vs Royal à Lachine; Lachine à Québec.

## LES ROYAUX ONT RAISON DES OLYMPIQUES

Boston, 25. — Les Royaux de Frank Carlin ont remporté leur deuxième victoire de la saison dans la ligue senior du Québec, ici, hier soir, alors qu'ils ont vaincu les Olympics de Boston, par 3 à 1, dans une partie régulière du circuit Slater, disputée devant une foule de 8,591 personnes. Cette défaite était la deuxième consécutive des Olympics de Boston, qui défendent également leur championnat amateur des Etats-Unis. Les Olympics ont encaissé leur première défaite à Shawinigan Falls, alors qu'ils baissèrent pavillon au compte de 6 à 1.

Gerry Plamondon et Pit Morin, deux joueurs d'avant qui ont refusé les premières conditions du Royal au début de la saison, ont enregistré tous les buts des détenteurs de la coupe Allan, emblème du championnat senior du Canada.

Gerry Plamondon a obtenu une paire de buts, tandis que Morin a compté l'autre dans l'engagement final.

Les Royaux prirent l'avance dès la période initiale, alors que Gerry Plamondon déjoua le cerbère rival après 9.37 minutes. Cliff Malone obtint une assistance sur ce premier but des vainqueurs. Les Olympics égalisèrent les chances dans la seconde reprise, quand Filion, après avoir travaillé de concert avec Al (Fishy) Dumont, déjoua Gerry McNeil pour ainsi permettre au club américain d'égaliser le pointage.

Dix minutes étaient à peine écoulées dans la période finale, quand Gerry Plamondon réussit son deuxième but de la partie pour assurer la victoire à son club et quatre minutes plus tard, Pit Morin lança dans la cage rivale pour compléter le pointage des hostilités.

La joute fut très rude et pas moins de 14 punitions furent décernées au cours de la rencontre... Pat Boehmer, cerbère du Boston, a arrêté 35 lancers en comparaison de 26 pour McNeil . . . Les Royaux joueront leur prochaine partie, demain, à Québec, contre les As de Punch Imlach.

Composition des équipes :

Royaux

Royal—Buts: McNeil; défenses: Laforce et Galbraith; centre: Casavant; ailes: Plamondon et Malone. Substituts: Haggerty, Pépin, Morin, Moren(, Anning, Fryday, Robertson et Lépine.

Boston—Buts: Boucher; défenses; Thompson et Shill; centre: Dumonte; ailes: Filion et Barry. Substituts: Bettio, Gaber, Manzon, Telford, Irwin, Walmington et Folk.

Arbitres: Paddy Byren et Herb Callagher.

SOMMAIRE

*Première période*

1—Royal: Plamondon (Malone) ..... 9.37
Punitions: Bettio et Telford.

*Deuxième période*

2—Boston: Filion (Delmonte) ..... 2.29
Punitions: Bettio (2), Robertson (2), Telford, Galber, Folk et Lépine.

*Troisième période*

3—Royal: Plamondon (Morin) ..... 10.33
4—Royal: Morin (Haggerty et Pépin) ..... 14.01
Punitions: Casavant, Lépine, Barry, Bettio, Irwin, Anning et Telford.

## WASHINGTON A BATTU LE SPRINGFIELD

Washington, 25. — Les Lions de Washington ont vaincu les Indiens de Springfield au compte de 6 à 0, mais ils ont perdu les services de leur meilleur joueur de centre, Kenny Schultz.

Schultz a été blessé après qu'il eut enregistré le sixième point de son club au bout de 19.35 minutes de jeu à la troisième période. Il fut atteint accidentellement à la bouche par le bâton du gardien de buts Yves Nadon. On croit qu'il souffre d'une fracture de la mâchoire.

Dan Porteous, un Montréalais, a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts tandis que Bobby Walton, Mair, Babey et Schultz ont été les autres compteurs. Gordie Bell a brillé d'un vif éclat dans ses filets.

Composition des équipes:

Washington — Buts: Bell; défenses: Portland et Archambault; centre: Schultz; ailes: Mair et Cluman; subs.: Raney, Babey, Carr-Harris, D. Porteous, F. Porteous, Slater, Hayden, Walton, Mousseau, Foley et Wilson.

défenses: Grigg et Johnstone;

Springfield — Buts: Nadon; défenses: Grigg et Johnstone; centre: Courteau; ailes: Gooden et Sumerhill; subs.: Tottle, Unger, Eisenzoph, Hayden, Frost, Webster, Gooden, Kobussen, Lofvendahl et Woodward.

Arbitres: Bob McCully et Hugh McLean.

SOMMAIRE

Premsière période

1—Washington: Mair 7.55
2—Washinton: Walton 12.06

Punitions: D. Porteous Wegster et Foley.

Deuxième période

3—Washington: Babey 3.50
4—Washington: D. Porteous 4.34

Punition : Cluman, Lofvendahl.

Troisième période

5—Washington: D. Porteous 4.15
6—Washington: Schultz 19.35

Punitions: Cluman, Foley, Lofvendahl et Eisenzoph.

## LES ROVERS A VALLEYFIELD

Les Rovers de New-York se rendront à Valleyfield demain après-midi pour rencontrer les Braves dans une joute régulière de la ligue Senior de hockey. Les Rovers ont été défaits au cours de leurs trois premières parties dans le circuit Slater, mais espèrent reprendre le terrain perdu dès dimanche contre les Braves.

Les joueurs de Lucien Leduc ont perdu une partie des plus contestées contre les As de Québec jeudi soir au pointage de 3 à 1, et ils sont déterminés à prendre deux points dès dimanche contre les New-Yorkais.

Les Braves n'aligneront pas Jacques Schmidt, qui a été victime d'un accident au cours d'une partie d'exhibition à St-Hyacinthe mardi soir dernier. Schmidt sera de retour sur l'alignement du Valleyfield dans 10 jours.

Bessette, Moe White et Alex Barilko seront les principales vedettes des Braves contre New-York à Valleyfield, dimanche prochain.


Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Cartes professionnelles

MEDECIN

Tél. CR. 3958
Tous les jours : 2 à 4 p.m
Excepté samedi et dimanche
Soir : 7 à 9 p.m
Lundi - Mercredi - Vendredi
Dr Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION MONTREAL

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives circulatoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Trudeau, Beauregard & Beaulieu
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, Philippe Beauregard, J.-Alfred Ethier.
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1127

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier c.r
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA 5544
J.-A. MESSIER, O.P
OPTOMETRISTE
Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis - Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul Trottier, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mt-Royal - FR. 1658

ASSURANCE

M.-H. BRAULT et Fils,
COURTIERS en Assurance-Vie et Générale
Maurice-H. Brault, C.C.S.
COURTIER D'ASSURANCE AGREE
Roger-B. Brault — Guy-B Brault vous invitent à les consulter
5493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA 8001

Horace Labrecque
COURTIER EN ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier Montreal
Tél. MArquette 2383-2384

LUTTE
CE SOIR
SALLE MONTCALM
(angle St-Zotique et Delorimier)
CHAMPIONNAT MONDIAL
TIGER DELISLE
vs
PAUL NERON
PLUSIEURS AUTRES RENCONTRES
SYLVIO SAMSON, promoteur
Retenez vos Billets CR. 3853

FORUM
Ce soir, à 8 h. 30
BOSTON
vs
CANADIENS
Billets de $1.50 en vente à 10 a.m.
Billets de $1.25 en vente à 7 p.m. à l'entrée de la rue St-Luc seulement.

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron B.A., L.S.C., C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
Barthélemi Masso, L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3515 MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Chartered Accountants
Maur Chartré, C.A Maur Samson C.A.
A.-E Beauvais, C.A J.-P Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A. Gér Marceau C.A
Luc.-P Bélair C.A Lionel Roussin C.A
Jacques Angers, C.A Dollard Huot C.A
Albert Garneau, C.A Raym Fortier, C.A
Jean Lacroix, C.A Guy Bernard C.A
Percy Auger, C.A H Bourgouin C.A
Roger Roy, C.A
Montréal Québec Rouyn

NOTAIRE

ROLAND A. DIAMOND
L.L.L., L.S.C., C.A.
Notaire et Comptable Agréé
Edifice Aldred - MArquette 2351
507, Place d'Armes - ATlantic 1398

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5996

Hurtubise & Richard
comptables agréés
Léon-A HURTUBISE C.A
Gérard HURTUBISE C.A
Maurice RICHARD C.A
Georges-R MARTIN C.A
Marcel BISSON C.A
60 St-Jacques, Montréal 1
Téléphones : HA 9362 - HA 8739

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A
CHAS DESROCHES C.A
FERNAND PHEAULT C.A
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

Horace Labrecque
COURTIER EN ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier Montreal
Tél. MArquette 2383-2384

VIAU & ROBIN
Comptables Agréés
LUCIEN VIAU C.A
H.LIONEL ROBIN C.A
4928, av. Verdun. VERDUN
YO. 0642

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

## Offices de l'Eglise

Le dimanche, 26 octobre: Christ-Roi, Double 1 cl. (Ornements d'or ou blancs). Messe propre: Dignus est, avec Gl. et Cr.; 2e or. du dim. XXII seulement; préface propre; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres, ném. du dim. XXII.

Le samedi, 1er novembre: Toussaint. Double 1 cl. (blanc). Messe: Gaudeamus, avec Gl. et Cr.: une seule or., préface commune. — Aux II Vêpres, seule ném. du dim. (ant. Vidi Dominum du 1er dim. de nov. et oraison du XXII dim. après la Pent.)

## Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

A l'occasion du passage de la statue de Notre-Dame-de-Fatima au Cap-de-la-Madeleine, en fin de semaine, les RR. PP. du Centre dominicain de la rue Laval, à Montréal, organisent un pèlerinage au Cap, dimanche, avec le concours du service des voyageurs du Pacifique Canadien. Un train spécial de 10 voitures partira de la gare Windsor à 7 h. 30 du matin, pour prendre des pèlerins aux stations intermédiaires et arriver à destination à 10 h. 30. Le retour s'effectuera à 5 h. du soir et le train s'arrêtera en route aux mêmes gares que le matin.

UN BILAN DE LA SITUATION ESPAGNOLE — II

# Les réalisations du régime Franco

**Ni un criminel, ni un croisé — L'Espagne refuse de se joindre à l'Axe durant la guerre — Les reconstructions — Législation sociale — Comment l'Etat collabore avec l'Eglise — L'Espagne veut la monarchie — Régime autoritaire — La liberté nécessaire au pays**

(par RICHARD PATTEE)

Je me propose de dresser, dans cet article et dans celui qui suivra, une sorte de bilan de la situation espagnole en exposant avec la plus grande objectivité les éléments favorables et les éléments défavorables qui caractérisent cette situation de l'Espagne contemporaine. La tâche n'est pas facile. La confusion dont j'ai parlé dans l'article précédent nuit à une version claire et nette d'un problème qui se situe malheureusement sur le plan des passions plutôt que sur celui de l'intelligence. Mettons donc de côté toute émotion, tout parti pris contre M. Franco et son régime. On peut l'évoquer comme un chevalier chrétien sans peur et sans reproche, combattant l'épée à la main pour défendre le droit spirituel contre l'assaut du paganisme et du communisme; on peut également le concevoir comme un tout petit homme gris, instrument aveugle d'Hitler et de Mussolini, détesté par le peuple espagnol qui le supporte jusqu'au moment de la libération, ardemment souhaitée et fâcheusement ajournée. J'ai un peu l'impression que ces deux interprétations sont également erronées. Il faut se garder de peindre le tableau tout en noir ou tout en blanc: comme dans toutes les situations politiques et sociales, il existe des nuances qu'il faut saisir et dont on ne saurait exagérer l'importance.

Les Espagnols eux-mêmes sont probablement les plus mauvais informateurs que l'on puisse trouver pour se renseigner sur l'Espagne. C'est un peuple qui ne connaît pas le juste milieu, mais qui est entraîné par une force spirituelle incoercible à prendre la pose, inflexible et hautaine. Cette attitude maintenue à travers l'histoire fait grand honneur aux Espagnols qui ne transigent jamais sur les principes quelque pénibles que puissent être les conséquences. Mais cela complique énormément la recherche de l'observation. J'ai essayé pendant près de quatre mois que j'ai passés en Espagne de démêler les réalités et la légende pour en arriver à un jugement qui ne fût pas coloré par une sympathie plus ou moins poussée à l'endroit du régime actuel.

### Franco a maintenu son pays en dehors de la guerre

Il y a certainement des choses qui font honneur à Franco et à son régime et qui constituent des réalisations concrètes au bénéfice du peuple espagnol. Tout le monde s'accorde en Espagne à proclamer que Franco mérite les applaudissements et la reconnaissance du peuple tout entier pour avoir maintenu la nation en dehors de la guerre mondiale.

Le débat sur les rapports entre Franco et l'Axe se prolongera sans doute indéfiniment, mais nous pouvons déjà conclure, d'après les éléments d'information dont nous disposons, que si les chefs espagnols ont exprimé des opinions favorables à l'Axe, le fait saillant de toute cette situation c'est que le pays n'est pas entré en guerre, même en 1940 quand tout favorisait son intervention. On commence à voir plus clair dans cette situation grâce à la publication de certains ouvrages fondamentaux sur la question espagnole. M. Carlton Hayes, ancien ambassadeur des Etats-Unis, a projeté une vive lumière sur la question dans son récent livre. En Espagne même, la publication de l'ouvrage de M. Serrano Suner, ancien ministre des Affaires étrangères, éclaircit nombre de points confus ou mal connus. On y voit comment le gouvernement espagnol était guidé par un seul souci qui dominait toute sa politique et qui était de maintenir le pays en dehors du conflit. Comme le fait observer M. Serrano Suner, ce n'est pas la même chose de discuter d'intervention et de neutralité quand on se trouve séparé des forces victorieuses et apparemment invincibles de l'Axe par un océan, et d'envisager la question quand on se trouve en présence de divisions mécanisées à la frontière.

L'Espagne a observé la neutralité; elle a collaboré indirectement avec les Alliés car on sait fort bien que l'invasion de l'Afrique du Nord aurait été impossible si les Espagnols avaient pris les devants en occupant le Maroc français. Le peuple espagnol est unanime sur ce point, à savoir que Franco, quels que puissent être les erreurs et les défauts de son régime, a tenu sa parole qu'il n'a pas plongé le pays dans une guerre désastreuse qui aurait abouti à sa destruction totale.

### La neutralité a permis de reconstruire

L'indépendance de l'Espagne a été maintenue en dépit des pressions de l'Axe et de l'animosité plus ou moins violente des Alliés. La politique de non-intervention a permis au pays de se redresser et d'atteindre une stabilité qui est presque unique en Europe. Le voyageur qui visite l'Espagne garde le souvenir d'un peuple travailleur, énergique, résolu à se relever des ruines de la guerre civile. Les services publics fonctionnent normalement et la production ne cesse de s'accroître en dépit de la sécheresse des dernières années. Si la pauvreté est encore trop répandue et s'il existe toujours un fossé entre les classes sociales, personne ne saurait douter que l'Espagne ne se trouve sur la voie d'une restauration intégrale et d'une production toujours croissante.

Le contraste est frappant entre l'Espagne et les autres pays européens. Il y a plus de joie de vivre, plus de denrées sur les marchés, plus d'abondance à Madrid et à Barcelone qu'à Paris, à Rome ou à Londres. La reconstruction en est arrivée au point où l'on n'aperçoit plus guère de traces de la guerre civile. Des villes entières comme Teruel ont été rebâties de fond en comble. Des villages comme Guadarrama, dans la région de Madrid, qui avaient été complètement anéantis par la guerre, ont en quelque sorte ressuscité. La ville d'Oviédo, qui avait été soumise pendant des mois entiers aux bombardements épouvantables des républicains, ne montre plus que de rares blessures qui se cicatrisent de jour en jour. Les chemins de fer, les grandes routes, les ports et tous les moyens de communication témoignent d'une activité fiévreuse qui est le résultat du programme social et économique du régime.

### Législation sociale

Il convient d'accorder une importance toute particulière à la législation sociale espagnole. La législation que l'Espagne s'est donnée pour la protection des masses peut se comparer à celle de n'importe quel autre pays. On peut même affirmer que cette législation qui protège les ouvriers contre la vieillesse, le chômage, la maladie et l'incapacité dépasse parfois les ressources du pays. Des millions et des millions de pesetas sont consacrées à maintenir ce système social par lequel on reconnaît l'obligation pour l'Etat d'intervenir pour la protection de ceux qui ne peuvent se protéger seuls. C'est l'un des titres de gloire du mouvement nationaliste d'avoir entrepris au milieu de tant de difficultés la tâche suprême d'instaurer la justice sociale.

On a tenu à le faire au moment où les circonstances étaient particulièrement défavorables. L'Espagne a dû réformer ses institutions, fournir du travail à ses milliers d'ouvriers, assurer le ravitaillement des masses qui avaient tant souffert pendant la guerre dans un monde qui refusait pour des motifs idéologiques d'entretenir des relations commerciales normales avec elle. C'est dire que la structure économique et sociale de l'Espagne d'aujourd'hui est uniquement l'oeuvre du général Franco puisqu'elle n'a pu bénéficier des échanges normaux si nécessaires dans le cas d'un pays essentiellement agricole et dépourvu d'une industrie lourde suffisante.

### L'Eglise et l'Etat

A côté de ces progrès économiques, il faut beaucoup insister sur les conquêtes obtenues

*(suite à la page 5)*

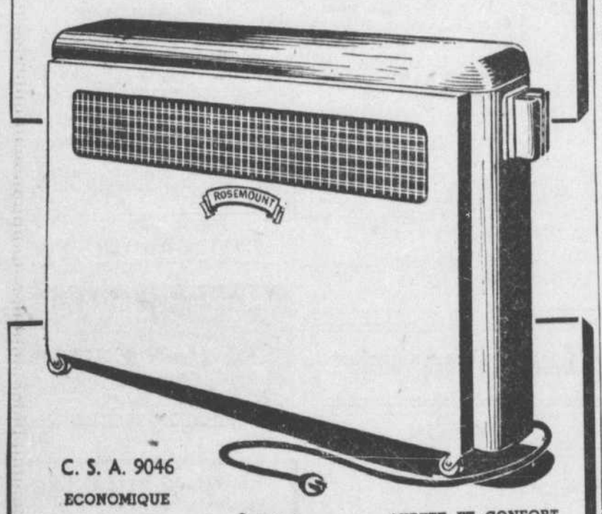

Les Grands Spécialistes

**NU-DAY FIXTURES**

VOUS RECOMMANDENT LE

SEUL RADIATEUR ELECTRIQUE COMPLETEMENT AUTOMATIQUE A CHALEUR HUMIDE

**LE "ROSEMONT"**



C. S. A. 9046

ECONOMIQUE

Ce radiateur ne consomme que 600 watts pour un rendement de 40° chauffage ou de 1200 pieds cubes à chauffer. Aucune installation spéciale. Garantie d'un an contre toute défectuosité.

$69.50

F.A.B. Montréal
Distributeurs :
Nu-Day Fixtures

SURETE ET CONFORT

Construction solide et facile à transporter (sur roulettes). Thermostat ajustable. Aucun danger de feu et de surchauffage. Pas d'eau mais une solution qui ne gèle pas.

Plus de 5000 manufactures, communautés, résidences, etc., emploient exclusivement

LES FIXTURES FLUORESCENTES DE NU-DAY FIXTURES CIE LIMITEE QUI SONT TOUTES GARANTIES POUR UN AN

110 modèles de fixtures en montre dans nos salles d'échantillons.

La fixture préférée qui assure un éclairage parfait et une économie d'électricité.

LIVRAISON IMMEDIATE AU CANADA

**NU-DAY FIXTURES**

M. BEAUMONT, président CIE LIMITEE L. NORMANDIN, gér. gén.

4148, STE-CATHERINE Est — Tél. CH. 2146 ★



POURQUOI NE PAS EXIGER IMMEDIATEMENT CE QU'IL Y A DE MIEUX...?

**UN RADIO**

*"Stromberg Carlson"*

Stromberg-Carlson continue sa tradition et vous présente pour l'année 1947-48 des radios d'un rendement parfait dans des cabinets attrayants et variés. Voici un magnifique radio de 9 lampes avec changement automatique de disques et bouton-pressoir. Ondes courtes et ondes longues. Venez à notre salon de radios, et demandez une démonstration de ce merveilleux appareil.

PRIX : $495.00

Ed. Archambault INC

500, Est Rue Ste-Catherine
MArquette 6201

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"



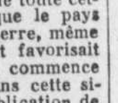
**Sourds**

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE

**PARAVOX**

UNE SEULE PIECE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 3¾ onces (sans batterie). D'usage très facile.



Plus court qu'un stylo !

LE PLUS SIMPLE — LE plus solide — LE PLUS ECONOMIQUE — INCASSABLE — GARANTI.

Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

C'est le meilleur appareil.

Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien.

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIREES.

GILBERT JOBIN SPECIALISTE
(Suite 11 — près de Prince-Arthur O.)
3610 Durocher
LA. 5975

UN SEUL BUREAU A MONTREAL



VOYAGE

**NEW-YORK**

via Philadelphie — Train-Autobus

$31.75, $34.95, $38.95,

Jours : 31 oct., 1, 2, 3 novembre

Faculté de prolonger

Comprenant transport, hôtels, visites de la ville et des Studios de la N.B.C. Réservations Radio City Music Hall, etc.

voyage de noces organisé partout et en accord avec votre budget

Informations et réservations

Ass'n Voyages Historiques
5302 Ave du Parc, Montréal
Tél. : CA. 0795



**IMPORTANT!**

Lithinés du D Gustin

Il est important d'exiger toujours les véritables

Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime.

ALCALINE — LITHINEE
PETILLANTE — DIGESTIVE

Très efficace contre

● L'ACIDE URIQUE
● RHUMATISME ● GOUTTE

et maladies du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU.

Refusez les imitations
IMPORTATEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA

Cie Can. Agences Modernes
6794, Delorimier, Montréal, DO. 1355



LINOLEUMS IMPRIMES

3 verges de large 89¢ la verge carrée

TAPIS DE PASSAGE AXMINSTER

27 pouces, $5.35 la verge

*Georges-Emile Champeau*

1629 SAINT-DENIS (en face du théâtre St-Denis)
PL. 2463
Rés. AM. 8488

*La plus grande Université française d'Amérique.*

**FAIT APPEL À VOTRE GÉNÉROSITÉ**

- Il faut construire une MAISON DES ETUDIANTS
- Il faut compléter LE CENTRE MEDICAL
- Il faut procurer aux étudiants LE MOYEN DE SE RECREER
- Il faut constituer une caisse de retraite pour LE PERSONNEL ENSEIGNANT
- Il faut compléter les services D'EAU, D'ELECTRICITE, DE CHAUFFAGE
- Il faut améliorer l'état des CHEMINS D'ACCES
- Il faut construire des ESCALIERS MOBILES

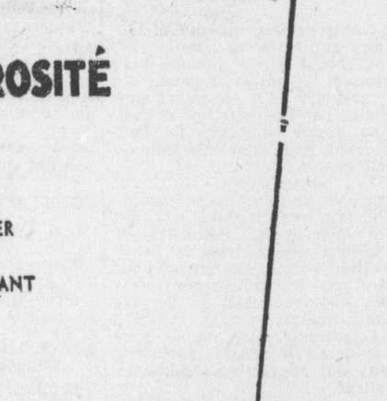
De l'oeuvre de l'Université de Montréal dépend, dans une large mesure, le bien-être de notre population.

*Souscriptions*

● Les fabriques, les institutions religieuses, les municipalités, les commissions scolaires, les sociétés financières, industrielles et commerciales peuvent répartir le montant de leurs souscriptions sur plusieurs années.

● Les particuliers pourront aussi effectuer par versements le paiement de leurs souscriptions.

On est prié de faire les chèques au nom de l'Université de Montréal et de les adresser au Comité de l'Aide à l'Université de Montréal, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal. Tél. PL. 8183.



Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.